

Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des Sciences Economiques, de Gestion et Sciences commerciales
Département des Sciences de Gestion

MEMOIRE

En Vue de l'Obtention du Diplôme de Master en Sciences de Gestion

Option : Entrepreneuriat

Thème :

L'entrepreneuriat féminin ; Facteurs déterminants et motivations : Cas d'un échantillon dans la région de Bejaia.

Présenté par :
Melle ADRAR Nadjette

Encadrée par :
Mme BOUDACHE. S

Devant le jury composé de :
Présidente : Mme KIROUANE
Examinatrice : Mme AYAD

juin 2018

Sommaire

Liste des tableaux

Liste des abréviations

Introduction généraleP.01

Chapitre 1 : Entreprise, entrepreneur et entrepreneuriatP.04

IntroductionP.04

Section 1 : L'entreprise et l'entrepreneur.....P.05

Section 2 : Généralités sur l'entrepreneuriat.....P.23

Section 3 : Conséquence de l'entrepreneuriat.....P.37

Section 4: La dynamique entrepreneuriale et le développement de l'entrepreneuriat.....P.39

ConclusionP.43

Chapitre 2 : L'entrepreneuriat FémininP.44

Introduction P.44

Section 1 : Généralité sur l'entrepreneuriat féminin.....P.45

Section 2 : Caractéristique et profil de femmes entrepreneures.....P.48

Section 3 : Les facteurs d'influence sur l'entrepreneuriat féminin.....P.54

Section 4 : Relation des femmes entrepreneures avec le monde extérieure.....P.61

Conclusion.....P.70

Chapitre 3 : L'entrepreneuriat féminin dans la wilaya de Bejaia.....P71

IntroductionP71

Section 1 : Profil du répondant.....P72

Sommaire

Section 2 : Création de l'entreprise.....	P77
Section 3 : Motivations à la création d'entreprises.....	P80
Section 4 : Ambitions des entrepreneures.....	P84
Conclusion	P88
Conclusion générale	P89

Bibliographie

Annexes

Table des matières

Remerciement

Je remercie « Dieu » tout puissant de m'avoir donné la force et le courage de réaliser mon modeste travail.

Je remercie ma promotrice Mme Boudache pour son suivi, ses conseils et son encouragement durant toutes mes années d'étude universitaires.

Je remercie toutes les femmes qui ont acceptées de m'accorder de leurs temps et de coopérer, afin de réaliser mon modeste travail.

J'adresse mes sincères remerciement à mes parents, grands parents, frères, sœurs, amis, et proches, qui ont toujours été la pour moi et m'ont toujours soutenues dans ce que je fais.

Je remercie toute personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de mon travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Mes très chers parents qui m'ont toujours soutenu dans tous ce que je fais,

À ma merveilleuse grand-mère que je remercie pour ses prières,

A mes très chers frères et sœurs

SOFIANE, YACINE, NESMA, MERIEM pour leurs soutiens et

Leurs conseils précieux

A mes beaux frères IDIR et RAFIK et ma belle sœur LYNDA

A mes adorables petits neveux AYMANE et ARIS

A mes merveilleuses copines que j'adore LYDIA, SOUAD, LAMIA,

DYHIA, KHADIDJA ,KENZA et SORAYA

A mes très chers camarades LAMINE, JUBA, AMINE,

YACINE, MOHAMED

Et Mohamed el Amine que je remercie pour tous leurs soutiens

Ainsi qu'à tous les étudiants en Master 2 entrepreneuriat

Promotion 2018

Et toute personne ayant contribués de près ou de loin à l'élaboration de
mon Mémoire.

Liste des tableaux

Liste des tableaux :

Tableau 1 : Les caractéristiques les plus souvent attribuées par les spécialistes du comportement aux entrepreneurs.....	P16
Tableau 2 : Distinction entre entrepreneur et gestionnaire.....	P22
Tableau 3 : Les approches qui sous-tendent l'évolution de la notion d'entrepreneuriat.....	P25
Tableau 4 : Evolution de l'entrepreneuriat dans l'industrie en Algérie	P29
Tableau 5 : La différence entre un intrapreneuriat et un entrepreneuriat.....	P32
Tableau 6 : Entrepreneur versus intrapreneur.....	P33
Tableau 7 : Personne physique.....	P50
Tableau 8 : Personne moral.....	P50
Tableau 9 : Structure de l'emploi par secteur d'activité année 2010.	P51
Tableau 10 : Projets financés par genre et par secteurs d'activité (Cumul au 31/12/2012).	P51
Tableau 11 : Impact économique de l'entrepreneuriat féminin dans divers pays.....	P63
Tableau 12 : Synthèse des réponses aux cinq premières questions de l'axe 1.....	P72
Tableau 13 : Réponses à la question 6 et 7 de l'axe 1.....	P73
Tableau 14 : Réponses à la question 8 de l'axe 1.	P74
Tableau 15 : Réponses à la question 9 et 10 de l'axe 1.....	P74
Tableau 16 : Réponses à la question 11 de l'axe 1.....	P75

Liste des tableaux

Tableau 17 : Synthèse des questions 1, 2, 3, 4, 5, 6 de l'axe 1.	P78
Tableau 18 : Types de créations.....	P 79
Tableau 19 : Durée du processus de création.....	P79
Tableau 20 : Sources de financement.....	P80
Tableau 21 : Motivations des entrepreneures.....	P81
Tableau 22 : Réponses à la question 2 de l'axe 3.....	P82
Tableau 23 : Réponses à la question 3 de l'axe 3.....	P82
Tableau 24 : Synthèse des réponses aux questions 4 et 5 de l'axe 3.....	P82
Tableau 25 : Réponses à la question 6 de l'axe 3.....	P83
Tableau 26 : Réponses à la question 7 de l'axe 3.....	P83
Tableau 27 : Réponses à la question 8 de l'axe 3.....	P83
Tableau 28 : Réponses à la question 1 de l'axe 4.....	P84
Tableau 29 : Le désir de s'associer chez les femmes entrepreneures.....	P84
Tableau 30 : Réponses à la question 3 de l'axe 4.....	P85
Tableau 31 : Réponse à la question 4 de l'axe 4.....	P85
Tableau 32 : Ambitions des femmes entrepreneures.....	P85

Liste des figures :

Figure 1 : Motivation des entrepreneurs.....	P18
---	------------

Liste des abréviations

Liste des abréviations :

AE	Auto Entreprise
APCE	Agence Pour la Création d'Entreprise
ANSEJ	Agence National de Soutien à l'Emploi de Jeunes
ANDI	Agence National de Développement des Investissements
APSI	Agence de Promotion et de Soutien à l'Investissement
ANDPME	Agence National de Développement des PME
ANGEM	Agence national de gestion de micro crédit
ADS	Agence de développement social
BNC	Bénéfices Non Commerciaux
BTP	Bâtiments et Travaux Publics
CAP	Croissance Autonomie Pérennité
CNAC	Caisse National d'Assurance Chômage
CNRC	Centre National du Registre de Commerce
CREAD	Centre de Recherche en Economie Appliqué pour le Développement
CRASC	Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle
DA	Dinar Algérien
DG	Directeur Général
EPA	Etablissement Publique Administratif
EURL	Entreprise Unipersonnel à Responsabilité Limité
EIRL	Entreprise Individuel à Responsabilité Limité
EI	Entreprise Individuel
FMI	Fonds Monétaire International
FGIF	Fonds de Garantie à l'Initiative des Femmes
GEM	Global Entrepreneurship Monitor

Liste des abréviations

INSEE	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
INASTI	Institut National d'Assurance Sociale pour Travailleurs Indépendants
ICSB	International Council of Small Business
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Economique
ONS	Office National des Statistiques
OIT	Organisation International du Travail
PME	Petite et Moyenne Entreprise
PIC	Pérennité Indépendance Croissance
PMI	Petite et Moyenne Industrie
PIB	Produit Intérieur Brut
RSI	Régime Social des Indépendants
SASU	Société par Action Simplifié Unipersonnel
SARL	Société à Responsabilité Limité
SNC	Société par Action Simplifié
SAS	Société en Nom Collectif
SA	Société Anonyme
SINE	Système d'Information sur les Nouvelles Entreprises
SEL	Société d'Exercice Libéral
SPF	Service Publique Fédéral
TNS	Travailleur Non Salarié
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture

Introduction générale

L'entrepreneuriat est un phénomène combinant un individu et une organisation l'un se définit par rapport à l'autre et vice versa¹. Il est un phénomène social et économique qui contribue à dynamiser l'activité économique par la création et ou le renouvellement des entreprises, par la création d'emploi...etc ainsi, il est devenu aujourd'hui le mot d'ordre en matière de développement des pays.

Néanmoins, la capacité de création d'entreprises est pour chaque pays, la résultante de nombreux facteurs liés aux opportunités et aux potentialités individuelles, à l'environnement économiques, aux interventions de l'Etat et aux aspects culturels de la création d'entreprise (la culture, les valeurs et les institutions de base)².

Créer une entreprise, pour le plaisir ou pour la survie ou autre, est devenu un véritable phénomène à la mode, de plus en plus d'entrepreneurs de toutes catégories (étudiants, retraités, personnes qui cherchent à se reconvertir, des femmes à la recherche de plus de liberté...etc.) franchissent le pas et s'aventurent dans le monde de l'entrepreneuriat, un monde qui n'a jamais été aussi connu que dernièrement.

L'Algérie a traversé plusieurs étapes de transition pour passer d'une économie dirigée vers une économie de marché. Cette transition est influencée par la reconnaissance que le secteur public à lui seul ne peut répondre aux besoins économiques et sociaux grandissant du pays et par conséquent le recours au secteur privé est une nécessité absolue.

C'est dans ce contexte, que la PME s'est imposée par sa diversité, sa flexibilité et sa capacité à créer des emplois et comme une entité susceptible de compenser le déficit de la grande entreprise.

Comme le précise Benredjem, « L'entrepreneuriat en Algérie serait un moyen de développement économique permettant en plus de la réalisation de la valeur ajoutée et de l'amélioration de la croissance nationale, de lutter contre le chômage et le travail informel »³.

Se n'était pas le cas de la femme algérienne, en effet, une femme au sein de la société algérienne était synonyme d'une épouse dévouée et d'une mère intentionnée, son rôle

¹ Thierry Verstraet : histoire d'entreprendre : réalités de l'entrepreneuriat édition EMS .paris P12

² Par Nacéra. NASROUN & Pr Matouk BELATTAF

FSEGC – LED – Université de Bejaïa/ Les déterminants de la création des PME : cas de la wilaya de Bejaïa : Colloque national Stratégies d'organisation et d'accompagnement des PME en Algérie Organise par FSEGC de l'Université de Ouargla, les 18&19 avril 2012

³ R. Benredjem : L'intention entrepreneuriale : l'influence des facteurs liés à l'individu et au milieu in HALL archives ouverts a voir in <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00528755>

consistait à bien s'occuper de tâches ménagères, de veiller au bien être de son mari et de ses enfants ; au fil des années, elle a commencé à s'intégrer dans le monde du travail, mais elle occupait des postes en générale faiblement rémunérés, ou le pouvoir de décision était attribué aux hommes.

Cette disparité entre homme et femme est surtout observé dans les pays en développement ou les femmes subissent toutes sortes de discrimination et d'inégalité des droits, que ce soit par rapport au salaire, l'accès à des postes de décision, bénéficier des mêmes chances de promotion que les hommes, le droit à la propriété...etc.

Cette situation a heureusement bien évolué au fil des années, les mentalités ont changés et la femme a su s'imposer dans plusieurs domaines qui lui était inconnu et où elle était exclue auparavant, notamment dans le secteur politique, judiciaire, journalisme, mais surtout dans l'entrepreneuriat.

L'entrepreneuriat féminin a récemment vécu un véritable engouement, il est reconnu en tant que source d'innovation et de richesse économique. Particulièrement en Algérie, selon le CNRC (centre national du registre de commerce) le taux de femmes entrepreneures a augmenté de 18% durant les années précédentes, on ne compte pas moins de 136 204 femmes entrepreneurs en 2015. En cinq ans, le nombre de femmes gérantes d'entreprise a augmenté en passant de 6 703 à la fin 2012 à 10 444 à fin février 2017, une hausse de près de 56%.⁴ Cela témoigne de la bonne volonté des femmes à se faire une place dans ce domaine.

Pour ce qui est de notre travail nous nous intéressons aux femmes entrepreneurs. Le choix de cet axe de recherche est plutôt motivé suite au lancement de plusieurs femmes entrepreneurs de nos connaissances dans le domaine entrepreneurial, ainsi nous voulons tenter de comprendre les réalités et les faits propulseurs.

Notre problématique centrale est formulée ainsi : **quels sont les déterminants et les facteurs motivationnels qui ont poussé les femmes de la région de Bejaia à être entrepreneure ?**

- **Est-ce pour le simple souci de son estime personnel ?**
- **Est-ce pour gagner de l'argent et devenir indépendante ?**
- **Est-ce pour fausser les idées préconçues sur son rôle dans la vie professionnel ?**
- **Est-ce pour avoir sa propre contribution au développement de la société ?**

⁴ <https://www.djazairess.com/fr/lnr/263213>, consulté le 31/05/2018.

Introduction générale

L'objectif de notre recherche est de trouver les raisons qui ont poussés les femmes entrepreneurs de la wilaya de Bejaia à se lancer dans un projet entrepreneurial. Nous allons établir notre recherche, en faisant une enquête de terrain auprès d'un échantillon de femmes entrepreneures de la région de Bejaia, cela en distribuant des questionnaires pour chaque créatrice d'entreprise de notre échantillon de convenance.

Pour répondre à cette problématique, nous avons subdivisé notre travail en (03) trois chapitres.

Dans le premier chapitre nous allons essayer de présenter et d'expliquer ce qu'est une entreprise, ce qu'est un entrepreneur, et donner une définition à l'entrepreneuriat ; le deuxième chapitre sera consacré à l'entrepreneuriat féminin de manière générale, et enfin le dernier chapitre résumera les résultats de l'étude de terrain menée auprès d'un échantillon d'entrepreneur de la région de Bejaia.

Chapitre 1 : Entreprise, entrepreneur et entrepreneuriat.

L'entrepreneuriat est un vocable qui n'a jamais été aussi populaire que ses dernières années, rare étaient les personnes qui osaient s'aventurer dans ce domaine ; mais cela a bien changé, de plus en plus d'entrepreneurs franchissent le pas ; devenir entrepreneur est devenu très prisé que se soit pour les jeunes, les moins jeunes, les étudiants, les femmes...etc. Il est considéré aujourd'hui comme une source importante d'innovation et de développement des nations. L'entrepreneuriat a pris une très grande ampleur, surtout dans les pays développés, ce n'est pas vraiment le cas de l'Algérie où le nombre d'entrepreneur reste toujours très faible malgré les efforts déployés par l'Etat pour soutenir cette initiative. D'après certaines études, confrontés à une bureaucratie paralysante et un système bancaire conservateur, et le manque de culture entrepreneurial au sein de la société algérienne, a eu raison de l'entrepreneuriat en Algérie, les porteurs de projets se sentent souvent désarmés.

Section 1 : L'entreprise et l'entrepreneur

L'entreprise est au cœur même de l'action d'entreprendre, avant de créer une entreprise, l'entrepreneur doit savoir dans quel type d'entreprise il va se lancer, la procédure à suivre pour y arriver, mais pas que ; il doit aussi posséder certaines qualités indispensables à la réussite d'un projet entrepreneurial.

1- Définition de l'entreprise

L'entreprise est une unité économique de production de biens ou services destinés à être vendus sur un marché. Elle coordonne des moyens financiers, matériels, informationnels et humains, dans le but de réaliser des bénéfices et survivre face à un environnement concurrentiel.

Selon le dictionnaire du droit privé de Serge Braudo : « L'entreprise est une structure publique ou privée sous laquelle s'exerce une activité économique en utilisant un personnel, des locaux, et des équipements appropriés »¹

Selon la définition de l'INSEE : « L'entreprise est une unité organisationnelle de production de biens et services »

1-1-Les étapes de création d'une entreprise

Créer une entreprise n'est pas chose facile, elle implique un grand investissement en termes d'argent, de temps et d'énergie. Cette démarche exige des compétences et des qualités majeures de la part de l'entrepreneur, afin de réussir au mieux la concrétisation d'un projet ou d'une idée abstraite. Le parcours du créateur d'entreprise répond un nombre d'étapes :

- 1- Construction d'une idée.
- 2- Validation de l'idée.
- 3- Réaliser un business plan.
- 4- Choix du statut juridique de l'entreprise.
- 5- Réaliser les formalités nécessaires auprès de l'administration
- 6- La mise en route de l'entreprise.

1-L'idée :

Tout projet commence par une idée, l'idée définit la pensée du créateur et ses objectifs, et doit répondre à un besoin. L'idée ne doit pas forcément être nouvelle et innovante mais elle peut aussi être une reprise ou amélioration d'une chose qui existe déjà. Elle peut venir de plusieurs sources ; la passion, le besoin d'accomplissement et d'indépendance, l'expérience professionnelle antérieure...etc. la mise en forme réussie d'une idée dépend de la capacité et

¹ Serge Braudo, « Dictionnaire du droit privé », 1996-2018, consulté le 22/02/2018.

de la détermination du créateur à continuer de mettre sur pied son projet et dépasser les obstacles qu'il rencontre.

Il n'y a pas une idée meilleure à une autre, ni une mauvaise idée par rapport à une autre ; Sylvie Rochard, responsable du pôle de d'économie solidaire active de Chalon-Sur-Saône, est affirmative : « Il n'y a pas de mauvaise idée dans l'absolu ! Il y en a simplement qui ne conviennent pas à leur auteur. Une idée sera par exemple vouée à l'échec si elle exige d'une personne très introvertie de s'exposer tout le temps. »²

Pour passer d'une idée à un projet, elle doit être bien définie et bien présentée sur un support papier, tout en évoquant ses détails les plus minimes ; caractéristiques, objectifs et intérêt du projet.

2-Validation de l'idée

Il s'agit dans cette étape de faire une étude de marché et une étude de faisabilité financière et économique du projet.

- **L'étude de marché :** C'est un ensemble de techniques quantitative et qualitative qui nous informe sur l'état et les besoins d'un marché ou d'une offre. Elle s'effectue par la collecte d'information et de données concernant les clients potentiels, la concurrence, la taille du marché, l'offre et la demande, l'environnement, les prix, et tout ce qui est susceptible d'aider le créateur à développer son activité de manière acceptable pour ses clients et rentable pour sa future entreprise.
- **Etude de faisabilité financière :** On parle ici de l'équilibre entre l'emploi et les ressources du projet. L'étude financière nous permet d'établir les premières estimations sur l'aspect financier du projet, ses besoins et ses sources de financements. C'est une élaboration d'un ensemble de documents qui synthétisent les besoins en capitaux de l'entreprise et les investissements à engager, sa capacité et le temps nécessaire pour réaliser des profits...etc. en clair, le rôle de l'étude financière est :
 - Evaluer le cout prévisionnel du projet.
 - Identifier les risques financiers du projet.
 - Elaborer son plan de financement.
 - Analyser son équilibre financier.
 - Evaluer sa rentabilité.
 - Identifier les sources de financement.

² Christelle Fleury et Aurore Dohy, (extrait de Trouver son idée de business, édition l'Entreprise, publié le 16/05/2017 à 00h00.

3-Réaliser un business plan

Le business plan est un document qui schématise le cheminement d'un projet, la stratégie suivie par le créateur, ses ambitions, ses prévisions en termes financier, mais aussi les investissements qu'il mobilise dans l'élaboration de son projet. Il se présente sous forme de programmes, plans ou budgets. Le business plan permet au créateur de s'assurer de la rentabilité et la faisabilité de son projet et d'en convaincre les investisseurs potentiels pour obtenir éventuellement de nouveaux financements nécessaires au projet. Il est également un outil de gestion. En effet, il constitue une feuille de route où sont fixés les objectifs de l'entreprise et les prévisions budgétaires. En clair, le business plan doit comporter Ces points essentiels :

- Le projet.
- L'étude de marché.
- Les produits et services.
- La stratégie.
- Les données financières.
- Les objectifs du business plan :
- Démontrer la faisabilité du projet.
- Convaincre les partenaires que c'est un vrai marché avec une réelle demande.
- Négocier des tarifs préférentiels et des délais de paiement auprès d'un futur fournisseur.
- Obtenir des financements bancaires.
- La structure du business plan : La structure du plan d'affaire peut être représenté en trois parties essentiel ;

La première partie : Présentation du marché et de l'offre, analyse du marché sur lequel vous souhaitez vous positionner, présentation de votre stratégie.

La deuxième partie : Présentation du porteur de projet, et expliquer ses motivations, présentation de l'équipe de direction, présentation de la forme juridique de l'entreprise et la composition de son capital.

La troisième partie et la plus importante : Un compte de résultat prévisionnel, un bilan prévisionnel, un budget prévisionnel de trésorerie mensuel, un tableau de financement, un

tableau des investissements, le calcul des besoins en fonds de roulement, calcul du seuil de rentabilité.³

4-Choix du statut juridique de l'entreprise : Pour commencer une activité commerciale, le créateur doit procéder à son immatriculation au registre de commerce, et de ce fait, attribuer le titre de personne moral à son entreprise, mais il faudrait d'abord choisir un statut juridique pour celle-ci. Plusieurs critères sont à prendre en considération :⁴

- La volonté de s'associer ou pas.
- L'existence d'un patrimoine privé à protéger ou à transmettre.
- L'ampleur du projet.
- Le statut social applicable à son entreprise et son incidence sur sa situation personnelle.
- Le régime fiscal de l'entreprise.

5-Réaliser les formalités nécessaires auprès des administrations concernées : Il s'agit ici de l'immatriculation de son activité dans un registre de commerce, qui s'effectue auprès du centre national du registre de commerce (CNRC), en conséquence, l'entreprise se verra attribuer un numéro unique d'identification.

6-La mise en route de l'entreprise : C'est la phase du lancement de l'activité de l'entreprise. Celle-ci met en pratique toutes ses capacités et tous les moyens qu'elle a mobilisés tout au long de sa procédure de création. L'entreprise va élaborer sa stratégie et va tenter de se faire connaître sur le marché et elle va profiter de ses premiers bénéfices.

1-2- Les types d'entreprises :

En Algérie, on peut trouver plusieurs types d'entreprises qui diffèrent selon certains critères, en voici quelques uns :

A : Les trois grands secteurs d'activité selon Colin Clark:

1-Le secteur primaire : Regroupe les entreprises liées à l'exploitation du milieu naturel, et aboutissant à la mise en disposition de matières premières (agriculture, pêche, extraction minière).

2-Le secteur secondaire : Rassemble les entreprises qui réalisent la transformation de matières premières en biens de production ou biens de consommation (industrie, BTP..).

³ Pierre Facon, Webmaster du coin des entrepreneurs, publié le 17 juin 2013 dans la thématique Business Plan, dernière mise à jour le 03 octobre 2016.

⁴ Thibaut Clermont, « Entreprise et droit: Le droit des sociétés en toute simplicité », publié le 05 janvier 2016.

3-Le secteur tertiaire : Inclut les entreprises réalisant la production de services (commerce, banque, assurance, transport...).⁵

*Aujourd'hui, on parle d'un nouveau secteur appelé quaternaire : Il concerne les prestations intellectuelles, il regroupe les entreprises de production de haute technologie (spatiale, aéronautique).⁶

B : La classification selon le type d'opérations accomplies : On distingue cinq type d'entreprises :

1- Les entreprises agricoles : « Une exploitation agricole est une unité économique de production agricole soumise à une direction unique et comprenant tous les animaux qui s'y trouvent et toute la terre utilisée, entièrement ou en partie, pour la production agricole, indépendamment du titre de possession, du mode juridique ou de la taille. La direction unique peut être exercée par un particulier, par un ménage, conjointement par deux ou plusieurs particuliers ou ménages, par un clan ou une tribu ou par une personne morale telle que société, entreprise collective, coopérative ou organisme d'état. L'exploitation peut contenir un ou plusieurs blocs, situés dans une ou plusieurs régions distinctes ou dans une ou plusieurs régions territoriales ou administratives à condition qu'ils partagent les mêmes moyens de production tels que main-d'œuvre, bâtiments agricoles, machines ou animaux de trait utilisés sur l'exploitation»⁷. C'est une unité de production de produits issues de l'agriculture, travail de la terre, la végétation, les animaux.

2-Les entreprises industrielles : L'entreprise industrielle est une société de taille plus ou moins importante qui transforme des matières premières en produits finis ou semi fini pour les vendre à d'autres entreprises ou directement aux consommateurs.⁸ Il s'agit de la transformation de matières premières en produits fini ou semi fini, destinés à la consommation.

3-Les entreprises commerciales : C'est une entreprise qui réalise les opérations de distribution des biens et assure la fonction de grossiste (achat en grande quantité directement chez le fabricant et la vente en grande quantité au revendeur), semi-grossiste (stade

⁵ Colin Clark, « The conditions of economic progress », 1941, consulté 26/02/2018.

⁶ Idem.

⁷ Cf. Programme du recensement mondial de l'agriculture 2000, Collection FAO : Développement statistique numéro 5, FAO, Rome, 1995, page 28.

⁸ Pierre, Maxime, Dylan, « La France a ses industries», 3A, 2009-2010, publié le 10 février 2010, Mise à jour récente le samedi 10 février 2018.

intermédiaire entre grossiste et détaillant) ou de détaillant qui vendent directement aux consommateurs.

4-Les entreprises de prestation de services : C'est une organisation qui fournit des prestations à des entreprises ou à des particuliers en contre partie d'un prix. Elle fournit deux types de services, service de production vendue aux autres entreprises (société d'étude, agence de publicité) et service de consommation (transport, restaurant).

5-Les entreprises financières : C'est une structure qui réalise des opérations financières, c'est-à-dire la création, collecte, transformation et distribution de ressources monétaires, et de ressources de l'épargne. Elles sont constituées par les banques.

C-Classification juridique : En fonction de la personne qui détient le capital et des objectifs retenus par l'entreprise, on distingue deux types d'entreprises :

1-Les entreprises publiques : Le capital est détenu totalement ou en partie par l'Etat ou les collectivités publiques.

2- Les entreprises privées : Ou on trouve ;

- Les entreprises individuelles : Elle appartient en totalité à une seule personne qui s'occupe de la gestion et de la direction.
- La société : C'est un contrat par lequel deux personnes ou plus conviennent de mettre en commun leurs biens ou leurs travaux ou les deux à la fois en vue de partager le bénéfice qui pourra en résulter.
- La coopérative : Réunit des personnes qui désirent mettre en commun leurs économies ainsi que leurs compétences pour l'autosatisfaction des besoins spécifiques (logement, consommation) sans chercher de profit.

1-3- Les différentes formes d'entreprise : Pour commencer son activité, on doit choisir le statut le plus adapté au projet, et qui définit les règles de fonctionnement de l'entreprise ;

- ❖ **L'entreprise individuelle (personne physique) :** C'est une société créée et gérée par une seule personne, c'est le type d'entreprise le mieux adapté pour les jeunes créateurs. Ce type d'entreprise suppose une démarche rapide et ne demande pas de capital, le créateur est indéfiniment responsable des dettes de son entreprise.
- ❖ **L'EURL :** L'Entreprise Unipersonnelle à Responsabilités Limitées est une entreprise individuelle qui a son propre patrimoine, elle est composée d'un unique associé. Dans ce type d'entreprise la responsabilité de l'associé sera à concurrence de ses apports dans le capital social. En cas d'augmentation de capital par l'intégration d'une autre personne la EURL se transforme en SARL.

- ❖ **SNC** : C'est une société qui se compose de deux associés au minimum, ils ont chacun la qualité de commerçant, ils répondent indéfiniment et solidairement aux dettes de l'entreprise, les parts sociales sont nominatives et ne peuvent être cédées qu'avec le consentement unanime des associés.
- ❖ **SARL** : Société à Responsabilité Limitée est une société commerciale où le nombre d'associés se situe entre deux et vingt associés au maximum, comme son nom l'indique, les associés ne sont tenus au passif social qu'à concurrence de leurs apports, elle peut être gérée par une ou plusieurs personnes. La SARL se compose d'un capital d'au moins 100 000 DA divisé en parts sociales d'égale valeur nominale de 1 000 DA au moins.
- ❖ **SPA**: Société Par Action est une société de capitaux, c'est une forme par excellence de la grande entreprise, elle regroupe un minimum de 7 actionnaires. Le minimum du capital social pour sa constitution est de cinq millions (5 000 000) de dinars en cas d'appel public à l'épargne et de un million (1 000 000) de dinars s'il n'y a pas appel public à l'épargne. Elle est gérée par un conseil d'administration composé de trois membres au moins et de douze au plus, présidé par un président directeur général, contrôlé par un conseil de surveillance. L'immatriculation au registre de commerce confère la personnalité morale à l'entreprise et la qualité de commerçants aux membres du conseil d'administration⁹.
- ❖ **SCS** : La Société en Commandite Simple est une société hybride composée de commandités, ils ont la qualité de commerçant, ils sont indéfiniment et solidairement responsables des dettes sociales de l'entreprise, et de commanditaires ou apporteurs de capitaux, ne répondent des dettes qu'à concurrence de leurs apports. La direction de la SCS est assurée par un ou plusieurs gérants qui peuvent être soit parmi les commandités soit des gérants non associés, les commanditaires ne doivent pas s'immiscer dans la gestion de l'entreprise. Cette forme n'est pas très répandue en Algérie.
- ❖ **SCA** : Société en Commandite par Action est une société commerciale composée de commandités et commanditaires, les commandités ont le même statut que ceux de la SCS, et répondent indéfiniment et solidairement des dettes de l'entreprise. Les commanditaires quant à eux, ils sont des actionnaires et ne supportent les pertes qu'à concurrence de leurs apports, et leur nombre ne peut être inférieur à 3.

⁹ Art. 592 et suite du Code de Commerce/décret législatif n°93-08 du 25 avril 1993). Portail algérien de création d'entreprise en ligne, consulté le 20/03/2018.

La société est gérée par un ou plusieurs gérants, choisis parmi les commandités. Mais elle doit également comprendre obligatoirement un conseil de surveillance. Ce dernier représente les commanditaires qui y élisent leurs représentants.

- ❖ **SAS** : La Société par Action Simplifiée est une société commerciale qui ne peut pas faire appel à l'épargne publique. Elle peut résulter de la création décidée par plusieurs associés ou par la volonté d'une seule personne (SASU) ou par la transformation d'une société existante. Elle présente la particularité d'être à la fois une société de capitaux, et une société de personne, ce qui la rend proche de la société à responsabilité limitée. Ainsi, les associés ne supportent les pertes de la société qu'à concurrence de leurs apports. Le seul organe de gestion obligatoire est son président, mais la direction peut être conférée à un directeur général ou à un conseil.

2-L'entrepreneur : Il n'existe pas une définition exacte de l'entrepreneur, ni un manuel du parfait entrepreneur, chacun a une vision propre à lui sur cet acteur, et ce qui distingue ce dernier du reste de la population. Néanmoins, ses différentes conceptions développées partagent plusieurs points en communs.

2-1- Définition de l'entrepreneur

D'après le dictionnaire **Larousse**, l'entrepreneur est : « Une personne qui dans le cadre d'un contrat d'entreprise, s'engage, moyennant une rémunération, à exécuter un certain travail au profit d'une autre personne, appelé maître de l'ouvrage ». ¹⁰

Selon **Jérôme Hoarau**, c'est l'engagement et la volonté d'entreprendre un projet qui fait d'une personne un entrepreneur, ce ne sont pas seulement les chefs d'entreprises qui peuvent l'être.

Un entrepreneur est toute personne qui s'engage à créer ou à développer une entreprise, en investissant des moyens humains, matériels et financiers, pour mener une activité économique, sociale, ou autres, réaliser des objectifs à long terme, réaliser du profit et assurer la pérennité de son entreprise. Le concept d'entrepreneur a évolué avec l'évolution de l'économie et de la société, pour devenir aujourd'hui l'un des grands piliers de l'économie. En bref, il était considéré comme : « L'entrepreneur était une personne qui entretenait une relation contractuelle avec le gouvernement pour un service ou pour une fourniture de marchandises »¹¹. Aujourd'hui être entrepreneur signifie être passionné, ambitieux,

¹⁰Jérôme Hoarau, Pourquoi entreprendre.fr, publié le 14 avril 2010, consulté le 02/03/2018.

¹¹A. Furetière, Dictionnaire Universel, 1690, vol.1, p.951.

persévèrent, savoir prendre des risques et innover, mais aussi être capable de motiver ses salariés pour qu'ils atteignent un objectif précis.

Bon nombre d'études ont été menées au cours des années passées de manière à affiner le concept d'entrepreneur, voici quelques conceptions :

Le premier auteur qui a parlé sur l'entrepreneuriat est **Richard Cantillon (1726)**, pour lui un entrepreneur est une personne créative, un preneur de risque, il a définie l'entrepreneur ainsi : est entrepreneur celui qui s'engage de façon ferme vis à vis d'un tiers, sans garantie de ce qu'il peut en attendre.

Emile Cheysson (1897), influencé par le paternalisme de l'école de Le Play, met en avant la dimension sociale de l'entrepreneuriat : « Il faut donner comme fondement à la prospérité de l'entreprise le bien être des ouvriers ». On retrouve cette conception chez deux autres auteurs, **Sophie Boutillier et Dimitri Uzunidis (1999 ; 110)**, ils définissent ainsi : « L'entrepreneur ne peut donc être compris qu'en rapport avec la société qui lui accorde ce rôle : c'est un agent social ». ¹²

Le deuxième auteur à parler sur l'entrepreneur est **Jean-Baptiste Say (1903 ; 74)** : « L'entrepreneur d'industrie est celui qui entreprend de créer pour son compte, à son profit et à ses risques un produit quelconque ». Un autre auteur aussi a établie une définition assez proche de celle de Jean-Baptiste Say ; **Mark Casson (1991; 22)** : « Un entrepreneur est quelqu'un de spécialiser dans la prise (intuitive) de décision (réfléchies) relative à la coordination de ressources rares ». ¹³

Selon **Josef Schumpeter** : « Un entrepreneur est une personne qui veut et qui est capable de transformer une idée en une innovation réussite ». Pour Schumpeter, un entrepreneur est une personne capable de prendre le risque et d'innover que sa soit en développant un nouveau concept de production ou créer un nouveau produit, ou utiliser une matière première jamais utilisé.

Shapero (1980) : « L'entrepreneur est une personne qui prend l'initiative de rassembler certains moyens, dans une certaine forme et pour un certain but. Cette entité dispose d'une relative autonomie et la personne qui en a eu l'idée la dirige et en prend le risque »

¹² Idem.

¹³ Emile-Michel Hernandez, « L'entrepreneuriat : Approches théoriques », l'harmattan 2001, p 14.

Pour **Toulouse (1984)** : « L'entrepreneur peut se caractériser par l'adhésion à des valeurs plus individuelles que collectives, un risque recherché ou accepté assez fort et un intérêt pour le développement beaucoup plus que pour le fonctionnement ».

Zisswiller (1984), il attribue la notion d'originalité, la passion et la persévérance.

Le petit robert, donne aujourd'hui trois définitions du mot entrepreneur :

1-Est entrepreneur celui qui entreprend quelque chose.

2-La deuxième définition voit dans l'entrepreneur « Une personne qui se charge de l'exécution d'un travail ».

3-Enfin, dans une perspective plus économique, est entrepreneur « Toute personne qui dirige une entreprise pour son propre compte et qui met en œuvre les divers facteurs de production (agents naturels, capital, travail), en vue de vendre des produits ou des services ». ¹⁴

Chacun tend à voir et à définir l'entrepreneur à partir des prémisses de sa discipline. Certains intervenants définissent l'entrepreneur comme : « Un entrepreneur, c'est un individu qui a le courage de concrétiser ses rêves, d'ignorer les risques et d'utiliser son plein potentiel de créativité pour innover. » Valérie Bellavance, directrice général, Québec, Fondation Canadienne des jeunes entrepreneurs. ¹⁵

« Un entrepreneur, c'est quelqu'un qui voit des possibilités et des solutions là où les autres voient des problèmes, et qui sait ensuite saisir ces opportunités. » Christian Belair, directeur général, regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec.

Bien qu'il existe plusieurs définitions de l'entrepreneur, les unes plus valides que les autres, on peut résumer ses différentes conceptions ainsi : Un entrepreneur est un chef d'entreprise qui est à l'origine de création d'une activité venue d'une idée de départ conçu par lui-même. Il est suffisamment compétent pour entamer un projet, et motivé d'avantage plus, par le désir de pérennisation de son entreprise, que par la maximisation du profit. Un entrepreneur investie toute son énergie, son argent et son temps à la réalisation de son projet, et il est caractérisé par une personnalité marquée par un leadership naturel.

2-2- Les qualités fondamentales d'un entrepreneur : Pour réussir son projet d'entreprise, l'entrepreneur doit posséder certaines qualités indispensables au bon déroulement du projet et la survie de l'entreprise. En voici quelques unes :

¹⁴ Alain Fayolle, Louis Jacques Fillion, « Devenir entrepreneur : des enjeux aux outils », Pearson Education France, Paris, 2006, p.7.

¹⁵ Pierre Duhamel, <http://www.jentreprends.ca/cest-quoi-un-entrepreneur>, consulté le 15/03/2018.

A-Innovation et créativité : Pour garantir la pérennité de son entreprise, un entrepreneur doit sans cesse progresser, en créant de nouveaux produits qui révolutionnent la vie du consommateur, en développant un nouveau procédé de travail, ou encore en concrétisant une idée inconnue encore par la concurrence, cette créativité lui vaudra un très grand avantage concurrentiel.

« Les entreprises qui survivront demain, sont celles qui encouragent la créativité d'aujourd'hui. » cité par Maurice Zeldman¹⁶

« On entend par innovation technologique de produit la mise en point/commercialisation d'un produit plus performant dans le but de fournir au consommateur des services objectivement nouveaux ou améliorés. Par innovation technologique de procédés, on entend la mise en point/adoption de méthodes de production ou distribution nouvelles ou notablement améliorées. Elle peut faire intervenir des changements affectant séparément ou simultanément les matériels, les ressources humaines ou les méthodes de travail. »¹⁷

B-La détermination et la persévérance : Un bon entrepreneur sait ce qu'il veut et comment y parvenir et rien ne peut l'en empêcher, il accepte les échecs et ne se laisse pas décourager par les critiques, il considère les défaites comme un stimulateur vers le chemin du succès.

A ne pas confondre détermination et obstination qui veut dire l'acharnement.

« Quand tout semble contre vous, souvenez-vous que l'avion décolle face au vent, et non avec lui ». Cité par Henry Ford

C- Prendre des risques conscients : Pour prospérer dans son activité, il faudrait parfois s'immiscer sur des terrains inconnus, essayer de nouvelles choses et sortir de sa zone de confort, se lancer des défis. L'entrepreneur doit savoir anticiper ces risques et encourager des solutions en cas d'échec.

Dans son livre, « Le travail à la vitesse de la pensée », Bill Gates parle du grand risque qu'il a pris en quittant Harvard à l'âge de 20 ans pour cofonder la compagnie de logiciels Microsoft : « Pour gagner gros, il faut parfois prendre de gros risques. Des grands paris résultent de gros échecs, mais aussi de gros succès. Aujourd'hui lorsqu'on regarde en arrière, il est facile de croire que le succès actuel de Microsoft était inévitable. Mais, à l'époque où nous avons fait nos grands paris, et créer la première société de logiciels d'ordinateur, la plupart des gens pensaient que nous allions échouer ». ¹⁸

¹⁶ Rémy Bigot, <http://www.monersonbusiness.com/entreprise/15-qualites-entrepreneur/>, consulté le 09/03/2018.

¹⁷ OCDE, Manuel d'Oslo, 2ème édition, 1997.

¹⁸ Aleks Ignjatovic, <https://fr.shopify.com/blog/6-qualites-des-entrepreneurs-a-succes>, consulté le 7/11/2017.

D- Leadership : Leadership est un mot dont l'origine dérive du mot anglais « Laed » qui signifie « Voie », « Route ». D'où le verbe « Laeden » qui signifie voyager, un terme qui suggère un objectif moins immédiat, à portée plus lointaine que le dressage de chevaux. Par conséquent, un leader est la personne qui montre aux autres la voie, le chemin, une personne qui conduit, qui dirige d'autres personnes vers un objectif final.¹⁹

Un leader doit assumer ses responsabilités et être honnête avec ses subordonnés, il doit savoir les motiver et encourager la créativité d'un nombre de personne, afin d'atteindre un objectif en commun.

Lors d'une interview avec le London Business Forum, Howard Schultz a donné un précieux conseil : « Les leaders doivent être décisifs et disposés à prendre des décisions sans être parfaitement informés ». ²⁰

E- Savoir prendre des décisions : Un entrepreneur doit être actif face aux changements qui s'opèrent dans un environnement concurrentiel et économique tendu, et il doit savoir agir au bon moment et de la meilleur des manières, cela implique de prendre des décisions, et accepter les erreurs de choix de cette dernière.

F-Avoir confiance en soi et en son projet : Pour espérer influencer les autres et leurs inspirer confiance, il faut d'abord avoir confiance en soi même et en ces propres ambitions. Il faut croire en ses capacités personnelles et la faisabilité de son idée. La confiance d'un leader sera une source de motivation pour ses subordonnés et va pousser son entreprise au plus haut niveau.

« Si vous avez confiance en vous-mêmes, vous inspirerez confiance aux autres. »

Goethe

Tableau 1 : Les caractéristiques les plus souvent attribuées par les spécialistes du comportement aux entrepreneurs.

Innovation	Besoin de réalisation
Leaders	Internalité
Preneur de risque modéré	Confiance en soi
Indépendant	Implication à long terme
Créateur	Tolérance à l'ambiguïté et l'incertitude
Energétique	Initiative

¹⁹ Kets de Vries, M, « Etre un bon chef : Essai de définition », l'Expansion, février 2003, n°672, p 118-119.

²⁰ Aleks Ignjatovic, op.cit.

Persévérance	Apprentissage
Originaux	Utilisation de ressources
Optimistes	Sensibilités envers les autres
Orientés vers les résultats	Agressivité
Flexible	Tendances à faire confiance
Débrouillards	Argent comme mesure de performance

Source : Robert Wtterwulge, « la PME une entreprise humaine », département de Boeck université, 1998, p.47. [L.J.Filion, le champ de l'entrepreneuriat : historiques, évolutions et tendances, revue internationale PME, vol.10 n°2, 1997, p.132.

2-3-Les facteurs de motivation d'un entrepreneur

Avant d'entreprendre une activité, le créateur se pose la question pourquoi ? Il s'agit de chercher les éléments qui influencent le comportement et qui justifient l'action d'une personne, dans le cas de l'entrepreneur, on parle de déterminer les raisons qui le poussent à créer une entreprise. On peut classer ces facteurs en trois grandes catégories ;²¹

A- La motivation extrinsèque : Ce sont les motivations les plus répandues, elles proviennent de l'extérieur, il s'agit de la recherche de récompense ou encore, avoir la reconnaissance d'une tiers personne.

Les psychologues Richard M. Ryan et Edward L. Deci définissent la motivation extrinsèque comme « Une construction qui se rapporte à une activité effectuée afin d'atteindre un résultat séparable.»²²

B- La motivation intrinsèque : Elle est plus forte que la motivation extrinsèque, parce qu'elle vient d'une personne et ne dépend pas d'une récompense ou d'une punition externe. Ce genre de motivation provient d'un désir profond d'indépendance et de liberté, et un besoin de se faire plaisir, d'assouvir sa soif de contrôle, mais encore de se lancer des défis personnels.

Un bon exemple pour illustrer cela est le milliardaire britannique Richard Branson qui a dit : « Ma règle d'or pour les affaires et la vie est : nous devrions tous apprécier ce que nous faisons et faire ce que nous aimons.»

Les psychologues Richard M. Ryan et L. Deci définissent la motivation intrinsèque comme «Le fait de faire une activité pour ses satisfactions inhérentes plutôt que pour une

²¹ Martin Meadows, « L'autodiscipline pour les entrepreneurs : Comment développer et maintenir l'autodiscipline en tant qu'entrepreneur », p.3-5.

²² Idem.

conséquence séparable. Lorsqu'elle est intrinsèquement motivée, une personne est amenée à agir pour le plaisir ou le défi que cela implique plutôt qu'à cause d'incitations, de pressions ou de récompenses externes. »

C- La motivation prosociale : Elle concerne l'aspect social, le dirigeant est guidé par sa générosité, son envie d'aider sa famille ou d'autres personnes nécessiteuses, un besoin de protéger l'environnement ou bien de soutenir une cause qui lui est chère. La combinaison entre la motivation intrinsèque et la motivation prosociale augmente la rendement du dirigeant et le pousse à faire encore plus d'efforts pour le bien de son entreprise.

Figure 1 : Motivation des entrepreneurs.

Motivation des entrepreneurs	
Désir de dépassement	Notoriété
Ambition et pouvoir	Ambiance de travail
Indépendance	Epanouissement personnel
Responsabilité	Possibilités de reconversion
Revenu	Sauvegarde de la vie familiale
Situation sociale	Gout de contribuer à quelque chose

Source : Paul-A. Fortin, « Devenez entrepreneur », 2^{ème} édition, p.62.

2-4-Les types d'entrepreneurs : Certain auteurs ont établis chacun une typologie propre à eux, parmi celles-ci on a ;

❖ Norman Smith (1967) identifie deux types d'entrepreneurs : L'entrepreneur-artisan et l'entrepreneur-opportuniste.

- L'entrepreneur-artisan est définie comme ayant une éducation limitée, une formation et une expérience essentiellement technique. Il est paternaliste avec ses employés et refuse d'être diriger, le travail constitue son centre d'intérêt.

-L'entrepreneur-opportuniste possède plus d'éducation et ses expériences au travail sont plus variés.il est plus actif socialement et meilleur communicateur, et il n'est pas du tout paternaliste avec ses employés.

❖ Knight (1983) identifie trois types d'entrepreneurs : L'artisan-inventeur, le promoteur, le gérant général.

-L'artisan-inventeur motivé par l'innovation, est un technicien voulant développer un nouveau produit, un nouveau procédé.

-Le promoteur est un créateur dont la compétence essentielle relève du domaine commerciale, marketing et vente.

-Le gérant général est un coordonnateur dont le talent consiste à réunir des éléments et des connaissances extérieures pour réaliser sa création.

❖ Jacqueline Laufer dans une étude datant de 1974-1975 présente ses 04 catégories d'entrepreneurs : Le manager innovateur, l'entrepreneur propriétaire, l'entrepreneur technicien et l'entrepreneur artisan.

-Managers innovateurs recherchent la croissance avant tout, pour eux l'autonomie n'est pas une fin en soi.

-Les entrepreneurs propriétaires sont favorables à la croissance mais désireux de conserver leur autonomie financière. Ils cherchent la croissance maîtrisée.

-Les entrepreneurs techniciens refusent la croissance et veulent avant tout conserver leur autonomie.

-Les entrepreneurs artisans refusent la croissance, souhaitent avant tout être indépendant et survivre. Il s'agit en fait plus de professionnels indépendants que de véritables entrepreneurs.

❖ La typologie d'Ettinger (1983), pour lui le créateur est soit un indépendant-entrepreneur, soit un entrepreneur-créateur d'organisation.

-Indépendant-entrepreneur vise avant tout l'autonomie, l'indépendance. Il délègue peu et la taille limitée de son entreprise en limite la solidité organisationnelle.

-Entrepreneur-créateur d'organisation cherche à développer son affaire et à accroître son pouvoir. Ambitieux, il n'hésite pas à déléguer et voit l'avenir de sa firme en terme expansionniste. Pour cet auteur les créateurs sont motivés principalement soit par le désir d'autonomie, soit par la volonté de pouvoir.

❖ Michel Marchesnay distingue deux types d'entrepreneurs : L'entrepreneur P.I.C (pérennité-indépendance-croissance) et l'entrepreneur C.A.P (croissance-autonomie-pérennité).

-L'entrepreneur P.I.C veut avant tout assurer la pérennité de son affaire pour la transmettre éventuellement à ses enfants, ou la vendre. Il est très désireux de rester indépendant et par conséquent préfère l'autofinancement à l'endettement. La croissance ne constitue par pour lui un objectif prioritaire.

-L'entrepreneur C.A.P vise d'abord la croissance, le développement de son affaire. Il recherche aussi l'autonomie, mais ne fait pas de la pérennisation de son affaire un objectif primordial, il est donc plus mobile, plus individualiste que le P.I.C.²³

2-5-Les facteurs de succès d'un entrepreneur

Plusieurs études ont montrées l'importance pour le créateur d'avoir certaines connaissances qui facilitent le démarrage d'une entreprise, son développement et sa stabilité, et qui présentent un atout non négligeable au succès d'un projet.

- ✓ **La connaissance de soi** : « Connait-toi toi-même » disait Socrate. Il s'agit ici d'avoir confiance en soi, de s'accepter tel qu'on est, la connaissance de soi est l'un des terrains les plus favorables à la définition d'objectifs et à la réalisation personnel.²⁴
- ✓ **Connaissance en gestion** : Avant de se lancer dans un projet de création d'entreprise, l'entrepreneur doit disposer d'un minimum de savoir, d'expérience et de formation que sa soit en marketing, comptabilité ou en finance, pour mener à bien son activité. Une entreprise n'est jamais plus forte que la personne qui la dirige. D'où l'intérêt à bien se préparer pour diriger son entreprise.
- ✓ **Un caractère personnel** : L'entrepreneur type possède un nombre de motivation, de comportement ou un raisonnement compatibles avec sa fonction : La passion, l'ambition, le gout du challenge, la prise de risque...etc. ces traits de caractère influent sur la réalisation des objectifs de départ de l'entreprise.
- ✓ **Expérience technique** : Ce sont les connaissances et pratiques acquises au contact de la vie et d'une longue pratique. Si un individu ne connaît pas suffisamment le secteur d'activité ou il se propose de se lancer, il devrait d'abord tenter d'accumuler certaines expériences techniques dans le domaine, ou du moins se documenter abondamment sur le sujet.
- ✓ **Connaissance du marché** : L'entrepreneur doit être informé sur sa clientèle potentiels, la demande, la concurrence et son environnement en général. Le but de cette étude est de développer des produits ou services conforme aux exigences du marché, du coup, éviter les mauvaises surprises, et aussi augmenter la compétitivité de son entreprise.
- ✓ **Le capital de démarrage** : Le candidat entrepreneur, avant d'entamer son activité, doit prévoir une certaine somme d'argent. Lorsque son avoir personnel est insuffisant, il

²³ Emile-Michel Hernandez, « Le processus entrepreneurial : Vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat », édition l'Harmattan, 1999, p.77-80.

²⁴ Jean-Baptiste, « La connaissance de soi : Votre croisade vers l'épanouissement personnel », consulté le 12/03/2018 ;

peut solliciter l'aide d'un proche ou demander un crédit près des institutions financières concernées. Aussi, il est nécessaire de prévoir un coussin de sécurité financière, quitte à démarrer un projet de dimension plus modeste. .

- ✓ **La localisation :** La situation géographique de l'entreprise peut être un frein ou un moteur de l'activité, il suffit d'être méthodique dans son choix d'emplacement. C'est-à-dire, préférer un environnement où règne une culture et des valeurs profitables à l'entreprise, mais aussi un endroit stratégique en terme de qualité du marché, présence de clientèles, sécurité, la proximité des ressources en matière première ou en main d'œuvre, et pleins d'autres facteurs qui peuvent influencer ce choix.
- ✓ **Le choix du collaborateur :** La réussite d'un projet passe aussi par le choix du partenaire.
« Souvent les gens s'associent car ils ont envie de partager une aventure. C'est bien... à condition qu'ils aient envie de partager la même aventure ! », Indique Benoit Galy, auteur du livre « Bien s'associer pour mieux entreprendre ». Il est important de bien choisir ses associés lorsqu'on démarre un projet, il faut réfléchir avant tout à ce que cette association peut apporter : Compétences complémentaires, carnet d'adresses, des fonds supplémentaires, d'être épauler au quotidien...etc.
- ✓ **La période propice au lancement :** Il est important de choisir le bon timing pour lancer son activité, cela en fonction des cycles économiques et saisonniers, cela permettra d'éviter bien de mauvaises surprises.
- ✓ **Le plan d'affaire :** L'expérience révèle que les entrepreneurs ayant au préalable soigneusement planifié leur projet ont connus le meilleur taux de réussite, même si le déroulement du projet n'a pas toujours été fidèle aux prévisions. Il est fondamental que l'entrepreneur établisse son plan d'affaire, car cet exercice de prévision oblige à un tour d'horizon complet, et permet même de dégager des solutions de rechange « au cas où ».

2-6-La distinction entre un entrepreneur et gestionnaire

Le gestionnaire est une personne qui gère ou participe à la gestion d'une affaire, d'un service ou d'une administration.

L'entrepreneur est toujours défini comme une personne rêveuse pleine de créativité et d'idées nouvelles, et qui n'hésite pas à les mettre en pratique. Contrairement à un gestionnaire, qui est plutôt une personne terre à terre, et a une approche réfléchie et structurée des choses.

Un entrepreneur prend des décisions rapides et veut tout contrôler tout seul mais n'est pas trop doué pour mettre en marche son projet, il aime prendre des risques. Le gestionnaire lui est plus minutieux et réfléchi à deux fois avant de prendre n'importe quelle décision, et il est très doué pour faire fonctionner les choses. Chacun d'entre eux a besoin de l'autre pour faire fonctionner une entreprise.

Le gestionnaire est plus organisé et structuré dans son travail, et fait très attention aux détails, chose que l'entrepreneur déteste faire. Il est plus réaliste qu'un entrepreneur.²⁵

Tableau 2 : Distinction entre entrepreneur et gestionnaire

Distinction entre entrepreneur et gestionnaire		
dimensions	entrepreneur	gestionnaire
Dimension temporelle	Moyen et long terme (5 à 10 ans)	Court et moyen terme (par exemple, par mois, par semestre, par budget annuel, la prochaine promotion.)
Réaction face au risque	Aime prendre des risques mais raisonnables et calculés ; si nécessaire remet en cause sa sécurité d'emploi.	Prend volontiers des risques pour la fonction exercée ; prise de risque plus difficile s'il s'agit de se lancer en affaire.
Tolérance vis-à-vis de l'incertitude	Grande tolérance envers l'ambiguïté et l'inconnu.	Tolérance plus faible.
Critères liés à la personne	Elevée : plus orienter vers lui-même, objectifs personnels, rentabilité du capital.	Elevée : mais plus orienter vers les objectifs de l'organisation. Plus enclin au système de récompense, aux statuts, aux titres.
Habilité à gérer	Peu ou pas du tout formé à la gestion classique ; peut avoir un entraînement technique ou scientifique, connaît bien son	Possède une bonne formation à la gestion. Grande expérience et connaissance quant à la gestion du

²⁵ Paul-Arthur Fortin, fondation de l'entrepreneurship, « Devenez entrepreneur : pour un Québec plus entrepreneurial », p.65.

	affaire, son entreprise.	personnel et des ressources humaines.
Motivation	Très motivé par ses buts personnels et son autoréalisation, confiant et déterminé.	Motivé par les buts et récompenses établis par la compagnie ; très motivé par le pouvoir.

Source : Traduit et adapté de Jeffrey A. Timmons, Leonard E. Smollen, Dinege Smollen et L. Alexander, *New Venture Creation, A Guide To Small Business Development*, Homewood, Illinois, Richard D. Irwin Inc, 1977, p.181.

Section 2: Généralités sur l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat est un concept très vaste, il peut être perçu de différentes manières, plusieurs auteurs se sont intéressés à l'entrepreneuriat et ont cherchés à démontrer son rôle primordial dans l'économie. Ce phénomène aux échos international a fait ses preuves au sein des pays développés ; l'entrée de l'entrepreneuriat en Algérie a pris un peu de temps, mais a eu quelques résultats assez satisfaisants.

1- L'entrepreneuriat : L'entrepreneuriat en Algérie présente un taux d'activité (TEA) de 16,7%. Plus de 60% d'entrepreneurs recensés ont moins de 35 ans. Plus de 90% d'entre eux ont un niveau d'instruction secondaire et universitaire, et 58% de sexe masculin.²⁶

La création d'entreprise aujourd'hui constitue un levier de développement économique, face au défi de la mondialisation, l'entrepreneuriat est donc une démarche qui assure la satisfaction personnelle du porteur de projet et de la satisfaction des besoins de son environnement.

1-1-Définition de l'entrepreneuriat

Le sens du terme entrepreneuriat a évolué au fil du temps, en voici quelques-unes ; Le terme « entrepreneuriat » qui a été défini la première fois à Harvard Business School par le professeur Howard Stevenson. Sa définition est la suivante : L'entrepreneuriat est la poursuite d'une opportunité au-delà des ressources que vous contrôlez.²⁷

Cela signifie, l'entrepreneur est déterminé et aventureux, il cherche sans cesse de nouvelles opportunités à saisir et met en œuvre toutes ses capacités et ses qualités de créateur pour en repérer les meilleurs.

²⁶ Zakia Setti, « L'entrepreneuriat en Algérie : Un entrepreneuriat de jeunes », publié le 18/04/2017.

²⁷ Léonce ANO, <http://www.mde.ci/actualites/quest-ce-que-lentrepreneuriat/>, consulté le 20/03/2018.

Une autre définition de Stevenson : « L'entrepreneuriat est le processus qui amène les personnes à envisager la propriété d'une entreprise comme une option ou une solution de carrière viable, à arriver avec des projets d'entreprise à apprendre à devenir des entrepreneurs, à lancer et à développer une entreprise ».²⁸

D'après Josef Schumpeter, l'entrepreneuriat conduit beaucoup de changement dans les marchés et les secteurs de l'économie parce que de nouveaux produits arrivent pour remplacer les anciens²⁹. (Josef Schumpeter, 1883-1950, p479). L'auteur ici, considère l'entrepreneuriat comme symbole de changement et d'innovation, l'entrepreneuriat est l'un des outils qui permettent une réelle amélioration du tissu économique et une évolution de l'activité économique.

D'autres auteurs qui se sont intéressés à ce phénomène, définissent l'entrepreneuriat par rapport à l'individu, c'est-à-dire, l'entrepreneur. Un bon entrepreneur créera forcément une entreprise performante. Pour Julier et Marchesnay « Le vocabulaire d'entrepreneuriat dans la littérature tourne généralement autour de trois concepts : l'entrepreneur, l'esprit d'entreprise, et la création d'entreprise » (Cité par A.Julier et M.Marchesnay, 1997, p.26).

Fayolle et Filion décrivent ici l'entrepreneuriat comme un processus lancé par une personne consciencieuse et méthodique. Fayolle en collaboration avec Verstraete, en 2005, propose une autre définition de l'entrepreneuriat : « Entrepreneuriat : Initiative portée par un individu (ou plusieurs individus s'associant pour l'occasion) construisant ou saisissant une occasion d'affaire (du moins ce qui est apprécié ou évalué comme tel), dont le profit n'est pas forcément d'ordre pécuniaire, par l'impulsion d'une organisation pouvant faire naître une ou plusieurs entités, et créant de la valeur nouvelle (plus forte dans le cas d'une innovation) pour des parties prenantes auxquelles le projet s'adresse »³⁰.

Selon Fayolle et Filion « L'entrepreneuriat : C'est le processus par lequel des personnes prennent conscience que le fait de posséder leur propre entreprise constitue une option ou une solution viable, ces personnes pensent à des entreprises qu'elles pourraient créer, prennent connaissance de la marche à suivre pour devenir entrepreneur et se lancent dans la création et le démarrage d'une entreprise ». (Cité par A.Fayolle et I-J Filion, 2006, p.254).

Paturel (2007) développe une définition synthétique de l'entrepreneuriat.

²⁸ Vestreat. T, « Entrepreneuriat : Modélisation du phénomène », revue de l'entrepreneuriat, vol 1, n°1,2001.

²⁹ Berreziga Amina et Meziane Amina, « Communication : La culture entrepreneuriale chez les entrepreneurs Algériens »,p.2.

³⁰ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Entrepreneuriat>, consulté le 20/10/2017.

« L'entrepreneuriat est, à partir d'une idée, l'exploitation d'une opportunité dans le cadre d'une organisation impulsée, créé de toutes pièces ou reprise dans un premier temps, puis développée ensuite, par une personne physique seule ou en équipe qui subit un changement important dans sa vie, selon un processus qui aboutit à la création d'une valeur ou à l'économie de gaspillage de valeur existante ». Dans cette perspective, l'entrepreneuriat est indissociable de l'approche projet.

En clair, l'entrepreneuriat est un processus par lequel une personne (entrepreneur) créative, dotée de certaines compétences spécifiques, et d'une réelle motivation, s'engage à mettre sur pied un projet innovant, tout en faisant face aux contraintes et difficultés de l'environnement.

Tableau 3 : Les approches qui sous-tendent l'évolution de la notion d'entrepreneuriat³¹.

Durant les deux derniers siècles, l'entrepreneuriat renvoie à une approche fonctionnelle utilisée surtout dans le domaine économique (What).	
Shumpeter (1928)	« l'essence de l'entrepreneuriat se situe dans la perception et l'exploitation de nouvelles opportunités dans le domaine de l'entreprise [...]. Cela a toujours à faire avec l'apport d'un usage différent de ressources nationales qui sont soustraites de leur utilisation naturelle et sujette à de nouvelles combinaisons. »
Penrose (1963)	L'entrepreneuriat appréhende l'identification d'opportunités dans le système économique.
Leibenstein (1968, 1979)	L'entrepreneuriat renvoie aux activités nécessaires à la création d'entreprise. Il se définit comme ; « activités nécessaire pour créer ou exploiter une entreprise lorsque tout les marchés ne sont pas bien établis ou clairement définis et/ou dans lesquels les parties pertinentes de la fonction de

³¹ Henri Tedongmo Teko, « Sociologie de l'entrepreneuriat : fondements épistémologiques et contingences africaines », éd Connaissance et Savoir, 2017, p. 44-46.

	production ne sont pas connues. »
Depuis le début des années 50, l'entrepreneuriat renvoie à une approche individuelle utilisé surtout dans le domaine psychologique, sociologique ou de psychologie cognitive (Why and Who).	
Ronstadt (1994)	L'entrepreneuriat est un processus dynamique de création humaine incrémentale. « cette richesse est créée par des individus qui assument le risque majeur en terme d'équité, de temps et/ou d'engagement de carrière à fournir un produit ou un service. Le produit ou service lui-même peut ne pas être nouveau ou unique, mais il doit en quelque sorte être perfusé par l'entrepreneur en obtenant et en allouant les compétences et les ressources nécessaires. »
Toulouse (1988)	« l'Entrepreneurship est une réponse créatrice, une habileté à percevoir de nouvelles perspectives, à faire des choses nouvelles, à faire différemment les choses existantes ».
Stevenson et Jarillo (1990)	« le cœur de l'entrepreneuriat corporatif est que l'opportunité qui se présente à la firme doit être poursuivie par des individus en son sein [...]. Mais le repérage des opportunités est certainement fonction des capacités de l'individu : sa connaissance intime du marché, des technologies impliquées, des besoins du consommateur, etc. »
Timmons (1994)	« Entreprendre suppose un état cognitif conduisant une personne à agir conformément aux types d'actions qu'appelle

	l'acte correspondant, à partir d'une idée et de la détection ou de la construction d'opportunités d'affaires »
Depuis le début des années 90, l'entrepreneuriat renvoie à une approche fondée sur les processus, utilisés surtout dans le domaine des sciences de gestion, de l'action ou dans les théories des organisations (How)	
Gartner (1985, 1988)	L'entrepreneuriat est un phénomène qui consiste à créer et organiser de nouvelles activités.
Bygrave et Hofer (1991)	Le processus entrepreneurial implique toutes les fonctions, activités et actions associées à la perception des opportunités et à la création d'organisations pour les poursuivre.
Cunningham et Lischeron (1991)	L'entrepreneuriat est un processus itératif de création d'idées, d'évaluation personnel, de remise en cause actuelle et future : « ce processus implique de créer l'idée, d'évaluer ses habiletés personnelles et de prendre des mesures maintenant et dans le future. »
Bruyat (1993)	L'entrepreneuriat est une dialogique individu-crédation de valeur nouvelle, dans une dynamique de changement créatrice.
Danjou (2000)	« l'entrepreneuriat est « incarné ». il est appréhendé comme le comportement d'un individu ayant des besoins, des motivations, des traits de personnalités, des aptitudes et des compétences particulières. »
Venkataraman (1997)	L'entrepreneuriat est défini comme « l'examen de savoir de comment, par qui et avec quels effets, les possibilités de créer de futurs biens et services sont découvertes, évaluées et exploitées. »

Shane et Venkataraman (2000)	Le champ de l'entrepreneuriat renferme « l'étude des sources d'opportunités ; processus de découverte, d'évaluation et d'exploitation des opportunités ; et à l'ensemble des individus qui les découvrent, les évaluent et les exploitent. »
Verstraete (2003)	L'entrepreneuriat concerne le phénomène relevant d'une relation symbiotique entre l'entrepreneur et l'organisation impulsée par celui-ci ».
<p>⇒ L'entrepreneuriat comme intégration des multiples approches fonctionnelles, individuelles et cognitives est un champ diversifié multidisciplinaire.</p>	

Source : Omrane et al, 2009, pp. 4-5.

1-2-Origine de l'entrepreneuriat en Algérie

Jusqu'aux années 80, L'Etat fut le seul entrepreneur d'une Algérie socialiste, l'entreprise publique était la principale source de richesse du pays. L'entrepreneuriat en Algérie n'est apparu qu'après les années 80, W. Laggoune résume la situation « L'objectif étant le développement et l'indépendance économique, il faut pour cela mobiliser l'ensemble des ressources nationales. L'épargne privée peut jouer dans ce contexte un rôle non négligeable si elle est orientée vers des activités productives. Ainsi située, l'entreprise privée apparaît comme un élément constitutif et indispensable tout au moins à terme, dans le processus de développement. Ainsi la question de son existence est réglée. »

Le choc pétrolier de 1986 et l'ouverture économique en 1990 ont mis fin au travail dans le secteur public et ont boosté les investissements privés, ce qui a libéré des anciens obstacles qui bloquaient l'entrepreneur Algérien dans ses projets d'entreprise ; Des réformes et des lois ont été mises en place facilitant la création de l'entreprise, notamment par la création d'organisme de soutien à l'entrepreneuriat (ANSEJ, ANDI, CNAC) qui ont pour double objectifs de créer de l'emploi et la création d'entreprises.

Selon Mr Abderrahmane Abdou, en Algérie la création d'entreprise se développe principalement dans le secteur des services à hauteur de 80% parce que cela ne demande pas beaucoup d'investissement. Malheureusement, cette évolution est freinée aujourd'hui par le

non efficacité des administrations et de manque de formation dans le domaine, mais aussi l'absence de culture entrepreneuriale³².

Tableau 4 : Evolution de l'entrepreneuriat dans l'industrie en Algérie³³

Années	1976	1980	1987	1990	1999	2002	2007
Taux d'entrepreneuriat pour 100000 habitants	28	28	64	43	156	133	159

Source : Reconstitution de données de (ONS, FMI, Ministère de la PME/PMI).

2-Types d'entrepreneuriat

Il existe trois formes principales d'entrepreneuriat : la création d'entreprise, la reprise d'entreprise et l'intrapreneuriat.

A-La création d'entreprise : Il est possible de distinguer quelques situations typiques et d'en souligner les implications principales en termes de profil d'individu.

- **Création ex nihilo :** C'est-à-dire fonder une entreprise à partir de rien, elle implique de trouver une idée et de la concrétiser en un projet. Même si l'idée de création n'est pas révolutionnaire, elle doit tout de même se démarquer des acteurs déjà implantés sur le marché, elle demande d'avantage d'efforts en innovation. Si elle n'est pas évidente et comporte plus de risque, dans la mesure où le créateur se lance dans l'inconnu, il faudra soigneusement dimensionner les besoins financiers et obtenir les ressources suffisantes. La création ex nihilo exige beaucoup de travail, de rigueur et de ténacité.
- **Création par essaimage :** C'est le fait de créer une entreprise lorsqu'on est encore salarié et avec l'aide de son entreprise. Les grandes entreprises proposent des mesures et des dispositifs destinés à inciter et accompagner leurs salariés. L'aide qui leur est apportée peut prendre diverses formes comme l'apport en conseils, une aide financière, une formation, le transfert de brevet ou d'activité, un accompagnement ou un congé création d'entreprise par exemple. Grâce à cet appui, la part de risques diminue et les salariés entreprennent plus facilement.

³² Dr Aknine Souidi Roza et Pr Ferfera M. Yacine, « Entrepreneuriat et création d'entreprise en Algérie : Une lecture à partir des dispositifs de soutien et d'aide à la création des entreprises », 2014, p. 65-67.

³³ Op.cit.

- **Création en franchise :** Elle met en relation un franchiseur, entreprise qui souhaite se développer en utilisant cette modalité, et un franchisé, individu qui veut créer une entreprise en appliquant une formule, autour d'un concept, qui a déjà été utilisée ailleurs. C'est un moyen efficace pour développer une entreprise et limiter les risques financiers. La création en franchise bénéficie d'un accompagnement important mais payant de la part du franchiseur.
- **Création en filiale :** L'entrepreneur dans ce cas agit pour le compte d'une entreprise existante qui lui confie un projet de nature entrepreneurial. Une société filiale est une société contrôlée par une société dite « mère », ou parfois, « holding », c'est la société mère qui impose ses décisions à la filiale, elle en contrôle indirectement le fonctionnement. Les risques personnels sont très limités et les conditions matérielles proposées sont celles d'un cadre ou d'un dirigeant. Cette situation convient à condition de pouvoir y accéder, à celui qui veut entreprendre mais qui ne le fait pas par peur des risques et pour ne pas remettre en cause sa situation personnelle et familiale.
- **Création d'activité nouvelle :** Ce cas est assez proche du précédent, on peut lancer une nouvelle activité sans organiser différemment sa société et sans en créer une nouvelle ni même mère en place une filiale. Ce type de situation exige beaucoup de compétences et de qualité à l'entrepreneur, nécessaire pour innover, tel que la créativité, l'imagination et l'originalité.

B- La reprise d'entreprise : La reprise d'entreprise signifie l'acquisition de la totalité ou d'une partie des actifs et des branches d'activité d'une entreprise tiers. La reprise permet selon les situations, de sauver une entreprise de la faillite, dans d'autres, d'enrichir l'entité à l'origine de la reprise. Le repreneur bénéficie de plusieurs avantages tel que : Le bénéfice de connaissances capitalisées et d'une clientèle fidélisées, l'économie de formalité de constitution, héritage d'une notoriété ; mais le projet de reprise n'en est pas moins complexe, et exige une bonne organisation.

- **Reprise d'entreprise ou d'activité en bonne santé :** La difficulté ici réside dans la détection de l'entreprise cible au bon moment et à un prix raisonnable, car ce genre d'entreprises sont très prisées par les repreneurs sur le marché. Il est par contre indispensable d'avoir de bonnes compétences générales et une expérience de qualité en management.

- **Reprise d'entreprise ou d'activité en difficulté :** Il s'agit de la reprise d'une entreprise en redressement ou en liquidation judiciaire, elle présente un avantage du faible prix de cession, mais aussi inclut beaucoup d'inconvénients (rattraper les retards de paiement, procédures de licenciement, rétablissement de la trésorerie...etc.). Avant de se lancer dans cette reprise, il est primordial de chercher les raisons de ces difficultés. Reprendre une entreprise en difficulté nécessite également une bonne connaissance et probablement une expérience des situations de crise. Il convient en effet, de restaurer rapidement la confiance à tous les niveaux : Personnel, clients, fournisseurs, partenaires.

C- Intrapreneuriat : L'intrapreneuriat consiste à entreprendre dans le cadre d'une organisation existante. Concrètement, cela peut vouloir dire mettre sur pied une nouvelle équipe, développer un nouveau service, offrir une stratégie innovatrice etc. sans qu'il y ait nécessairement une création d'entreprise ou la création d'une nouvelle organisation.³⁴

L'intrapreneuriat est définie comme « L'adoption de comportements et pratiques entrepreneuriales au sein d'une organisation constituée »³⁵

Pour Pinchot, l'intrapreneuriat est un mode organisationnel permettant à des employés, en l'occurrence à des entrepreneurs à l'interne, d'expliquer leur potentiel créatif en bénéficiant d'une liberté et d'une certaine marge de manœuvre ; dotés d'une indépendance d'action et de ressources suffisantes pour mettre leurs idées en œuvre, ces employés parviennent alors, selon Pinchot, à satisfaire simultanément leurs besoins, dont leur besoin de réalisation, et ceux de leur entreprise.³⁶

L'intrapreneuriat permet un apprentissage, en douceur, du métier d'entrepreneur, et une plus grande motivation et mobilisation de personnel. Les intrapreneurs aident à promouvoir l'innovation basée sur des besoins, talents et ressources internes, souvent inexploités.

3-Entrepreneuriat et intrapreneuriat

Bien qu'ayant été dérivé du concept de l'entrepreneuriat, l'intrapreneuriat porte beaucoup de ressemblance avec elle, de tel sorte qu'il serait difficile d'être un intrapreneur sans avoir des talents d'entrepreneur. Néanmoins, il existe certaines divergences entre eux.

La première différence réside dans le lieu où l'intrapreneuriat et l'entrepreneuriat s'exercent. Comme l'a souligné Amboise, dans le terme intrapreneuriat, le préfixe « intra »

³⁴ Alain Fayolle, « Introduction à l'entrepreneuriat », Dunod, Paris, 2005, p.40-43.

³⁵ Véronique Bouchard, « Intrapreneuriat, innovation et croissance », Dunod, 2009.

³⁶ Christophe Shmitt, « Regard sur l'évolution des pratiques entrepreneuriales », 2008, p.71-72.

spécifie le contexte particulier où cette activité prend place. On peut devenir entrepreneur n'importe où mais on ne peut « intraprendre » qu'à l'intérieure d'une entreprise.³⁷

En deuxième lieu, l'entrepreneur travaille pour lui-même et prends beaucoup de risque dans la création et la gestion de son entreprise. Cependant, un intrapreneur travaille pour une entreprise d'une tiers personne et risque sa crédibilité, dans l'éventualité où les projets qu'il met en œuvre ne remplissent pas leurs promesses ou ne correspondent pas aux attentes de la direction d'entreprise.

Un autre point de divergence se situe dans la récompense du travail fourni, l'entrepreneur se voit attribuer les bénéfices engendrer par son entreprise et décide de la part qu'il va réinvestir dans le développement de son entreprise, et de celle dont il profitera personnellement.

L'intrapreneuriat est une forme d'entrepreneuriat interne favorisé par la direction générale qui diversifie ses activités. Il va tout autrement pour l'intrapreneur, qui n'a généralement aucun pouvoir sur la nature et l'importance des récompenses qui lui seront accordées pour son effort.

Un autre point à retenir, l'entrepreneur a une volonté libre et agit sur ses caprices, un intrapreneur quand à lui, peut avoir à demander l'autorisation de la direction d'aller pour une certaine conception ou d'un produit.

Malgré tout ces points qui les différentient, il faut garder à l'esprit que tant l'entrepreneur que l'intrapreneur ont la même passion intérieure et s'investissent avec la même énergie, et ont les mêmes qualités qui les incitent à innover sans cesse et à fournir des efforts en créativité afin de mener à bien leurs projets.

Tableau 5: La différence entre un intrapreneuriat et un entrepreneuriat.

entrepreneuriat	intrapreneuriat
-L'entrepreneur travaille pour lui-même.	-L'intrapreneur est au service d'une entreprise.
-L'entrepreneur s'adapte et interagit avec son milieu.	-L'intrapreneur doit s'adapter à son milieu.
-L'entrepreneur peut imposer.	-L'intrapreneur doit convaincre.
-L'entrepreneur risque ses avoirs financiers.	-L'intrapreneur risque sa crédibilité.

³⁷ D'Amboise, G, « Pour des entrepreneurs entreprenants », Actes du Colloque de la Fondation de l'entrepreneurship, Montréal : Fondation de l'entrepreneurship, janvier, 1989.

-L'entrepreneur décide de sa rémunération. -L'entrepreneur peut décréter ce qui sera fait.	-L'intrapreneur se voit imposer son salaire. -L'intrapreneur doit « négocier » ce qui doit être fait.
---	--

Source : Camille Carrier, « De la créativité à l'intrapreneuriat », 2001, p66.

Tableau 6: Entrepreneur versus intrapreneur

Dimensions clés	Entrepreneur	Intrapreneur
Propriété de l'activité	Souvent actionnaire	Salarié
Pouvoir de décision	Limité seulement par les éventuels actionnaires	Inscrit dans une hiérarchie avec laquelle il doit composer
Modes de récompenses	Possibilité d'enrichissement fort (mode capitalistique)	Limité : primes, intéressement partiel, stock option
Prise de risque	Globale (patrimoine personnel compris)	Limitée (crédibilité au sein de l'organisation, emploi)
Choix stratégiques	Pleins pouvoir	Ne choisit pas ses objectifs mais tente d'inscrire les siens dans l'agenda de l'entreprise
Nature de l'activité	Création ex nihilo	Création à partir d'un support organisationnel déjà existant
Jeux avec les acteurs externes	Doit vendre le projet aux différents stakeholders de l'environnement externe (clients, concurrents, fournisseurs)	Doit en outre vendre et manager le projet dans l'environnement corporate interne

Source : Catherine Léger-Jarniou, « le grand livre de l'entrepreneuriat », Dunod, 2013, p. 93.

4-L'extrapreneuriat : L'extrapreneuriat est la création d'une entreprise par un ou plusieurs salariés issu d'une organisation parente, et s'appuyant de manière formelle ou informelle sur des actifs tangibles ou intangibles issus de cette organisation.³⁸

L'extrapreneuriat est une forme encore méconnue de l'entrepreneuriat, qui présente certains avantages : elle permet de lancer une entreprise en gagnant du temps et de l'argent grâce à un réseau solide dont elle bénéficie, l'octroie d'une crédibilité plus importante face aux investisseurs potentiels...etc. on lui préfère en français le nom d'essaimage, souvent associé aux créations d'entreprises siccités dans le sillage des restructurations des grandes entreprises et désignant plus largement les créations initiées par des salariés quittant leurs entreprises d'origine.

L'extrapreneuriat est une démarche efficace lorsqu'il s'agit de créer son entreprise. Elle permet de s'appuyer sur des compétences qui ont déjà fait leurs preuves, et sur une connaissance fine du marché sur lequel la startup va évoluer.³⁹

5-La culture entrepreneuriale : La culture entrepreneuriale est un facteur de développement très important, tant sur l'économique que sociale.

5-1-Définition de la culture

L'origine du mot culture vient du verbe latin « colere » qui signifie « cultiver, prendre soin, honorer » et « préserver ». Il existe donc différentes façon de définir la culture,

Selon la définition donnée en 1871 par l'anthropologue Edward Tylor : « C'est une totalité complexe qui comprend les connaissances, les croyances, les arts, les lois, la morale, la coutume, et tout autre capacité ou habitude acquise par l'homme en tant que membre de la société »⁴⁰.

Quand on parle de culture, on parle du mode de vie et de pensée, les traditions, de doctrine, les coutumes, les idéologies et processus politiques, le système économique, les croyances et la religion...etc.

L'UNESCO nous offre une définition plus générale de la culture : « L'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société

³⁸ Op.cit.

³⁹ B.A, <http://www.plugandstart.com/magazine/2016/11/16/extrapreneuriat-salarie-entrepreneur/>,
Publié le 16 novembre 2016.

⁴⁰ P. Deubel et M. Montoussé, S. D'Agostino et G. Renouard, « Dictionnaire des sciences économiques et sociales », Bréal, Rosny, 2008, p.388.

ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vies, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ». ⁴¹

On peut définir la culture ainsi : C'est la façon d'être, d'agir, de penser, d'interagir, d'un individu qui appartient à une société, elle représente son identité personnelle et sociale, et affecte son mode de vie.

5-2-Définition de la culture entrepreneuriale

« L'entrepreneur, c'est le fruit de son milieu. Un milieu qui n'aime pas les entrepreneurs et n'en veut pas, a de bonnes chances d'être exaucé ; on devient entrepreneur, d'où l'importance de la formation et l'apprentissage. La culture entrepreneuriale peut difficilement se développer dans un milieu sans la contribution de l'école tant au niveau des attitudes et des valeurs, que des connaissances et des compétences. L'école demeure le moyen clé pour découvrir le potentiel entrepreneurial, le soutenir et l'actualiser ». Cité par Fortin et Saint-Pierre, 2004, p.7.

La culture entrepreneuriale est un déterminant du processus entrepreneurial, elle initie l'entrepreneur à élaborer son projet entrepreneurial, et accompagne tout ses actes, tout au long du développement de l'entreprise ; elle influence le créateur dans sa prise de décision et la gestion de son affaire.

La culture entrepreneuriale est basée sur les valeurs suivantes : Optimisme, prise d'initiative, créativité, leadership, responsabilité, innovation, prise de risque, esprit d'entreprise, esprit d'entreprendre ; des caractéristiques spécifiques à un bon entrepreneur. La culture entrepreneuriale est donc, toute activité pédagogique individuelle ou collective qui joue en faveur du développement entrepreneurial.

*** L'esprit d'entreprise :** Selon Léger Jarniou, l'esprit d'entreprise semble renvoyer à un ensemble d'attitudes générales positives vis-à-vis à la notion d'entreprise et de celle d'entrepreneur.

C'est la capacité de réaliser le virtuel, associer les autres à son idée, réaliser un projet. Pour Jean Louis SHAAN, « L'esprit d'entreprise c'est générer les innovations et avoir la volonté de les voir aboutir ». Cité par M. Siomy, 2007, page 91.

L'entrepreneur crée son entreprise par souci d'indépendance mais aussi, de plus en plus souvent, pour échapper à la précarité. ⁴²

⁴¹ UNESCO, Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, Du 26 juillet au 6 août 1982.

Promouvoir l'esprit d'entreprise, c'est insuffler la volonté de créer à une partie de la population, c'est forger un vivier de créateurs potentiels. De ce vivier, seul certains confirmeront leurs souhaits et volonté d'entreprendre par une idée-projet réalisable. Ils décideront alors de passer aux actes et entreprendre la réalisation effective de leur projet.⁴³

« Aptitude particulière, considérée comme un facteur de production, qui permet à une personne de coordonner les trois autres facteurs de production (terre, capital, travail), de prendre des décisions commerciales, d'innover et d'assumer les risques commerciaux »⁴⁴.

Selon Pierre André Julien et Michel Marchesnay : L'esprit d'entreprise peut être défini comme l'aptitude d'un individu d'un groupe social, d'une communauté à prendre des risques pour engager des capitaux (pour investir, voire s'investir) dans une sorte d'aventure (une entreprise), consistant à apporter quelque chose de neuf (l'innovation), se créatif, ceci en employant et en combinant de la façon la plus performante possible des ressources diverses.

L'esprit d'entreprise est une source d'idées, c'est une façon de raisonner, elle caractérise les individus qui n'ont pas peurs de se lancer dans un projet et concrétiser leurs idées et qui se manifeste par la création d'une entreprise. C'est la capacité d'un individu à identifier et saisir des opportunités et à gérer des processus pour atteindre des objectifs visés.

***L'esprit d'entreprendre :** C'est la capacité de virtualiser le réel, sortir du réel pour imaginer des situations différentes, concevoir un projet. Selon Léger Jarniou, l'esprit d'entreprendre est relié beaucoup plus à la prise d'initiative et à l'action.

La définition apportée par les experts de l'Union Européenne chargé de l'enseignement et de la formation à l'entrepreneuriat (2002) est : « L'esprit d'entreprendre ne doit pas se limiter à la création d'entreprises, mais doit être perçue comme étant une attitude générale qui peut être utilement adoptée par chacun dans la vie de tout les jours et dans toutes les activités professionnelles »⁴⁵

L'esprit d'entreprendre veut dire être créatif, optimiste, être à l'écoute de des autres et être prêt à l'échec et rebondir. L'argent n'est pas une motivation, mais le désir d'avancer par sois même, et d'apporter sa pierre à l'édifice collectif qui constitue l'inspiration principale à

⁴² Sophie Boutillier, Dimitri Uzunidis, « L'aventure des entrepreneurs », collection dirigée par Annie Reithmann, p.116.

⁴³ Bruno Ponson et Jean-Louis Schaan, « L'esprit d'entreprise : aspects managériaux dans le monde francophone », John Libbey Eurotex, 1993, Paris, p.168.

⁴⁴ Robin Bade, Michael Parkin, « Introduction à la microéconomie moderne », 3^{ème} édition, ERPI, Montréal, 2005.

⁴⁵ Frank Janssen, « Entreprendre : Une introduction à l'entrepreneuriat », De Boeck Supérieur S.A, 2016, p.33.

l'entrepreneur. L'esprit d'entreprendre c'est avant tout de ne pas avoir peur de se lancer, être toujours en action et tenter de nouvelles choses en permanence.

6-Le comportement entrepreneurial

Kets de Vries (1977) dans ses travaux présente le comportement entrepreneurial comme suit : « C'est le produit d'expériences vécues dans la tendre enfance et caractérisé par un environnement familiale hostile et de nombreux problèmes affectifs »⁴⁶

C'est la mise en œuvre d'idées personnelles, il peut être déduit des signaux informationnels détectés dans son environnement, d'une orientation culturelle favorable à l'entrepreneuriat ou bien à un esprit d'entreprendre très développé.

Selon Stevensen : L'entrepreneuriat correspond à un jeu de comportements managériaux particuliers, orientés vers et façonnés par l'identification et la poursuite des opportunités.

Le comportement entrepreneurial est un ensemble d'attitudes, une manière de fonctionner, des compétences et des caractères typiques à un entrepreneur. Elles déterminent la manière d'agir d'un individu et sa capacité à mener à bien son projet. Les comportements entrepreneuriaux son liés à l'orientation vers les opportunités, la prise d'initiative, à l'autonomie, à la conduite du changement, etc.

Section 3 : Conséquences de l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat ces dernières années a pris une très grande ampleur, il constitue aujourd'hui un véritable atout, et une source de richesse et de développement, économique et sociale. En effet, il crée des entreprises et permet une renaissance des entreprises disparues ou en voie de disparition, il est à l'origine de l'innovation et permet de réduire le taux de chômage grâce aux nombreux emplois créés qui en résultent.

« En offrant aux entreprises innovantes la possibilité de lancer et de développer leurs idées, nous cherchons à encourager la croissance économique et la création d'emplois, ainsi qu'à repérer et à déployer des solutions efficaces face à des problèmes de développement critiques. »⁴⁷

1-Entrepreneuriat et croissance économie

Octave Gélienier dès 1978 dans un article publié dans une Revue Française de Gestion, insiste sur l'importance des apports de l'entrepreneur à l'économie ; « Les pays, les

⁴⁶ Op.cit.

⁴⁷ Anabel Gonzalez, « Les petites entreprises dynamisent la croissance économique et créent de l'emploi », publié le 20/06/2016.

professions, les entreprises qui innovent et se développent sont surtout ceux qui pratiquent l'entrepreneuriat. Les statistiques de croissance économique, d'échanges internationaux, de brevet, licence et innovation pour les 30 dernières années établissent solidement ce point : Il en coûte cher de se passer d'entrepreneurs »⁴⁸.

Ganesh Rasagam : « Ce sont eux qui forment l'épine dorsale de l'économie locale, et en proposant des solutions nouvelles à des problèmes de développement anciens, ils peuvent aussi être d'importants moteurs d'une croissance durable et inclusive ».

L'entrepreneuriat est une source de richesse pour l'économie des pays, la proportion du PIB qui progresse en témoigne. Un pays riche en termes d'activité entrepreneuriale est, en effet, un pays où le taux de chômage est moins élevé, la société très active et le nombre de brevets d'innovation est très considérable.

2-Entrepreneuriat et création d'emploi

Jean-Delmas conçoit l'entrepreneuriat comme un moyen de lutte contre le chômage ; « Je dis toujours aux jeunes que ce n'est pas en rédigeant des candidatures qu'on se démarque. Il faut d'abord rêver, se fixer un objectif, et ensuite mettre en place cette idée, petit à petit. C'est à travers l'entrepreneuriat qu'on peut lutter contre le chômage. »⁴⁹

La lutte contre le chômage est l'une des préoccupations majeures des pouvoirs publics, la création d'entreprise apparaît alors comme une source potentielle d'emplois et une réponse au problème du chômage. Chômage qui pour simple précision, c'est la situation des personnes capables de travailler, qui veulent travailler et qui cherchent un travail et ne trouvent pas.

En Algérie, le taux de chômage est très élevé par rapport aux autres pays, l'activité entrepreneuriale a permis de baisser légèrement ce taux, mais on a encore beaucoup d'efforts à fournir pour atteindre un niveau de chômage assez bas.

3-Entrepreneuriat et innovation :

L'innovation est au cœur de la dynamique entrepreneuriale, c'est un symbole de changement et de nouveauté, et un moyen de développement économique. Selon le Manuel d'Orslo, l'innovation est : La mise en œuvre, la commercialisation ou l'implantation, par une entreprise, et pour la première fois, d'un produit (bien ou service) ou d'un procédé (de

⁴⁸ Op.cit.

⁴⁹ Ashoka, J.F.Ashoka, R.R, « Innover pour l'agriculture : Histoires et témoignages de jeunes entrepreneurs transformant l'agriculture grâce aux nouvelles technologies », p.77.

production) nouveau ou sensiblement amélioré, d'une nouvelle méthode de commercialisation ou d'une nouvelle méthode organisationnelle dans les pratiques d'une entreprise, l'organisation du lieu de travail ou les relations avec l'extérieur⁵⁰.

Josée Saint-Perr définit l'innovation comme étant le moteur de la croissance économique et de création de richesses significative⁵¹.

Selon Joseph Schumpeter ; l'entrepreneur est un innovateur qui a le goût de la prise de risque. Cela veut dire que toute initiative entrepreneuriale sollicite un minimum d'innovation de la part de l'entrepreneur, en repérant les opportunités les plus juteuses qui se présentent à lui, ce qui va lui donner un avantage considérable par rapport aux autres acteurs qui s'y trouvent, les mettre en difficultés, voir même, les faire disparaître. Et vont donner naissance à de nouvelles activités économiques plus développées.

Les entrepreneurs doivent donc chercher constamment les sources d'innovation, bien les maîtriser, et savoir les mettre en œuvre, pour avoir les meilleures chances de réussir.

4-Renouvellement du parc d'entreprise

La notion d'entrepreneuriat consiste à créer des entreprises ou reprendre celles en difficulté et les remettre sur pied en reprenant une partie ou la totalité de ses activités, ou bien réactiver une entreprise et redémarrer ses activités. Cela constitue un contrepoids et une compensation des échecs et disparition des anciennes entreprises. L'entrepreneuriat contribue à la dynamisation des régions, elle réduit la vulnérabilité d'un territoire, et crée de nouveaux emplois. Elle participe, ainsi, à la revitalisation de l'activité économique et à l'accompagnement du changement structurel.

Section 4 : La dynamique entrepreneuriale et le développement de l'entrepreneuriat

Pour réussir dans son projet entrepreneurial, il est primordial pour l'entrepreneur de saisir les bonnes opportunités au bon moment, et de se doter d'un esprit d'entreprise très riche, innover, et d'établir une stratégie d'enchaînement redoutable, pour garantir son développement et sa réussite.

1-La dynamique entrepreneuriale

La dynamique entrepreneuriale se situe aujourd'hui dans le contexte des transformations et ruptures individuelles, organisationnelles et culturelles (Revue Gestion

⁵⁰ Clémentine Schmiedt, <https://www.entreprisedufutur.com/actualites/clementine-schmiedt/qu-est-ce-que-l-innovation%C2%A0-definition-et-processus>, publié le 05 octobre 2016.

⁵¹ Célestin Mayoukou et Claudine Ratsimbazafy, «Entrepreneuriat et innovation », éd l'Harmattan, 2007 p 15.

2000, n°3, mai-juin 2002) qui s'expriment en particulier dans le changement d'attitudes dans l'emploi, la transformation de la relation de travail, l'évolution des modes de vie et de consommation⁵².

La dynamique entrepreneuriale est un état d'esprit, un ensemble de pratiques spécifiques à un entrepreneur qui innove, et entreprend ; c'est en quelque sorte, l'esprit d'entreprise, c'est-à-dire la volonté d'entamer un projet de prendre des risques, essayer de nouvelles choses et ne pas avoir peur de l'échec.

2-Les étapes du processus entrepreneurial :

Avant de d'expliquer c'est quoi un processus entrepreneurial, il est nécessaire de mettre le point sur ce que est un processus. Selon Lorino, dans un article de 1995 de la Revue Française de Gestion, un processus est un « Ensemble d'activités reliées entre elles par des flux d'informations (ou de matières porteuses d'information) significatifs, et qui se combinent pour fournir un produit matériel ou immatériel important et bien défini ». ⁵³

Alain Fayolle, 2003, définit le processus entrepreneurial comme « Un système dynamique qui évolue dans le temps et qui est soumis à des échanges avec son environnement, lesquels échanges ont une influence sur son évolution...il tient au cheminement d'un individu qui, à un moment dans son existence, s'interroge sur l'acte d'entreprendre, le prépare et s'apprête à donner une orientation entrepreneuriale à sa vie professionnelle. » ⁵⁴

Un processus entrepreneurial est un enchaînement d'action qui vont de la découverte de l'opportunité jusqu'à l'application de celle-ci. C'est un ensemble de procédures qui interagissent avec l'environnement et qui sont orientées vers la réalisation d'un objectif bien précis.

Shane et Venkataraman (2000) identifie trois étapes du processus entrepreneuriale : Identification des opportunités, la décision d'exploiter l'opportunité et son mode d'exploitation. ⁵⁵

⁵² Francis Danvers, « s'orienter dans la vie : une valeur suprême : dictionnaire des sciences humaines », presses universitaires de Septentrion, 2009, p.216.

⁵³ Op.cit.

⁵⁴ Ibid, p.215.

⁵⁵ Op.cit.

2-1-Identification de l'opportunité :

Celle-ci présuppose une intention de création d'activité. Au cours de cette étape d'identification, l'entrepreneur scrute son environnement, à la recherche de nouvelles idées qui lui permettent d'atteindre son objectif. Les avis sont partagés quant à la source des opportunités. Selon les économistes de l'école « Autrichienne » (Hayek, Kirzner...), les opportunités émergent dans l'environnement indépendamment de l'individu qui les identifie.

Elles apparaissent à un moment précis à la suite de changement technologique, politique, social ou démographique. Le rôle de l'entrepreneur consisterait, pour les tenants de cette école, à reconnaître des opportunités existantes déjà dans l'environnement. D'autres auteurs réfutent ce point de vue (Timmons, 1994), et suggèrent que les opportunités peuvent aussi se construire. Elles n'existeraient pas avant d'être découvertes par l'individu, l'entrepreneur devrait donc les créer.

2-2-La décision d'exploiter l'opportunité :

Lorsque l'opportunité est identifiée, l'entrepreneur doit l'évaluer, afin de décider s'il va l'exploiter. Son rôle consiste à établir un jugement sur la valeur de l'opportunité et à faire ou non le choix de l'exploiter, ce qui suppose une certaine capacité d'engagement et de prise de décisions. Lorsque l'entrepreneur décide d'exploiter une opportunité, il doit faire face à des contraintes liées à un haut degré d'incertitudes et à une grande ambiguïté. Il devra chercher des solutions à des problèmes non encore parfaitement définis, trouver des applications à des idées non totalement développées et explorer des débouchés commerciaux pour des concepts encore flous. Il dispose généralement, pour cela, de très peu de ressources en temps, en financement et en attention. Ses actions seront tournées principalement vers la recherche et la configuration des ressources cruciales, qu'elles soient tangibles (informations, capital humain) ou non (capital social et organisationnel).

2-3-Le mode d'exploitation :

On distingue principalement deux façons d'exploiter une opportunité. La première tombe sous le sens : elle consiste à créer une nouvelle organisation ; la seconde consiste à vendre une opportunité à des organisations existantes. Il va de soi que des situations intermédiaires existent. Certains employés d'organisations existantes décident d'exploiter les opportunités qu'ils ont découvertes pour le compte de leur employeur ou, au contraire, de le quitter et créer une nouvelle entreprise. A l'inverse, des acteurs isolés décident de vendre l'opportunité décelée à une entreprise ou de la poursuivre en créant leur propre firme.

3-La stratégie entrepreneuriale

Une entreprise qui vient de se lancer a besoin d'un personnel flexible, coopératif, innovateur, ayant un certain niveau de goût pour la prise de risque, et doté d'une capacité de travail exceptionnelle ; mais aussi d'une stratégie infaillible qui guidera son activité.

La stratégie entrepreneuriale représente le point de jonction entre l'entrepreneuriat et le management stratégique, qui s'inscrivent dans la discipline scientifique des sciences de gestion. Ces deux domaines de recherche sont aussi bien singuliers que complémentaires.

Pour s'assurer de la réalisation de son objectif final, l'entrepreneur doit adopter une stratégie, suivre un plan bien étudié, pour une meilleure analyse des évolutions stratégiques de l'entreprise, et par la suite une meilleure prise de décision stratégique.

4-Les apports de l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat attire chaque année de plus en plus d'entrepreneurs, des individus qui cherchent la liberté, et veulent se lancer des défis, et sortir de leurs routines habituelles. Reste à savoir résister à la pression du travail et ne pas complètement s'isoler de la société.

4-1- Les avantages de l'entrepreneuriat

- ❖ Le sentiment de liberté : un entrepreneur travail pour son compte et ne subit les ordres de personne, il fait ce qu'il veut, quand il veut, de la manière qu'il veut. C'est le sentiment recherché par tout entrepreneur.
- ❖ Le goût du challenge : un entrepreneur est de nature un preneur de risques, il aime essayer de nouvelles choses, se lancer sur des terrains inconnu. Il aime se lancer des défis pour se prouver, et prouver aux autres ses capacités.
- ❖ L'absence de routine : la journée d'un entrepreneur est pleine de rebondissements, il cherche tout le temps de nouvelles idées, de nouveaux projets à développer, l'entrepreneur est un homme à tout faire.
- ❖ Le sentiment d'accomplissement et de réussite : le fait d'entreprendre un projet tout seul, ou de développer sa propre idée, donne à l'entrepreneur le sentiment de concrétisation personnelle et professionnelle.

4-2- Les inconvénients de l'entrepreneuriat

- ❖ Avoir plus de travail : Entreprendre un projet demande beaucoup de temps, d'argent et d'énergie de la part de l'entrepreneur. Il s'engage à plein temps dans son activité et devra faire pleines de choses lui-même.

- ❖ La pression : L'entrepreneuriat comporte beaucoup de responsabilités, vous ne savez pas si vous allez gagner ou perdre, avoir votre salaire ou pas, est ce que vous serez capable de payer vos charges ou pas.etc.plein de questions qui mettent la pression à l'entrepreneur.
- ❖ L'instabilité : Le métier d'entrepreneur comprend beaucoup de risques. On est jamais sur de rien, sois on gagne sois on perd.

Conclusion

Il advient clairement que le développement économique d'une nation repose sur la qualité de son tissu entrepreneuriale. Une réussite qui dépend des compétences exceptionnelles de l'entrepreneur, qui doit constamment innover et persévérer ; mais aussi s'adapter aux changements et contraintes de l'environnement.

L'entrepreneuriat n'est pas créateur que de richesses économique, mais aussi créateur de sens et lien social, il a une triple dimension économique, sociale et existentielle.

Développer l'intention entrepreneuriale et encourager l'initiative entrepreneuriale sont indispensable au développement des personnes et des nations.

Chapitre 2 : L'entrepreneuriat féminin.

L'entrepreneuriat féminin aujourd'hui connaît un tout nouvel essor, il est désormais reconnu comme un levier de croissance économique, une source de richesses et un outil de création d'emploi. Malgré l'intérêt porté pour ce phénomène, il demeure toujours insuffisamment exploré. Les pays développés sont ceux qui sollicitent et encouragent le plus ce phénomène par rapport aux pays en voie de développement pour plusieurs raisons, la culture, l'éducation, l'environnement socioéconomique et autre. En Algérie, ce phénomène a connu ces dernières années une évolution considérable, qui témoigne de la motivation et la détermination de la femme algérienne.

Section 1 : Généralité sur l'entrepreneuriat féminin en Algérie

L'entrepreneuriat est un phénomène qui ne cesse d'attirer de nouveaux adeptes, c'est le cas des femmes, elles sont de plus en plus nombreuses à se lancer ce défi et elles ont réussi à surmonter les obstacles qu'engendre cette activité.

1-Définition de l'entrepreneuriat féminin :

Quant on parle d'entrepreneuriat, cela implique aussi bien les femmes que les hommes, ils ont tout les deux la même importance pour l'économie et pour la société.

Plusieurs auteurs se sont penchés sur ce terme et ont développés, chacun, une définition propre à leur point de vue.

« Une femme entrepreneure se définit comme une femme personne physique, venant d'une situation d'inactivité, de chômage ou de salariée dépendant d'un employeur, qui seule ou en équipe, crée une nouvelle entreprise indépendante, en assumant les responsabilités managériales et les risques qui sont liés à la production de richesse envisagé.¹ ». Cité par Arasti, 2008, p.7). Ainsi, dans cette définition, la femme entrepreneure renvoie à celle qui s'engage dans un projet de création d'entreprise après une période d'inactivité, ou pour un besoin de changement de statut, en prenant des risques et en assumant de nouvelles responsabilités, pour arriver un objectif précis.

Ouédraogo et Lent (1993) considèrent comme entrepreneure « La femme dont les activités économiques, au-delà de son ménage (même celles qui sont hors marché), génèrent suffisamment de revenu pour maintenir (ou développer) cette activité ».²

L'entrepreneuriat féminin est une flamme qui habite une femme ambitieuse dont les motivations sont multiples. Indépendance, recherche d'équilibre entre vie privée et vie professionnelle ou relève de défis en font principalement partie.³

Par cette définition, on peut définir la femme entrepreneure comme une femme passionnée, pleine d'ambitions, elle cherche à devenir indépendante et gagner sa propre estime et l'estime de son entourage.

L'entrepreneure c'est la femme, qui seule ou avec un ou plusieurs partenaires, a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui assume les risques et les responsabilités

¹ Félix Zogning, Ahmadou Aly Mbaye et Marie-Thérèse Um-Ngouem, « L'économie informelle, l'entrepreneuriat et l'emploi », les éditions JFD inc, 2017, p.499.

² Fatou Sarr, « L'entrepreneuriat féminin au Sénégal : Les transformations des rapports de pouvoir », éd l'Harmattan, 1998, p 31.

³ Mélina Neuhaus, Monde économique le Magazine des décideurs. <https://www.monde-economique.ch/fr/posts/view/l-entrepreneuriat-au-feminin>, consulté le 03/04/2018.

financières, administratives et sociales et qui participe quotidiennement à sa gestion courante. (Lavoie, 1988, p.3) ⁴

On peut conclure que l'entrepreneuriat féminin est la création ou reprise d'une affaire, un projet ou une entreprise par une femme responsable et ambitieuse, qui n'a pas peur de se lancer et fait face aux différents obstacles qu'elles rencontrent. C'est une femme qui innove et sait ce qu'elle veut, et met toutes les chances de son côté pour y arriver.

2-Evolution de l'entrepreneuriat féminin : Dans les années 70, l'accès des femmes à des postes de travail était très limitées, elles représentaient une catégorie marginalisée par la société, cette situation à changer au fil des années, les femmes sont devenues plus cultivées, les mentalités ont évolués, et les femmes se sont attachées plus encore au fait d'avoir une activité professionnelle. Avec le développement des événements économiques et sociaux, elles ont commencées à imposer leurs présences dans le monde des affaires. Certes, elles évoluent beaucoup plus lentement dans les pays africains, mais on assiste à un réel progrès, surtout en termes de création d'entreprise.

L'Algérie demeure très en retard par rapport au reste du monde en matière d'entrepreneuriat féminin. Non seulement le taux d'activité des femmes en Algérie est l'un des plus faibles du monde, mais encore leur taux de chômage est très élevé en particulier chez les diplômées. Avec un taux d'activité féminine de 14,7% et une proportion de femmes dans la population active qui ne dépasse pas les 17%, l'Algérie se situe parmi les 4 pays ayant la plus faible participation économique des femmes au niveau mondial (avec l'Irak, la Palestine et la Syrie).

Selon une étude de la CNRC, les femmes algériennes représentent plus de 30% de l'effectif global des fonctionnaires en 2008 ; l'intégration des femmes à la responsabilité économique s'apprécie à travers les chiffres publiés par le centre national du registre du commerce qui donnent 100 000 femmes inscrites en 2008 (Commerçantes, entrepreneures) elles représentent plus de 30% de l'effectif global⁵.

Par ailleurs, le projet du Global Entrepreneurship Monitor (GEM) qui est une évaluation annuelle des attitudes, aspirations et activités entrepreneuriales (TEA) dans

⁴ Marie-Hélène Légaré et Louise St-Cyr, Portrait statistique des femmes entrepreneures : Les indicateurs de l'entrepreneuriat féminin et la disponibilité des données sur les femmes et leur entreprise, gouvernement du Québec, 2000, p.9.

⁵ <https://www.liberte-algerie.com/contribution/emploi-feminin-et-participation-des-femmes-a-la-decision-economique-et-politique-63300>, consulté le 02/05/2018.

plusieurs pays indique que le taux moyen d'activité entrepreneuriale en Algérie a été de 14,5% pour les hommes contre seulement 8% pour les femmes durant les années 2009/2012.

L'écart sexospécifique témoigne que les hommes sont deux fois plus nombreux à s'impliquer dans le lancement d'une nouvelle entreprise. Ce constat affirme les autres études de GEM, menées à l'échelle internationale et régionale.

D'après le magazine Eldjazair, le nombre de femmes entrepreneures a augmenté de près de 23% durant ces quatre dernières années, ce qui témoigne de l'attrance des femmes au métier d'entrepreneuriat. Jusqu'à fin février 2017, l'Algérie comptait 143.010 femmes d'affaires contre 116.474 à la fin 2012, selon les données du centre national du registre de commerce (CNRC). Cette population englobe les femmes commerçantes inscrites en tant que gérantes d'entreprise (personne moral) qui représente 6% du nombre total de gérants d'entreprises (hommes et femmes).

Sur un total de 157.122 inscrites au CNRC à la fin de l'année 2014, 8 163 sont gérées par des femmes, soit 5,2%. Quant aux personnes physiques, sur 1 484 625 activités, 122 253 activités appartiennent aux femmes, soit 7,6%.

En 2015, le nombre de femmes entrepreneures en Algérie est de 136 204 femmes, contre 115 241 en 2010 selon la CNRC⁶.

Selon un représentant du centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD), l'étude faite en 2017 avec l'organisation internationale du travail (OIT) a révélé que le processus qui encadre l'entrepreneuriat féminin en Algérie implique 13 parties institutionnelles. Actuellement, l'emploi féminin est de l'ordre de 20% en Algérie, alors que durant les années 70, il ne dépassait pas les 5%. Sur ces 20%, seulement 7% sont dans le secteur de l'entrepreneuriat. Ce qui suggère que l'entrepreneuriat féminin évolue timidement en Algérie.⁷

On constate que l'Algérie évolue très lentement en termes de projets entrepreneuriaux au féminin, malgré les efforts déployés par l'Etat, elle reste toujours largement derrière les autres pays. Ces chiffres qui augmentent tout doucement témoignent de la volonté des femmes à faire leurs preuves sur ce secteur, espérant qu'un jour elle arrivera à égaliser les hommes.

⁶ <http://eldjazairmag.com/index.php/2017/03/08/chiffres-et-statistiques-quelle-place-pour-la-femme-algerienne-dans-lentrepreneuriat/>, consulté le 22/04/2018.

⁷ Said Smati, LIBERTE le droit de savoir et le droit d'informer, « Entrepreneuriat féminin en Algérie : une évolution très timide », consulté le 30/04/2018.

3-Les types de femme entrepreneure :

La Voie en 1984 distingue trois différents types d'entrepreneures, qui sont :

- L'entrepreneure parrain : Est considéré comme entrepreneure, toute entrepreneure ayant reçu des conseils d'un parrain ou d'une marraine ou d'un banquier... qui va l'aider dans son affaire et surtout d'entrer dans son activité.
- L'entrepreneure jeune et scolarisée : Est définie comme étant une diplômée, pleine de connaissances concernant la gestion ou autre, se lance dans une activité entrepreneuriale. Dans ce cas sa motivation principale sera à bénéficier de sa formation et de ses aptitudes.
- L'entrepreneure sociale : C'est l'entrepreneure qui se lance dans les affaires afin de fuir la solitude et les différents problèmes sociaux qu'elle rencontre. Dans ce cas les motivations économiques loin d'être principale.

4-L'intention entrepreneuriale chez les femmes :

Dans une étude sur l'intention entrepreneuriale des étudiants et étudiantes françaises, Boissin et Emin (2006), déduisent que l'intention de créer une entreprise diffère selon le sexe. Cette conclusion serait contestée par Ndjambou et Ndoume (2014, p.15) dans une étude sur l'entrepreneuriat au Gabon, qui démontrent que, l'intention entrepreneuriale n'est pas que masculine, elle aussi féminine.⁸

L'intention entrepreneuriale est cette dynamique qui permet à l'individu de dessiner son projet en l'incitant tout à la fois à extérioriser son désir d'entreprendre et à intérioriser un certain nombre de contraintes environnementale . Cité par De La Ville.

L'intention entrepreneuriale des femmes est en quelque sorte différente de celle des hommes, en raison de freins et de motivation qui poussent cette envie de créer et d'entreprendre. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette différence ; le système éducatif, les traditions, l'esprit d'entreprise, la culture, les organismes de soutiens, les stéréotypes...etc.

Les hommes ont plus tendance à développer cette caractéristique que les femmes.

5-Caractéristiques et profils des femmes entrepreneures.

Il existe un certain nombre de caractéristiques qui distinguent les femmes des hommes en matière d'entrepreneuriat ; que sa soi en terme statut social, secteur d'activité dans lequel elles s'investissent, leurs comportement entrepreneurial, ou encore leurs manières de gérer leurs projets.

⁸ Op.cit.

5-1-Portrait des femmes entrepreneur en Algérie: Dans chaque pays, on trouve un profil de femme entrepreneure différent de l'autre, que sa soit en terme de caractère, de nombre, situation sociale, niveau d'instruction, développement économique, d'âge...etc.

5-1-1-Implantation géographique des femmes entrepreneures en Algérie : En Algérie, les femmes commerçantes sont présentes dans toutes les wilayas, mais avec prépondérance à Alger, qui vient en tête avec un nombre de 15.488 femmes (10,83% du total des femmes d'affaires), suivie d'Oran avec 9.363 (6,45%), de Tlemcen avec 5.547 (3,9%), de Sidi Bel Abbas avec 5.317 (3,7%) et de Constantine avec 5.222 (3,6%).

Les wilayas les moins occupées par des femmes d'affaires sont Illizi (365 femmes), Tindouf (662) et Tissemsilt (1.171).

En moyennes nationale, il existe près de 2.980 femmes commerçantes par wilaya.

Par rapport à la population totale nationale (41,2 millions d'habitants), il y a une (1) femme commerçante inscrite au registre du commerce pour 288 habitants.

Les femmes entrepreneures sont concentrées essentiellement dans la wilaya d'Alger avec un taux de 8,2% du nombre total des commerçantes, suivie de la wilaya d'Oran et de Tlemcen, respectivement avec un taux de 6,2% et 4,2%.⁹

5-1-2- La catégorie d'âge des femmes créatrices : Les femmes entrepreneures en Algérie sont plus concentrées sur la catégorie d'âge 24-34 ans et 35-44 ans. Dans cette catégorie de personnes physiques, la classe d'âge la plus entrepreneuriale est située entre 39 à 48 ans, correspondant à un taux de 26,85%, suivie par la classe femmes âgées entre 29 à 38 ans, correspondant à un taux de 22,15%. Quant aux femmes âgées entre 49 et 58 ans, elles sont à un taux de 23,7%, selon les données de la CNRC.¹⁰

5-1-3-Secteur d'activité : Selon la CNRC, l'Algérie compte actuellement 143.010 femmes d'affaires composées de 132.566 commerçantes-personnes physiques et de 10.444 gérantes d'entreprises. Voici la répartition sur la base des activités les plus exercées.¹¹

⁹ <http://eldjazairmag.com/index.php/2017/03/08/chiffres-et-statistiques-quelle-place-pour-la-femme-algerienne-dans-lentrepreneuriat/>, consulté le 10/03/2018.

¹⁰ Dr. Mohamed Himrane, « La réalité de l'entrepreneuriat féminin : La wilaya d'Alger », n°7, juin 2017.

¹¹ <http://eldjazairmag.com/index.php/2017/03/08/chiffres-et-statistiques-quelle-place-pour-la-femme-algerienne-dans-lentrepreneuriat/>, consulté le 11/03/2018.

Tableau 7 : Personne physique

Les activités les plus exercées	Taux
Commerce de détails de l'alimentation	18,6%
Commerce de détail de l'habillement, bijouterie et des produits de beauté	10,5%
Services liés au transport	7,6%
Commerce de détail d'article et de fourniture pour activité sportive, loisirs, équip. De bureau et pour activité artistique	6,8%
Services liés à l'hébergement et restauration	6,6%
Services liés à la diffusion du courrier, à la presse et à la télécommunication	5,2%

Tableau 8 : Personne morale

Les activités les plus exercées	Taux
Activités de production ou de transformation liées aux matériaux de construction et au BTP	8,5%
Entreprises d'étude de conseils et d'assistance	7,2%
Services culturels et récréatifs (y compris information et publicité)	5,5%
Importation des matériels et des produits divers	4,9%
Services liés au transport	4,8%
Importation de pièces détachées et accessoires de la mécanique, électrique et électronique	4,6%

Tableau 9: Structure de l'emploi par secteur d'activité année 2010.

Secteur/ Genre	Masculin		Féminin		Ensemble	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux	Nombre	Taux
Agriculture	1040	12.6	95	6.5	1136	11.7
Industrie	924	11.2	413	28	1337	13.7
BTP	1860	22.5	25	1.7	1886	19.4
Commerce, service, administration	4436	53.7	941	63.8	5377	55.2
Total	8261	100	1474	100	9735	100

Source : ONS, activité, emploi, chômage au 4^{ème} trimestre 2010.

L'étude du CRASC, précise que cette activité se situent essentiellement dans quatre secteurs : L'enseignement, l'administration, les services aux ménages et la santé. La majorité des emplois émane du secteur privé ou mixte, cependant, jusqu'en 2009, l'emploi féminin continue de relever en majorité du secteur publique même si la part su secteur privé progresse, si on se réfère aux trois années pour lesquelles l'information est fournie dans la publication de l'ONS¹².

Tableau 10: Projets financés par genre et par secteurs d'activité et par genre. (Cumul au 31/12/2012).

Secteur d'activité	Nombre de projets financés	Hommes	Femmes	Taux des femmes en %
Services	73 221	59 960	13 261	18
Transport voyageurs	17 066	16 604	462	3
Artisanat	30 977	25 510	5 467	18
Transport marchandises	52 870	52 187	683	1
Transport	10 317	9 993	324	3

¹² Marie-France Grangaud, « Secteurs porteurs à investir par les femmes en Algérie », Revue de CIDDEF, Décembre 2011, n°29, p.38.

frigorifique				
Agriculture	24 812	23 642	1 170	5
Industrie	11 513	9 846	1 667	14
BTP	17 401	16 948	453	3
Profession libérale	5 043	2 872	2 171	43
Maintenance	4 713	4 600	113	2
Pêche	750	739	11	1
Hydraulique	464	443	21	5
Total	294 147	223 344	25 803	10

Source : Ministère de la Petite et Moyenne Entreprise et de l'Artisanat, Direction des systèmes d'information et des statistiques ; Bulletin d'information statistique de la PME N°22, 2012, p. 40.

Cette forte présence féminine dans certains secteurs plus que d'autres, prouvent que les femmes sont plus intéressées par les secteurs traditionnellement féminins (artisanat, éducation, services... etc.).

5-2-Caractéristiques type des femmes entrepreneures :

Des travaux de recherche en témoignent, que les femmes entrepreneures ont des caractéristiques spécifiques, qui les distinguent d'abord des autres femmes de la population active, ensuite de leurs homologues masculins.

- Les femmes entrepreneures sont plus jeunes que les femmes salariées.
- Le temps qu'elles consacrent à leur entreprise dépend directement de leur statut matrimonial, dont lorsqu'elles sont célibataires ou mariées sans enfants, elles consacrent « En moyen 60 heures par semaine...et quant elles ont un ou plusieurs enfants, elles consacrent en moyenne 55 heures par semaine ». Cité par Johan. L, 2003, p.27.
- Elles se distinguent plus souvent par leur volonté d'acquérir des connaissances et des aptitudes, qui leurs permettront de mener à bien leurs entreprises « En effet, selon Lavoie les femmes entrepreneures propriétaires d'entreprises ont un niveau de scolarité plus élevé que la moyenne des autres femmes en général ». Cité par Cheikh Abdou Khdre. M, 2007-2008, p.69.
- Quand elles décident de se lancer dans une activité entrepreneuriale, elles utilisent leur épargne propre que de demander de l'aide de l'extérieure, mais si c'est le cas, c'est-à-

dire que les femmes entrepreneures «Obtiennent un prêt, elles s'empressent de rembourser leurs dettes le plus rapidement possible, quitte à diminuer leur revenu personnel ou réduire leurs dépenses d'affaire temporairement ». Cité par le Comité de travail sur l'entrepreneuriat féminin en Outaouais, 2003, p.51.

- Leur participation dans les réseaux sociaux est faible de fait que les femmes entrepreneures n'ont pas le temps pour participer de manière active aux différents réseaux d'affaires, qu'est « Lié à leurs double vie de chef d'entreprise et de mère de famille » Cité par Christina. C, 2010, p.135.
- Les femmes trouvent en la création d'entreprise, un moyen qui leur permettra de fuir la frustration, la discrimination et le chômage, « Elles sont orientées par des facteurs négatives ». Contrairement aux hommes qui « Sont attirés par des facteurs positifs ¹³»
- Elles essayent le plus souvent de garder leur nature féminine dans la gestion de leur entreprise dont elles « S'appuient sur des valeurs féminines comme les relations humaines et la coopération tel qu'il est indiqué par Tarrab et Simard » ¹⁴

5-3-Les caractéristiques des entreprises détenues par des femmes

Les entreprises créées par des femmes ont des caractéristiques bien spécifiques qui les différencient d'une certaine façon de celles détenues par des hommes, et qu'on peut définir ainsi :

- De nombreuses recherches montrent que les entreprises féminines sont le plus souvent des entreprises de petite taille, voir même de très petite taille (1 à 9 employés), cela est tributaire « Au secteur d'activité et au degré de formation » . Cité par Johan. L. 2003. P24. Des femmes qui sont généralement dans des secteurs tertiaires comme le commerce, l'artisanat, l'éducation...etc.
- Les entreprises « Dirigées par des femmes ont dans la grande majorité des cas une activité locale » Cité par Fatma Zahra.2003. p12, cela s'explique par leur taille minime et le problème de secteur informel.
- Elles sont plus jeunes que les entreprises créées par des hommes, de fait que les femmes investissent du temps et de l'argent dans leurs jeunesse pour créer leurs entreprises.

¹³ibid. p. 73.

¹⁴ Op.cit.

- Elles sont souvent localisées à domicile de l'entrepreneure ou à proximité pour faciliter la conciliation entre le travail et la famille et « être plus près de leurs enfants » Cité par Yves. R et Egbert. M. 2003. p53.
- Elles emploient moins de personnels de sexe masculin que leurs homologues qui recrutent du personnel de sexe féminin notamment les secrétaires.
- Elles ont recours à des technologies de production très traditionnelles, cela s'exprime par les difficultés que rencontrent les entrepreneures dans l'accès au financement notamment de la part des institutions financières comme l'indiquent plusieurs recherches « Les entrepreneures ont plus des difficultés à obtenir le financement que leurs homologues masculins ». Cité par le Comité De Travail Sur l'Entrepreneuriat Féminin En Outaouais. 2003. P50.

Les femmes sont toujours sous représentées dans les entreprises et opèrent dans les économies en développement et de transition via des très petites entreprises ou de micro entreprises au potentiel de croissance limité. En 2014, elles dirigent un tiers de toutes les entreprises de l'économie formelle à travers le monde mais plus l'entreprise est grande, moins elle est susceptible d'être dirigée par une femme.

Section 2 : Les facteurs d'influence sur l'entrepreneuriat féminin

Il existe plusieurs éléments qui peuvent influencer les femmes entrepreneures, de façon positive ou négative, et qui peuvent avoir des conséquences sur leur désir d'entreprendre. Ces facteurs peuvent provenir de l'environnement économique, social, la culture, l'Etat, comme ils peuvent venir de certaines caractéristiques personnelles de l'entrepreneure...etc.

1-Les déterminants du succès de l'entrepreneure :

Il existe un certain nombre de déterminants qui influencent de façon positive la démarche entrepreneuriale.

1-1-Optimisme de l'entourage (Arasti 2008) : Un entourage qui encourage les femmes dans leur initiative, croit en elles et en leurs projet, et voit en elles des personnes capable de réussir, cela incite à doubler d'efforts et gagner en confiance, pour évoluer dans leurs projets.

Donc l'entourage joue un rôle primordial dans la réussite des femmes entrepreneures.

1-2-Le désir de se mettre à son propre compte (Paturel et Arasti, 2008) : Devenir indépendant, gérer son temps et son argent, assumer les responsabilités et prendre seule les décisions concernant l'entreprise est très stimulant pour l'entrepreneur, elle fortifie sa

confiance en soi. En effet, la recherche de liberté, être capable de faire ce qu'elles veulent et gérer le temps et l'activité de la manière qu'elles veulent constitue l'une des principales sources de motivation des femmes entrepreneures.

1-3-La capacité à saisir les opportunités (Fouda 2014) : Une bonne entrepreneure est une personne qui repère les bonnes opportunités au bon moment, et l'exploite au maximum.

La réussite d'une femme entrepreneure dépend de sa capacité à saisir les bonnes opportunités qui existent sur le marché, et faire en sorte d'avoir une longueur d'avance sur ses concurrents.

1-4-La chance (Fouda 2014) : Etre déterminé, fonceur, et aimer les risques, certes, sont des qualités très importantes de l'entrepreneur, mais la chance joue un rôle tout aussi important.

Comme on dit, il faut croire en sa bonne étoile et espérer qu'elle nous guide vers la réussite.

1-5-Présence de model : Avoir une personne dans son entourage adhérant au métier de l'entrepreneuriat, et qui a réussi dans son projet, est un véritable stimulant qui pousse une personne à essayer à son tour cette expérience, et s'en inspirer pour réussir.

1-6-Déterminer des objectifs précis : Pour mener à bien son projet, il faut établir un plan bien détaillé de ses objectifs, des stratégies à suivre et des ressources à mobiliser, afin d'avancer et de garder le bon chemin.

1-7- Etre « time to market » : L'entrepreneur doit savoir le bon moment pour lancer son activité, pour éviter l'échec. Il doit établir une étude de marché pour être à jour en termes d'évolution du marché et éviter les mauvaises surprises. L'expression « Time to market » signifie arriver au bon moment sur un nouveau marché ou de lancer au bon moment un nouveau produit ou service innovant sur un marché déjà mature. Un mauvais « time to market » est une raison d'échecs très fréquente.

2-Les avantages de l'entrepreneuriat féminin :

Devenir entrepreneure a un impact très important sur le plan personnel, professionnel, social et autre ; parmi ses avantages on distingue ;

2-1-Exercer une activité qu'on aime : En devenant entrepreneure, les femmes concrétisent un rêve et une passion, ce qui leurs procure un réel plaisir ; le plaisir d'aller travailler et de faire ce qu'elles aiment.

2-2-Aménager son temps de travail à sa guise : Les femmes qui créent leurs propres entreprises ont la possibilité de gérer leurs temps à leur guise. Elles sont leur propre chef, et ne

reçoivent d'ordre de personne ; elles sont libre et s'organisent de la manière qu'elles souhaitent.

2-3-Défendre ses idées : La femme entrepreneure est une personne qui sait ce qu'elle veut, exprime ses idées et les défendent. C'est le meilleur représentant de son activité et ses projets.

2-4-Choisir son entourage professionnel partenaire et personnels : Les femmes entrepreneures ont la liberté de choisir avec qui travailler, personnels, associés...etc.

3-Les difficultés rencontrées par les femmes entrepreneures :

L'examen des indicateurs d'emplois dans les pays du monde le prouvent : les femmes n'ont pas les mêmes opportunités que les hommes sur le marché du travail¹⁵

Malgré la détermination des femmes à franchir le pas et d'entreprendre un projet indépendant, leur nombre reste toujours aussi faible, à cause des obstacles qu'elles rencontrent et qui les freinent dans leurs ambitions et leurs intentions entrepreneuriales. Des obstacles qui peuvent venir de plusieurs sources : les traditions, les cultures, le contexte historique, la religion, le système éducatif, la formation, la législation...etc.

Parmi ses difficultés les plus importantes rencontrées par les femmes on peut évoquer :

3-1-Faire ses preuves pour affirmer sa place dans le monde des affaires monopolisé par les hommes : Les femmes ne sont pas prises au sérieux et considéré comme incapables à prendre des décisions et gérer une activité toute seule, elle doit donc tout le temps s'affirmer et montrer de quoi elle est capable, pour imposer le respect des autres.

3-2-La difficulté de gérer entre vie privé et vie professionnelle : S'occuper des enfants, du mari, des taches ménagères, et exercer une activité professionnelle, sont des activités qui demandent énormément de temps et d'énergie ; c'est la difficulté majeure à laquelle les femmes sont confrontées. Le défi de celles-ci consiste à pouvoir gérer entre ses différents aspects de sa vie.

3-3-L'environnement socioéconomique : L'inégalité entre les femmes et les hommes, surtout dans les pays de l'Afrique, en ce qui concerne le crédit informel ou institutionnel en inadéquation avec la situation des femmes, qui se traduit par l'existence de procédures complexes auxquelles les femmes peuvent rarement faire face. Mais aussi le manque de connaissance des femmes sur leurs droits ou la difficulté à les faire valoir, comme c'est le cas de l'Algérie, ou l'Etat offre le droit aux femmes d'exercer toutes les fonctions, le droit d'obtenir un crédit...etc. mais les femmes peinent à les utiliser.

¹⁵ MARUANI Margaret : « La nouvelle frontière de l'inégalité : Hommes et femmes sur le marché du travail », édition la découverte, Paris, 1998.

3-4-La psychologie des femmes : Les femmes, surtout dans les pays Africains, sont attachées à un certain mode de vie, qui les lie à leurs parents et plus tard à leurs conjoints, auxquels elles sont soumises et obéissent dès leurs naissances. De ce fait, les femmes ont des vertus socioculturelles qui vont souvent à l'encontre de la vie sociale extérieure, et en particulier à l'entrepreneuriat.

3-5-Absence de culture entrepreneuriale : Le système éducatif est l'une des raisons de l'absence de culture entrepreneuriale dans la société, que ce soit pour les hommes que pour les femmes. En effet, on éduque les enfants pour obtenir des diplômes et occuper des postes de travail plus tard en tant que salarié ; l'idée de créer une entreprise ou développer un projet individuellement est très loin. Ce n'est que tout récemment que des formations en création d'entreprise et développement de projets sont intégrées dans le système éducatif supérieur.

3-6-La difficulté de trouver un financement pour ces projets : Les femmes ont moins de chance de trouver un financement pour leurs projets car elles possèdent rarement des biens spécifiques à elles, leurs biens dépendent souvent de ceux d'un père ou d'un conjoint, et elles ont moins de chance d'obtenir un crédit, par manque de garantie à présenter en contre partie.

3-7-Les stéréotypes : Dans la société Algérienne, on attribue les valeurs d'une famille et d'une société, aux valeurs des femmes qui en font parties. La vie professionnelle de celles-ci sont soumises à plusieurs conditions, elles ne doivent pas travailler dans un environnement masculin, ne doivent pas s'engager dans des activités qui demandent trop de déplacement, ni dans des activités stéréotypées « masculines ».

3-8-Le manque de confiance : Pour réussir dans le domaine de l'entrepreneuriat, il faut absolument avoir confiance en soi, la confiance de l'entourage et la confiance de la clientèle ; chose qui n'est pas facile d'acquérir, d'autant plus, quand on est une femme.

D'autres facteurs aussi peuvent influer sur la création d'entreprises par les femmes ; manque d'encouragement de l'Etat, la peur de l'échec, absence d'opportunités, manque d'argent...etc.

Durant une visite au Bioparc Génopole d'Evry de la ministre des droits des femmes et porte parole du gouvernement Français, Najat Vallaud-Belkacem s'exprime sur le travail des femmes : « Il y a souvent un blocage dans le fait d'entreprendre, les filles n'y sont pas assez sensibilisées durant leur cursus scolaire. C'est également lié à des difficultés sous-jacentes comme le fait d'articuler vie privée et vie professionnelle ¹⁶».

¹⁶ Manuel Perreux, l'entrepreneuriat féminin en question, publié le lundi 8 avril 2013 à 3h30.

Selon la ministre, la principale raison à l'origine du manque de femmes entrepreneures est le système éducatif qui manque de formation et sensibilisation au métier d'entrepreneur, surtout en ce qui concerne les femmes. Elle a aussi mis le point sur la difficulté des femmes à concilier entre vie privée et vie professionnelle.

Plusieurs études sur les femmes cadres et membres des professions supérieures ont permis de mieux cerner les facteurs qui sont à l'origine de ce qu'il est convenu d'appeler « le plafond de verre » et que l'on peut décrire comme « l'ensemble des obstacles visibles et invisibles qui séparent les femmes du sommet des hiérarchies professionnelles et organisationnelles ».¹⁷

Le plafond de verre ou freins invisibles, est une expression américaine datant de la fin des années 70, elle a été popularisée par deux journalistes du Wall Street Journal, Carol Hymowitz et Timothy D. Shellhardt, dans leur article « The Glass Ceiling : Why Women Can't Seem to Break The Invisible Barrier That Blocks Them From The Top Jobs » (« le plafond de verre : Pourquoi les femmes ne peuvent manifestement pas briser la barrière invisible entre elles et les postes de haut niveau »)¹⁸

Cette expression signifie qu'il existe un plafond invisible, en référence à un nombre d'obstacles auxquels sont confrontées les femmes durant leurs carrières professionnelles, qui les privent de l'accès à des postes de responsabilité et à des rôles de prise de décision, contrairement à leurs homologues masculins. Il est dit « de verre », en référence à la non visibilité et non identification de façon claire de ses obstacles. C'est généralement dû à la catégorisation des individus, en fonction de leur sexe, leur âge, ou encore leurs origines sociales et ethniques.

« [...] rendre compte du plafond de verre suppose de faire coïncider deux phénomènes apparemment contradictoires : Les progrès des femmes dans des professions qualifiées et le maintien des inégalités face à la carrière et face à l'accès à des positions de pouvoir formel dont témoigne la position minoritaire des femmes dans les hiérarchies organisationnelles¹⁹ »
Jacqueline Laufer et Pierre Muller.

CATALYST a identifié les obstacles les plus puissants au développement de la carrière des femmes :

¹⁷ Gaspard, Laufer.J, « Femmes et carrières : La question du plafond de verre », Revue Française de Gestion n°151, 2004, p.118.

¹⁸ http://www.liberation.fr/planete/2016/11/10/qu-est-ce-que-le-plafond-de-verre_1527503, consulté le 28/03/2018.

¹⁹ Jacqueline Laufer et Pierre Muller, « Politique et management publique », Le plafond de verre dans l'administration, enjeux et démarches de changement, Vol 28/2, 2011.

- L'image négative des femmes chez les responsables qui doutent de leurs compétences et leur engagement professionnel.
- L'absence d'anticipation en termes de carrière et l'inadéquation de l'éventail de leurs compétences professionnelles aux futures besoins de l'entreprise.
- Le refus des femmes ; suppose-t-on, d'être mobile géographiquement pour les besoins de leur évolution de carrières.
- La réticence des dirigeants à donner aux femmes l'expérience des postes opérationnels associés à la responsabilité des centres de profits.
- L'échec à rendre les supérieurs hiérarchiques responsables de l'évolution professionnelle des femmes
- « Mentoring négatif » et auto-sélection des femmes pour des postes d'expertise au lieu de position de responsabilités opérationnelles et hiérarchiques.
- Préparation inexistante ou insuffisante des successions sur les postes.
- L'exclusion des réseaux informels professionnels ou les hommes apprennent les règles non écrites au succès.
- Grille d'évaluation et de rémunération appliquée de la manière différente aux hommes et aux femmes.
- Système organisationnel conçu avant l'entrée massive des femmes sur le marché du travail.
- Existence d'autres formes de « Découragement culturel » comme un environnement de travail valorisant d'avantages les horaires longues que les résultats réels, ou ne favorisant pas suffisamment la conciliation entre travail et famille ; et témoignant un engagement limité dans la mise en œuvre des politiques de diversité.
- Existence de pratiques discriminatoires et l'harcèlement moral et sexuel.²⁰

L'auteur ici a cité les raisons de l'exclusion des femmes du monde de travail et des postes de responsabilité.

4-Les motivations à la voie entrepreneuriale :

En prenant les différents cas de femmes dans la société, on peut définir leurs motivations ainsi :

²⁰ Op.cit.

Les femmes qui ont quitté leur poste de travail pour s'occuper de leur vie de famille, une période suivie d'un sentiment d'ennui et d'impuissance, qui les poussent à reprendre une autre activité professionnelle.

Le deuxième cas, c'est celui des femmes qui gardent leur poste de travail même après avoir des enfants, et continue de travailler, mais à temps partiel. Ce qui contraindra ses femmes à trouver une autre activité qui va leurs permettre de mieux gérer leurs heures de travail, et avoir plus de liberté dans le travail.

Le dernier cas, c'est celui des femmes célibataires et passionnés, ayant un esprit entrepreneurial développé, ce qui les incitent à créer leurs propres entreprises et être indépendantes²¹.

Les motivations des femmes sont assez proches de celles des hommes, plusieurs enquêtes ont concluent au fait que la principale raison qui poussent les femmes à entreprendre, c'est le désir d'indépendance, désir de reconnaissance sociale, changer vers une meilleure vie et une meilleure activité, la recherche d'une activité qui leurs permettent de gérer mieux vie privé et vie professionnelle (flexibilité dans l'organisation du travail), condition de survie financière.

Néanmoins, Il existe plusieurs autres sources de motivation qui sont influencés par des facteurs internes ou externes à l'entrepreneure.

En Algérie, la motivation principale des femmes à devenir entrepreneure est de se sortir de la pauvreté, en effet, certaines femmes sont contraintes de développer une activité pour subvenir aux besoins de la famille qui vit dans des conditions précaires, pour survivre malgré tout les obstacles.

Les programmes gouvernementaux et les crédits accordés aux femmes qui souhaitent entreprendre une activité indépendante, joue un rôle déterminant dans l'évolution du nombre de femmes entrepreneures.

D'autres facteurs aussi peuvent motiver la femme entrepreneures algérienne dans son idée d'entreprendre, comme la recherche de sa propre estime et à imposer l'estime des autres.

Une femme entrepreneure est une femme libre, qui développe sa propre activité et ne dépend d'aucun acteur masculin, elle participe aux dépenses familiales, ce qui force le respect des autres, et la met dans une meilleure position pour négocier et participer à la prise de décisions.

²¹ Mélina Neuhaus, <https://www.monde-economique.ch/fr/posts/view/l-entrepreneuriat-au-feminin>. consulté Le 03/04/2018.

Les femmes sont aussi motivées par le désir d'autonomie financière, qui les encourage d'autant plus à franchir le pas et entreprendre. En effet, être maître de son activité et réussir un projet indépendamment les rendent moins vulnérables dans la société.

On peut donc dire que le fait de devenir entrepreneure est source d'épanouissement sociale et économique des femmes, qui les attirent de plus en plus.

Section 4 : Relation des femmes entrepreneures avec le monde extérieur.

L'entrepreneuriat exige d'être tout le temps en interaction avec son environnement et les différents acteurs qui le composent, et d'avoir une bonne relation avec ses derniers, cela permettra à l'entreprise d'évoluer et de faire valoir sa place sur le marché.

1-Relation des femmes entrepreneurs avec l'environnement :

1-1-Accès au financement : L'accès au crédit est la capacité des personnes ou des entreprises à obtenir des services financiers y compris des crédits, assurances, services de gestion des risques ou autres par le biais d'une institution formelle²².

En Afrique, même si les femmes et les hommes rencontrent des difficultés pour accéder aux sources de financements, les femmes ont des difficultés encore plus grandes, manquant souvent de garantie et d'expérience des crédits bancaires formels²³.

Pour démarrer une activité, les femmes disposent de moins de ressources financières que les hommes et ont beaucoup moins de chance que leurs homologues masculins dans l'accès à d'autres financements, notamment pour l'obtention de crédit. La propriété financière revient généralement aux hommes, les femmes n'ont pas de garantie à présenter en contrepartie d'un crédit, et ont une connaissance très réduite de leurs droits, ce qui constitue un véritable obstacle à leurs créations.

En France, il existe une institution d'aide aux femmes entrepreneures, appelée « Le fonds de garantie pour la création, la reprise ou le développement d'entreprises à l'initiative des femmes (FGIF) », déployé depuis 2006, il a pour objectifs de favoriser le développement

²² <https://www.wikigender.org/fr/wiki/lacces-au-credit-et-lentrepreneuriat-feminin-en-afrique/>. Consulté le 04/05/18.

²³ OCDE, « Les femmes et l'entreprise 2014 : Accélérer le développement de l'entrepreneuriat dans la région Afrique du Nord et Moyen Orient », 2014, page4.

de l'entrepreneuriat féminin et renforcer les chances de pérennité des entreprises nouvellement créées²⁴.

1-2-Accès à la formation : L'apprentissage entrepreneurial devrait débiter à un stade précoce afin de développer chez les garçons et les filles des compétences entrepreneuriales qui soient conformes à leurs besoins et intérêts. Des mesures devraient être prises afin d'éviter les attitudes discriminatoires et de nature à porter préjudice aux femmes travaillant dans des entreprises ou occupants des postes d'encadrement. Il convient également de recourir à l'éducation et la formation des adultes afin de promouvoir le potentiel entrepreneuriale des femmes et encourager le développement de leurs propres entreprises²⁵.

L'analyse des besoins en formation des femmes entrepreneures constitue désormais un enjeu de la recherche stratégique.

L'avenir de l'entrepreneuriat féminin dépend des formations et de la sensibilisation à son égard, dès le jeune âge. Il faut former les nouvelles générations au métier de l'entrepreneuriat et nourrir leurs esprits innovateur, surtout en ce qui concerne les filles, et mettre fin à tout types de discrimination.

1-3-Intégration au réseau professionnel : Un réseau professionnel est un ensemble organisé de plusieurs personnes physiques ou morales, dites acteurs du réseau, dispersées dans une zone territoriale donnée, de compétences différentes et complémentaires qui agissent pour un objectif commun, selon des normes et des valeurs partagées, sur la base d'une coopération volontaire pour améliorer la prise en charge d'une communauté²⁶.

L'objectif de ces réseaux, c'est de trouver à la fois une source d'idées, sur lesquels les entrepreneures s'inspirent dans l'enchaînement de leur activité, mais aussi les moyens et accès aux différentes ressources dont elles pourraient avoir besoin pour les initier et les mettre en œuvre, elle accompagne aussi les femmes dans l'évolution de leurs activités.

L'adhésion des femmes à un réseau professionnel présente de grands avantages aux femmes : Etoffer leurs carnets de contact professionnel, favorise les échanges et les retours d'expériences entre membres. Créer par une femme pour les femmes, contrairement aux

²⁴ <http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/dossiers/egalite-professionnelle/entrepreneuriat-des-femmes/fgif/>. Consulté le 04/05/18.

²⁵ ETF, INFORM, « La formation des femmes entrepreneures : Un impératif pour la croissance et l'emploi », n°14, Mars 2013.

²⁶ <https://www.weka.fr/action-sociale/base-documentaire/demarche-qualite-wk267/les-reseaux-professionnels-dans-la-demarche-qualite-sl6280383/qu-est-ce-qu-un-reseau-professionnel-sl6300265.html>. Consulté le 04/05/18.

réseaux mixtes, les discussions au centre de ses réseaux ne s'arrêtent pas au business, elles s'étendent à des sujets aussi professionnels que personnels.

2-Contributions des femmes entrepreneurs dans la relance de l'économie

L'examen des indicateurs d'emploi dans les pays du monde le prouvent : Les femmes n'ont pas les mêmes opportunités que les hommes sur le marché du travail.²⁷

De nombreuses études montrent que l'implantation des femmes dans l'entrepreneuriat est un élément essentiel à la croissance de leurs pays. Nous décrivons dans le tableau suivant quelques études visant à estimer l'impact de l'entrepreneuriat féminin sur la croissance économique.

Tableau 11: Impact économique de l'entrepreneuriat féminin dans divers pays.

Pays	Impact économique
Allemagne	-Le taux d'emploi des femmes est de 64% (Mikrozensus, 2007). -31% des femmes seraient des entrepreneures (WES, 2008). -33% des sociétés et petites entreprises ont pour chef d'entreprise une femme (Eurostat, 2010).
France	-36% des sociétés et petites entreprises ont comme chef d'entreprise une femme (Eurostat, 2010). -30% environ des entreprises créées le sont par une femme et le taux de pérennité de ces entreprises à 3 ans est de 67% (contre 70% pour celles créées par des hommes). Ces chiffres ont peu évolué ces dernières années (INSEE, 2006).
Italie	-En 2008, le taux d'emploi des femmes est l'un des plus bas de l'Union Européenne mais avec une évolution marquante : le nombre des entreprises féminines a augmenté

²⁷ Op.cit.

	deux fois plus vite que la moyenne nationale ces dernières années (WES, 2008).
Angleterre	-En 2010, 34% des entreprises ont pour chef d'entreprise une femme (Geneviève Bel, 2009).
Etats-Unis	<p>-Selon les statistiques publiées par le Center For Women's Business Research (2005), aux Etats-Unis, jusqu'en 2005, 10,6 millions d'entreprises (47,7% de l'ensemble des entreprises créées aux Etats-Unis ont été l'œuvre des femmes, avec un chiffre d'affaire de 2,5 trillions de dollars. Elles ont créées des emplois pour 19,1 millions de personnes (CWBR, 2005).</p> <p>-En 2007 les femmes détenaient 20,1% de plus d'entreprises qu'en 2002, soit 28,7% des entreprises américaines représentant 6,7% de la totalité des employés, et générant 3,9% du revenu (contre 28,2% pour les hommes) (Census, 2007).</p> <p>-Les femmes créent chaque année plus d'entreprises que les hommes, et la croissance de leurs entreprises et des emplois générés et aussi plus forte. Le nombre d'entreprises comportant plus de 100 personnes a augmenté de 44% (Fiducial, 2006).</p>
Canada	<p>-En 2007, un peu plus de 260 000 entreprises appartenaient à des femmes, ce qui représente 16% des PME du Canada (Canada, 2007).</p> <p>-En 2007, les entreprises appartenant en majorité à des femmes étaient plus</p>

	susceptibles que celles appartenant en majorité à des hommes d'indiquer des intentions de croissance (Canada, 2007).
Maroc	-La Banque Mondiale évalue à 19,44% le taux d'entreprises dirigées par des femmes. Ces entreprises sont généralement des PME/PMI couvrant le secteur des services (37%), le commerce (31%), de l'industrie (21%) notamment le textile (Afem, 2004). -30% des entreprises dirigées par des femmes ont une activité à rayonnement local, 44% au niveau national et 21% à une échelle internationale (Afem, 2004).

Source : Hind Bouzekraoui, Driss Ferhane, « les facteurs enclencheurs de l'entrepreneuriat féminin chez les étudiantes universitaires : Revue de la littérature », 2006.

La dynamique entrepreneuriale diffèrent d'un pays à un autre, et on observe l'impact très important qu'engendre les femmes entrepreneures sur l'économie, en créant de l'emploi pour elles et pour les autres et participe à la création de richesse des nations.

Les femmes entrepreneures participent fortement au développement économique et social ; en créant des entreprises, elles créent par conséquent des postes de travail et contribuent à la baisse du taux de chômage et à la valorisation des ressources locales. Sur le plan familiale, le travail des femmes améliorent les conditions de vie des frères et sœurs, des parents, pour les femmes célibataires ; et pour celles qui sont mariées, leurs activités améliorent leurs propres quotidiens et celui des enfants, que sa soit en terme d'hygiène, de santé, d'accès à l'éducation, le confort du domicile, la qualité de l'alimentation...etc. Cela offrira à la société, une nouvelle génération plus cultivée et adepte à générer des richesses à l'économie.

3-Différentes forme d'accompagnement à l'entrepreneuriat : Avant de présenter les différentes formes d'accompagnement qui existent en Algérie, il y'a lieu d'expliquer c'est quoi un accompagnement.

L'accompagnement d'entreprise est un service proposé par un conseiller ou une société d'accompagnement afin d'aider les entreprises, notamment celles qui sont

nouvellement créées, à développer leur activité et à sécuriser son démarrage au niveau de la mise en place de certaines démarches²⁸.

L'accompagnement vise à rendre le créateur autonome et l'accompagnement ne doit en aucun cas se substituer au créateur, son rôle se limite à accompagner une personne ou une équipe porteuse d'une idée à faire cheminer cette idée pour qu'elle aboutisse à un projet de création réalisé (Jarniou, 2008).

Donc on peut dire que l'accompagnement est une forme d'aide ou de soutien, auquel se réfère une personne dans son projet de création, et lui donne une certaine confiance qui le pousse à évoluer dans son activité.

Selon une récente étude internationale de Lois Stevenson (Canada), ancien président de l'International Council of Small Business (ICSB), et d'Anders Lundstrom (Suède) qui comporte un classement de 10 pays en fonction du degrés de soutien qu'ils accordent à l'entrepreneuriat féminin (Stevenson & Lundstrom, 2002). Cette étude a prouvé que :

- Ce degrés de soutien est élevé au Canada et aux Etats-Unis, et moyen en Finlande, en Espagne, en Suède et au Taipei chinois.
- Ce niveau est faible en Australie, en Irlande, au Pays-Bas et au Royaume-Uni.²⁹

Il existe deux types de programme d'accompagnement à l'entrepreneuriat :

3-1-Les services offerts à tous : C'est un ensemble de dispositifs destinés à accompagner le développement de l'entrepreneuriat, que sa soit pour les hommes que pour les femmes « Les règles sont les mêmes pour tout le monde, si les femmes ne remplissent pas les conditions, nous ne pouvons rien faire ». Les institutions offrent leurs services à tout le monde, sans prendre en considération la situation difficile des femmes, et qui les dissuadent de faire appel à ses aides.

3-2-Les programmes ayant pour principale cible les femmes : Il s'agit ici des associations et des groupements qui soutiennent l'entrepreneuriat féminin, et qui défendent leurs droits. C'est notamment le cas de l'association des femmes entrepreneures algériennes (SEVE) qui font la promotion des intérêts des femmes entrepreneures et organisent des sessions d'information et de formation à leur intention³⁰. Ses associations ont pour but d'offrir un environnement propice aux femmes, et de promouvoir l'évolution de leurs activités. Elles font

²⁸ <https://www.petite-entreprise.net/P-3127-84-G1-qu-est-ce-que-l-accompagnement-d-entreprise.html>, publié le 11/05/2016, consulté le 15/02/2018.

²⁹ OCDE, « Perspective de l'OCDE sur les PME et l'entrepreneuriat », 2005, p.118.

³⁰ <https://www.sevedz.com/prsentation>, consulté le 25/04/2018.

en sorte que la femme entrepreneure soit prise en considération par la société et le monde économique.

4-Les organismes de soutien et d'accompagnement de l'entreprise en Algérie :

Il est certain que pour réussir au mieux dans son activité, un peu d'aide ne ferait pas de mal ; l'accompagnement favorise la création dans de bonnes conditions de rentabilité et de pérennité, c'est pour quoi les pouvoirs publics encouragent le développement de ses structures. En Algérie, on peut nommer :

4-1-Agence de promotion et de soutien de l'investissement (APSI) :

Elle est créée dans le cadre des réformes de 1^{ère} génération engagées en Algérie durant les années 1990, l'agence en charge des investissements a connu des évolutions visant des adaptations aux mutations de la situation économique et sociale du pays. Initialement APSI, de 1993 jusqu'en 2001, pour devenir ANDI, Agence Nationale de Développement de l'Investissement, cette institution gouvernementale s'est vu confié la mission de facilitation, promotion et d'accompagnement de l'investissement. L'ANDI est un établissement public à caractère administratif (EPA), elle a pour missions :

- Accueil, accompagne et conseille les investisseurs au niveau de sa structure centrale et régionale.
- Informe les investisseurs à travers, notamment, son site web, ses supports de promotion et ses divers points d'information à l'occasion d'événements économiques organisés en Algérie et à l'étranger.
- Formalise sur une base d'équité et dans des délais courts les avantages prévus par le dispositif d'encouragement ;
- Contribuer à la mise en œuvre des politiques et stratégies de développement, en synergie avec les secteurs économiques concernés.³¹

4-2-Agence nationale de développement des PME (ANDPME) :

L'ANDPME est l'instrument de l'Etat en matière de mise en œuvre de la politique nationale de développement de la petite et moyenne entreprise. Elle a pour missions :

- De mettre en œuvre la stratégie sectorielle en matière de promotion et de développement de la PME ;

³¹ Khelifa Hadj, Berber Nawel, « Al Manhal : L'accompagnement et les dispositifs d'aide à la création en Algérie », septembre 2013.

- De mettre en œuvre le programme nationale de mise à niveau des PME et d'en assurer le suivi ;
- De promouvoir l'expertise et le conseil en direction des PME ;
- De suivre la démographie des PME en terme de création et cessation et de changement d'activité ;
- De réaliser des études de filières et notes de conjoncture périodique ;
- De collecter, d'exploiter et de diffuser l'information spécifique au domaine d'activité des PME.

4-3-la caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) :

Elle est créée en 1994, en faveur des salariés susceptibles de perdre leur emploi de façon involontaire et pour raison économique. Elle a pour mission essentielle, d'assurer l'employé et l'employeur contre un risque économique aux incidences sociales. La fonction centrale d'assurance de la CNAC est étendue à une participation au développement de la création d'activités au profil des chômeurs dont elle a la charge.

4-4-Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) :

Il est créé en 1996 en succession à l'échec du dispositif d'insertion professionnel de jeunes, il est devenu opérationnel en 1997. Elle est chargée de mettre en œuvre des solutions pratiques pour lutter contre le chômage et de favoriser l'insertion économique dans le cadre de la dynamisation du secteur privé. L'ANSEJ dispose d'un réseau de 53 antennes de wilaya et couvre l'ensemble du territoire national. Elle est chargée de l'information, sensibilisation et accompagnement, création de l'emploi.

4-5-Agence nationale de gestion du micro crédit (ANGEM) :

Elle est créée en 2004, elle représente un outil de lutte contre le chômage, vise à favoriser l'auto-emploi, le travail à domicile et les activités artisanales dans les zones urbaines et rurales, encourager l'émergence d'activités économiques et culturelles de production de biens et services génératrice de revenus dans les zones rurales, et développer l'esprit d'entrepreneuriat dans un souci d'intégration économique et sociale.

4-6-Agence de développement social (ADS):

Créée en 1996, l'agence de développement social est venue renforcer le dispositif institutionnel mis en place par l'Etat en matière d'intervention sociale afin d'atténuer les retombées économiques et sociales engendrées par la mise en œuvre du plan de réajustement structurel durant la décennie 1990. Elle a pour missions statutaires, de promouvoir, de

sélectionner, de choisir et de financer, totalement ou en partie, par voie de subvention ou tout autre moyen adéquat :

- Des actions et interventions en faveur des populations démunies ;
- Tout projet de travaux ou de service d'intérêt économique et social, comportant une haute intensité de main d'œuvre, initié par toute collectivité, communauté ou entité publique ou privée, dans le but de promouvoir le développement de l'emploi ;
- La micro-entreprise.

4-7-L'association des femmes Algériennes chefs d'entreprises (SEVE) :

Elle a été créée en juin 1993, les fondatrices de cette association issues elles mêmes d'entreprises privés et publiques ou occupant des postes de direction. SEVE s'appuie sur trois points essentiels : L'information, la formation et enfin, l'incitation à la création d'entreprises féminines. Cette association a pour missions :

- Identifier et faire valoir le potentiel du savoir faire des femmes chefs d'entreprises dans tous les secteurs d'activités.
- Soutenir et accompagner les projets de création d'entreprises en menant des actions d'information, d'orientation et de conseil.
- Identifier les possibilités de marrainage, les opportunités de sous-traitance, de reprise d'affaire et d'investissement.
- Développer des actions de formation adaptées aux besoins spécifiques des ses membres.
- Rechercher et aider à mobiliser toutes les possibilités de financement offertes aux femmes entrepreneures par les bailleurs de fonds nationaux et internationaux.
- Organiser et participer à des séminaires, forums nationaux et internationaux pour développer la culture d'entreprise et élargir par cette voie la réflexion et les échanges³².

4-8-Association des Algériennes Managers et Chefs d'Entreprises (AME) :

Elle est créée en 2005, elle rassemble des femmes qui ont la responsabilité de diriger ; le pouvoir de décider ; la volonté de développer, entre elles et autour d'elles des synergies permettant d'augmenter l'efficacité de leurs actions ; contribuer à l'aide au développement en milieu économique pour favoriser l'intégration de la femme au marché du travail. Sa mission

³² <https://www.sevedz.com/prsentation>, consulté le 03/05/2018.

consiste d'aller vers les femmes chefs d'entreprises, les femmes managers, les artisanes, les femmes porteuses de projet à travers tout le pays pour les écouter et leur communiquer cette immense ambition, de contribuer à l'émergence d'une entreprise moderne, citoyenne et ouverte sur le monde. Elle a pour ambition de créer une dynamique nationale où les femmes trouvent de réelles chances de s'épanouir et de se construire une place dans la société, libérer les initiatives des femmes, celles en activité, celles porteuses de projets pour en faire des acteurs fiables de la relance économique nationale³³

Conclusion

Vous l'aurez compris, l'entrepreneuriat féminin a plusieurs avantages et rencontre plusieurs obstacles, financiers, personnels, sociales, environnementales...etc. Ces obstacles, heureusement surmontables, selon des enquêtes effectuées précédemment ; dans la majorité des cas, c'est l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle et des difficultés financières qui priment et qui fait le succès d'une femme entrepreneure.

³³ <http://www.ame-dz.com/>. Consulté le 03/05/18.

Introduction :

Le métier d'entrepreneur, antérieurement exclusif aux hommes, a réellement évolué, surtout en ce qui concerne les femmes ; depuis les années 80, marquées par le passage de l'économie planifiée à l'économie de marché. L'Etat a commencé à encourager l'initiative privée, et l'esprit d'entreprendre a commencé à se voir au sein de la société algérienne. Les femmes, après avoir été longtemps orientées vers la production domestique et le travail agricole, elles ont commencé petit à petit à intégrer le marché du travail, et ont réussi aujourd'hui à s'imposer en tant qu'actrices à part entière dans l'économie du pays. En Algérie, l'entrepreneuriat féminin évolue timidement par rapport aux pays développés où le taux de femmes entrepreneures arrive presque à égaliser le nombre d'hommes entrepreneurs.

Notre étude se portant sur les déterminants et les facteurs de motivation qui poussent les femmes à entreprendre de plus en plus ; nous avons entamés notre étude avec une méthode de recherche empirique avec un échantillon de convenance, composé de (07) sept femmes entrepreneures en tout, et qui se trouvent dans la wilaya de Bejaia. Nous avons utilisé un questionnaire auquel chaque femme entrepreneure répond lors d'un entretien semi directif avec elles, cela dans le but de détecter et déterminer les raisons qui les ont poussées à créer leurs propres activités.

Nous avons subdivisé notre recherche en quatre (04) axes différents, le premier appelé profil du répondant, il contient des informations personnels sur les femmes entrepreneures interrogés, le deuxième : création d'entreprise, il comporte des informations sur les entreprises créées par ses femmes, le troisième : motivations à la création d'entreprise, celui-ci parle des facteurs déterminants et des motivations qui ont poussé ces femmes à créer leurs entreprises, et enfin le dernier axe qui porte sur les ambitions des entrepreneures.

Section 1 : Profil du répondant

Dans cette première partie du questionnaire, nous avons cherché à déterminer les caractéristiques personnelles des femmes entrepreneures interrogées, notamment, la catégorie d'âge à laquelle elles appartiennent, leurs niveaux d'instruction, leurs situations sociale. Mais aussi, nous avons cherché à connaître leurs avis personnels sur le métier d'entrepreneuriat en ce qui concerne les femmes, et le type de formation suivie. Nous avons cherché aussi à déterminer le parcours professionnel suivi par chacune d'elles et le rapport qu'il a avec le métier d'entrepreneuriat.

Le tableau ci-dessous regroupe les réponses données aux cinq premières questions de l'axe1.

Tableau 12 : Synthèse des réponses aux cinq premières questions de l'axe1.

		E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7	
Age	[20-30]	*			*				
	[30-40]					*	*		
	[40-50]		*	*					
	[50 et plus]							*	
Situation social	Mariée					*	*	*	
	Célibataire	*		*	*				
	Veuve		*						
	Divorcée								
Enfant	Non	*		*	*				
	Oui	Entre 1 et 2		*			*		
		Entre 2 et 4						*	*
		Entre 4 et 6							
		6 et plus							
Niveau d'instruction	Primaire								
	Secondaire								
	Lycéenne				*				
	Universitaire	*	*	*		*	*	*	

Formation professionnelle	*	*	*	*			
---------------------------	---	---	---	---	--	--	--

D'après les résultats synthétisés sur ce tableau, nous remarquons que l'échantillon interrogé regroupe des femmes entrepreneurs de différentes catégories d'âge, (02) deux femmes parmi celles interrogées ont moins de 30 ans, (02) deux autres femmes ont entre 30 et 40 ans, (02) deux autres femmes se situent dans la catégorie d'âge entre 40 et 50 ans, enfin, une seule femme parmi notre échantillon a plus de 50 ans. (03) trois femmes parmi celles questionnées sont célibataires et (03) trois autres sont mariées, ces dernières ont peu d'enfants. Quand au niveau d'étude acquis par ses femmes, la majorité ont fait des études universitaires [(06) six femmes sur sept (07)], et ont suivie une formation professionnelle.

Le tableau suivant retrace les réponses données à la question 6 et 7 de l'axe 1.

Tableau 13 : Réponses à la question 6 et7 de l'axe1.

		E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Non		*	*	*	*			*
Oui	Diplôme universitaire						*	
	Formation dans une école ou institut					*		

Nous remarquons d'après les résultats de ce tableau que la majorité des femmes entrepreneurs qu'on a interrogé n'ont suivi aucune formation au métier d'entrepreneure, environ (04) quatre femmes sur (07) sept. Elles sont pour la majorité autodidacte, ceci dit, ces entrepreneures prennent le risque de s'aventurer dans ce métier.

Les réponses à la question 8 de l'axe 1 sont représentées dans le tableau suivant :

Tableau 14 : Réponses à la question 8 de l'axe 1.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Non	*					*	*
Oui		*	*	*	*		
Précisez	Agent commerciale	Responsable commerciale	Photographe géomètre

Nous remarquons d'après les résultats de ce tableau que la moitié des femmes interrogées pratiquent une activité en plus du métier d'entrepreneure, des activités de toutes natures, telles que : photographe géomètre, responsable commerciale, ou encore la participation à des foires et expositions.

Les réponses à la question 9 et 10 de l'axe 1 seront mises en évidence dans le tableau ci-dessous :

Tableau 15 : Réponses à la question 9 et 10 de l'axe 1.

		E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Non		*						
Oui	Non				*	*		
	Oui		*	*			*	*
	précisez	Agent commerciale	Enseignante en primaire	Pharmacie d'Etat

Avant de créer une entreprise, (06) six femmes sur (07) sept ont eu une expérience professionnelle antérieure, certaines ont un rapport avec le métier d'entrepreneuriat et d'autres non.

Le tableau suivant illustre les réponses données par les femmes interrogées à la question 11 de l'axe 1 :

Tableau 16 : Réponses à la question 11 de l'axe 1.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6
Non						
Oui	*	*	*	*	*	*
Précisez	Pour gérer les deux il suffit d'être bien organisé	L'ordre s'installe automatiquement	Il suffit d'organiser son temps	J'assume la responsabilité dans les deux cas	Le secret c'est de bien s'organiser	Au contraire c'est plus facile de gérer mon temps

	E7
Non	
Oui	*
précisez	J'essaye de m'organiser au mieux

A l'unanimité, les femmes admettent qu'il est plutôt facile pour elles de concilier entre vie de famille et vie professionnelle, c'est juste une question d'organisation.

Question 12 : Que représente pour vous le fait de devenir femme entrepreneur ?

Le fait de devenir femme entrepreneure symbolise beaucoup de choses pour ses femmes ; un défi qu'elles se sont lancées, un rêve et une passion qui se concrétise et qui leur procurent une joie et un épanouissement personnel, mais aussi une belle expérience qui comporte autant de risques et de responsabilités, que de joie et plaisir.

Devenir maitre de son activité a permis à ses femmes d'être indépendante et libre de leurs actes, et leurs a donné la sensation d'utilité, mais aussi, d'avoir sa place dans la société.

Question 13 : Pourquoi selon vous il y'a moins de femmes que d'hommes dans le domaine entrepreneurial ?

Le manque de présence des femmes dans le secteur entrepreneurial, selon les aveux de ces femmes, résulte de plusieurs raisons ; le fait que la société n'encourage pas cette initiative, et qu'elle a longtemps attribué le métier d'entrepreneur aux hommes, est l'une des raisons qui dissuadent les femmes de franchir le pas.

Le mari ou le père joue aussi un rôle important ici ; l'absence du soutien de ces deux, pour des questions de pudeur ou par le fait qu'ils acceptent mal la réussite d'une femme, a aussi son effet sur le problème en question. D'autres raisons aussi sont à l'origine de ce phénomène, comme l'absence d'opportunités, la difficulté à s'engager financièrement, et l'absence de culture entrepreneuriale chez les femmes.

Question 14 : Que pensez-vous de la femme active d'aujourd'hui ?

Les avis récoltés sont assez partagés ; la femme active d'aujourd'hui est une femme courageuse, audacieuse, autonome et très ambitieuse ; elle symbolise la réussite de la société et son développement. La femme active d'aujourd'hui est plus organisée et plus dynamique, et travail avec beaucoup plus d'assiduité que les hommes ; c'est une femme battante qui réussie à gérer sa vie de femme, de mère et de travailleuse.

Question 15 : Quelles sont les initiatives que vous proposez pour améliorer la situation des femmes entrepreneures en Algérie ?

Les femmes interviewés ont proposé plusieurs actions à mener en faveur des femmes entrepreneures ;

- Organiser des campagnes de sensibilisation pour l'entrepreneuriat féminin ;
- Proposer des formations dédiées spécialement à cette catégorie ;
- Organiser des portes ouvertes pour sensibiliser, former et informer les femmes sur l'entrepreneuriat féminin ;
- Lutter contre les préjugés ;
- Faciliter l'émergence de ces femmes et les encourager à briser les tabous.

Elles ont aussi insisté sur le fait d'être responsable et consciente de ses actes qui est essentiel afin de réussir dans ce métier ; et aussi sur le fait de s'imposer avec intelligence et

beaucoup de souplesse et faire de l'homme son allié non pas son concurrent. Pour réussir dans cette activité, il vaut mieux être soudé et en accord avec l'homme que de se faire des ennemis.

Question 16 : Quel rôle joue la femme entrepreneur en Algérie selon vous ?

Les opinions récoltées lors de notre travail de recherche sont plutôt optimistes, entre celles qui considèrent la femme entrepreneure algérienne comme un symbole de la réussite et du développement économique, celles qui la considèrent comme l'espoir d'une futur Algérie plus moderne. Les femmes entrepreneures Algériennes sont une source d'inspiration pour toutes celles qui veulent s'engager dans un projet personnel, et un soutien pour les hommes.

Question 17 : Que dites-vous des personnes qui stipulent que la seule place où doit se trouver une femme est chez elle ?

Quant à cette question un peu délicate, toutes les femmes interrogées ont adoptées une position contre ces propos déployés à leur égard. Nous avons eu des réponses variés ; entre autres, que les hommes qui pensent de cette manière sont des personnes ignorantes et sans valeurs, ou bien que les hommes qui avancent ces propos refusent le fait d'être dominé par une femme ou de recevoir des ordres de sa part, et que ces hommes déshonorent la femme. Mais la réponse qui m'a vraiment plu est celle-ci : Une femme qui donne la vie est capable de tout faire, il ne faut jamais contrarier ceux qui pensent le contraire, mais il faut prendre le temps pour leurs montrer ce qui l'en est sur le terrain.

Section 2 : Création de l'entreprise

Dans ce deuxième point, notre recherche s'est orientée vers la présentation des entreprises créées par ces femmes : nom, date de création, lieu d'implantation, statut juridique et aussi le secteur d'activité. En deuxième lieu, nous avons cherché des informations sur le type de création et de financement propre à chaque entreprise, et le temps qu'a pris chaque processus de création. L'objectif étant de comparer et d'établir un profil type des entreprises créées par ces femmes.

Le tableau suivant retrace les réponses à la question 1, 2,3, 4, 5, et 6 de l'axe 2 :

Tableau 17 : Synthèse des questions 1, 2, 3, 4, 5, 6 de l'axe 2.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6
Nom de l'entreprise	TALANTIKIT COMPOSITE	ALL PISCINE	Station Gamma	Bella infancia	Yes School	Crèche Kenza
Date de création	2011	2004	2012	2012	2012	2004
Lieu d'implantation	El kseur Bejaia	Tala ouaryane Bejaia	Sidi Ahmed Bejaia	Stade Bejaia	Bejaia	El Kseur Bejaia
Statut juridique	SARL	EURL	EURL	SARL	EURL	SARL
Secteur d'activité	Industrie	BTP	Service	Service	Service	Service
Cause du choix du secteur	Par passion	Par passion	Par obligatio n et par passion	Par passion	Par passion	Par passion

	E7
Nom de l'entreprise	Pharmacie
Date de création	1992
Lieu d'implantation	El Kseur Bejaia
Statut juridique	SARL
Secteur d'activité	Service
Cause du choix du secteur	Passion héritée

On remarque d'après les résultats de ce tableau que les entreprises qui composent cet échantillon sont de secteurs d'activité différents allant de la production de bien tangibles tel

que l'entreprise TALANTIKITE qui est spécialisée dans la production à base de marbre et granite reconstitué, jusqu'aux services tel que les garderies et crèches d'enfants. On remarque aussi que leurs entreprises sont assez anciennes, de six (06) à vingt six (26) ans la plus ancienne.

Quant au statut juridique, ses entrepreneures ont optées pour deux statuts (04) quatre SARL et (03) trois EURL, pour les avantage qu'offre ses statuts et leurs flexibilités.

La question 7 a été posé dans l'objectif de savoir quel est le type de création de chaque entreprise. et les réponses de celle-ci sont résumées dans le tableau suivant :

Tableau 18 : Type de création.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Une nouvelle création	*		*		*	*	*
Une reprise d'une entreprise familiale		*					
Extension d'une ancienne activité				*	*		
Rachat d'une activité							
Autre							

En interrogeant ces femmes entrepreneures sur le type de création qu'elles ont effectuées, nous avons constaté que les entreprises créées sont, pour la plupart, de nouvelles créations, viennent par la suite les extensions de nouvelles activités.

La question 8 relate la durée du processus de création de chaque entreprise interrogé, et les réponses à celle-ci sont représentées dans le tableau qui suit :

Tableau 19 : Durée du processus de création.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Moins d'un an	*		*	*			*
Entre 1 et 2 ans		*				*	
2 ans et plus					*		

Les réponses à cette question sont visiblement divisés, entre des procédures de création qui ont duré moins d'un an et celles qui ont duré un an et plus. Les conditions de création sont différentes d'une femme à l'autre.

La question 09 de l'axe 2 a été posée dans l'objectif de savoir quelles sont les sources de financement de chaque entreprise.

Tableau 20 : Source de financement.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Les fonds propres	*	*	*	*	*	*	*
Emprunts bancaires	*					*	*
Les prêts auprès des particuliers							
Les subventions							

En ce qui concerne le type de financement auquel les femmes interrogées ont eu recours, toutes les femmes qui composent notre échantillon ont utilisé leurs propres fonds, et deux d'entre elles ont aussi fait appel à des emprunts bancaires.

Section 3 : Motivation à la création d'entreprise

Dans ce troisième axe, les questions traitent de l'objectif principal de ma recherche, et qui est les motivations qui ont poussé ces femmes à créer leurs propres projet. Il s'agit d'informations sur la présence d'entrepreneurs dans l'entourage de ces créatrices et des difficultés qu'elles ont rencontrées ou pas dans l'élaboration de leurs projets, mais aussi, le soutien de l'entourage proche. Nous avons aussi cherché des informations relatives aux vraies raisons qui les poussent à entreprendre, et des aides dont elles ont pu bénéficier tout le long du processus entrepreneurial.

La première question de l'axe 3 traite des raisons qui ont poussés ses femmes à entreprendre

Tableau 21 : Motivation des entrepreneures.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Par passion	*	*		*	*	*	
Besoin de changement				*			
Reconversion							
Besoin d'argent		*					*
Recherche d'estime					*		
Recherche de liberté				*	*		
Présence d'une opportunité			*				*
reprise d'une affaire familiale		*					
Relever un défi	*		*		*		
Réaliser un rêve		*		*	*	*	
Temps libre							
Se valoriser					*		
Avoir sa contribution dans la société					*		

En questionnant cet échantillon de femmes entrepreneures, nous avons reçu comme réponse plusieurs raisons à l'origine de la création de chaque entreprise, les plus répétées sont : par passion, réaliser un rêve, recherche de liberté ou encore relever un défi.

Tableau 22 : Réponses à la question 2 de l'axe 3.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Oui	*			*	*	*	
Non		*	*				*

Tableau 23 : Réponses à la question 3 de l'axe 3.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Oui					*		
Non	*	*	*	*		*	*

Les réponses à ces deux questions ont montrés que la présence d'entrepreneurs dans l'entourage de ses femmes ne les a pas vraiment inspirés pour entamer à leurs tours cette démarche.

Tableau 24 : Synthèse des réponses aux questions 4 et 5 de l'axe 3.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Oui						*	
Non	*	*	*	*	*		*
Financement						*	
Concilier vie privé et vie professionnelle						*	
Absence de réseau professionnel						*	
Le regard de la société							
Processus administratif lourd						*	

En réponse à ces deux questions, seulement une femme parmi les sept femmes interrogées admet avoir eu des difficultés pour créer son entreprise, notamment en termes de

financement, d'absence de réseau professionnel, mais aussi à cause de la paperasse qu'elle a du supporté pour entamer son activité.

Tableau 25 : Réponses à la question 6 de l'axe 3.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Oui	*					*	
Non		*	*	*	*		*
préciser	ANDI					ANSEJ	

Pour créer leurs propres activités, les femmes interviewées ont déclarées pour la majorité n'avoir bénéficié d'aucune aide, seulement deux d'entre elles se sont adressées à des organismes d'aide à la création d'emploi. Cela en raison du manque de confiance en soi de ses femmes, mais aussi, à cause du manque de garantie à présenter en contre partie d'un crédit. Les femmes choisissent la sécurité plutôt que la prise de gros risque.

Tableau 26 : Réponses à la question 7 de l'axe 3.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Oui	*			*	*	*	
Non		*	*				*

L'entourage des femmes entrepreneures a visiblement été favorable à l'égard de cette initiative ; (04) quatre femmes sur (07) sept ont reçu le soutien de leurs proches dans la réalisation de leurs projets.

Tableau 27 : Réponses à la question 8 de l'axe 3.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Oui							*
Non	*	*	*	*	*	*	
précisez							-je regrette d'avoir fait des études en pharmacie, je

							n'ai récolté que des problèmes en ouvrant cette pharmacie, j'aurais du faire de l'enseignement
--	--	--	--	--	--	--	--

En analysant les questions, nous avons constaté que devenir femme entrepreneure n'a suscité aucun regret auprès des femmes interviewées.

Section 4 : Ambitions des entrepreneures

Enfin, dans ce dernier axe, les informations recueillies concernent la présence d'objectifs visés par ses entreprises, notamment le fait de s'associer, de changer de production, de développer l'activité actuelle, ou encore, changer complètement de métier.

Tableau 28 : Réponses à la question 1 de l'axe 4.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Oui	*	*	*	*	*	*	Non réponse
Non							

Les femmes interrogées sont satisfaites de leur activité et se sentent allaises en tant que femmes entrepreneures, et ne cherchent absolument pas à remplacer ou quitter ce métier.

Tableau 29 : Le désir de s'associer chez les femmes entrepreneures.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Oui	*					*	Non réponse
Non		*	*	*	*		*

Les réponses récoltées à propos de cette question, par une grande partie, traduisent le désir de liberté de ces femmes. En effet, (05) cinq femmes sur (07) sept refusent de faire équipe avec quelqu'un d'autre dans le cadre de leurs entreprises.

Tableau 30 : Réponses de la question 3 de l'axe 4.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Oui	*	*	*	*	*		
Non						*	*

Tableau 31 : Réponses à la question 4 de l'axe 4.

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Oui	*	*	*			*	
Non				*	*		

Tableau 32 : Ambitions des femmes entrepreneures (question 5 de l'axe 4).

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7
Oui	*	*		*	*		
Non			*			*	
précisez	Exporter et participer à des foires au niveau national et international	Les idées existent Mais nous cherchons un terrain d'accès réel					

Les réponses à ses (03) trois questions démontrent que les femmes questionnées envisagent, en majorité, de développer leurs entreprises et apporter les améliorations qu'il faut

chaque année, et avancer dans leurs activités. Elles cherchent à innover dans ce qu'elles font et exploiter au maximum leurs ressources.

Synthèse de l'enquête :

D'après notre enquête visant les femmes entrepreneures dans la wilaya de Bejaia, nous avons constaté à travers l'échantillon interviewé, que le profit des femmes entrepreneures est assez varié, que sa soit par rapport à l'âge ou la situation sociale, le niveau d'instruction quant à lui, est le même pour presque tout l'échantillon.

(06) six femmes sur (07) ont fait des études universitaires, et (04) quatre femmes sur (07) sept ont fait une formation professionnelle. (05) cinq femmes sur (07) sept n'ont suivies aucune formation ou entrainement au métier d'entrepreneur, (04) quatre femmes sur (07) sept pratiquent une activité en parallèle, (06) six femmes sur (07) sept ont une expérience professionnelle, dont (04) quatre qui ont déjà travaillé dans un secteur en rapport avec leurs activités actuelles. Toutes les femmes ont répondues oui sur la capacité à gérer vie de famille et vie professionnelle.

En ce qui concerne le profil des entreprises détenues par ses femmes, ses dernières sont assez anciennes (de 6 ans la plus jeune à 26 ans la plus ancienne), elles ont des statuts différents (04 SARL et 03 EURL), ces entreprises appartiennent à des secteurs d'activités différents, (05) cinq sur (07) sept font parties du secteur des services. (05) Cinq sur (07) sept entreprises appartenant à ces femmes sont des nouvelles créations et (04) quatre sur (07) sept ont pris moins d'un an pour être crée, elles ont toutes fait appel à leurs fond propres lors de la création d'entreprises et (03) trois d'entre elles ont aussi eu recours à des emprunts bancaires.

(05) Cinq sur les (07) sept femmes questionnées sont des passionnées ce qui les a poussées à se lancer dans ce projet et (04) quatre sur (07) sept ont été motivées par le besoin de réaliser un rêve, et (03) trois femmes parmi elles se le sont lancés comme un défi. (04) Quatre entrepreneures parmi celles interrogées ont un entrepreneur dans leurs entourages, (06) six femmes sur (07) sept n'ont jamais été inspiré par un entrepreneur. (06) Six femmes interviewées n'ont trouvées aucune difficulté lors du lancement de leurs activités, et (02) deux femmes ont bénéficiées de l'aide d'organisme d'aide à la création (ANSEJ et l'ANDI) ; (04) quatre femmes interrogées avouent avoir été encouragé par l'entourage, et (06) six femmes sur (07) sept admettent n'avoir aucun regret en ce qui concerne leurs aventures entrepreneuriale.

(06) Six femmes parmi celles interrogées sont satisfaites de leurs situations actuelles, et (05) cinq femmes parmi elles n'envisagent aucun changement au sein de l'entreprise, et (04) quatre entrepreneures envisagent de développer leurs productions et leurs activités, (04) quatre visent d'autres marchés. Les femmes refusant de s'associer sont au nombre de (04) quatre femmes sur (07) sept.

Remarques et suggestions

Suite à notre enquête visant un échantillon de femmes entrepreneures dans la wilaya de Bejaia, nous avons pu constater que :

- ✓ La majorité des femmes qui osent entreprendre sont des femmes avec un niveau d'étude assez supérieur ;
- ✓ Les femmes entrepreneures de notre échantillon n'ont pas forcément bénéficiées d'une quelconque formation au métier d'entrepreneure ;
- ✓ Les femmes entrepreneures de notre échantillon sont en général expérimentées ;
- ✓ Les femmes entrepreneures de notre échantillon explorent différents secteurs d'activité ;
- ✓ Les femmes entrepreneures de notre échantillon ne bénéficient pas de crédits bancaires ;
- ✓ Les femmes entrepreneures de notre échantillon sont motivées par le désir de réaliser un rêve et assouvir une passion ;
- ✓ Les femmes entrepreneures de notre échantillon n'ont pas fait appel à l'aide d'organismes publics.

Afin de remédier au problème de l'entrepreneuriat féminin en Algérie (Bejaia) nous proposons un nombre d'action qui pourront renforcer la motivation et la détermination des femmes à entreprendre :

- ✓ Introduire dans le système scolaire des filles l'esprit entrepreneurial dès le plus jeune âge ;
- ✓ Faciliter l'accès au financement pour les femmes souhaitant entreprendre ;
- ✓ Offrir les mêmes opportunités pour les deux sexes ;
- ✓ Organiser des journées porte ouverte dans des entreprises créées par des femmes ;
- ✓ Offrir des formations au métier d'entrepreneuriat ;
- ✓ Offrir une égalité des droits à l'accès au crédit bancaire ;

- ✓ Offrir à cadre propice au travail pour les femmes entrepreneurs ;
- ✓ Favoriser l'accès des femmes à la propriété ;
- ✓ Nourrir l'esprit d'entreprise et le respect envers les femmes au sein de la société ;
- ✓ Organiser des foires et des ateliers de travail pour favoriser le repérage des créneaux de travail dans la région ;
- ✓ Mettre à disposition des femmes des conseillers en matière d'entrepreneuriat et les accompagner durant les premières années d'activité de l'entreprise ;
- ✓ Organiser des conférences sur l'entrepreneuriat féminin.

Conclusion

Le résultat de notre enquête est assez rassurant, les femmes interrogées ont montré une réelle volonté pour travailler et à développer leurs activités, elles sont comblées et très ambitieuses et assument assez bien leurs responsabilités, mais elles sont très réticentes en ce qui concerne le fait de s'associer ou de faire appel à l'aide d'un quelconque organisme.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Les femmes aujourd'hui ont réussi à gagner leurs places dans un monde qui associe le nom entrepreneuriat exclusivement aux hommes ; un mode de pensée véhiculé par l'Etat, la société et l'éducation. Les femmes entrepreneures ont défiées les inégalités et elles ont revendiquées leur position professionnelle. Elles sont désormais reconnues comme un élément très important de la société qui favorise le développement, tant économique que social.

En Algérie, l'entrée des femmes dans le secteur entrepreneurial se fait tout doucement mais surement. Le nombre demeure très peu par rapport aux pays développés, mais reste rassurant, absence de réseau professionnel, manque de soutien de l'Etat à cette catégorie de la société, problème de financement...etc, sont à l'origine de la baisse du taux de l'entrepreneuriat féminin en Algérie

Au terme de notre travail de recherche, nous avons pu constater à travers les réponses récoltées dans le cadre de mon enquête, que le fait de devenir entrepreneure n'effraie plus les femmes aujourd'hui, elles sont de plus en plus adeptes à cette activité. Désireuse de plus de liberté, et cherchant à se lancer des défis sans cesse, les femmes entrepreneures de la wilaya de Bejaia sont nombreuse à créer un projet indépendamment. Pour elles, le fait de devenir femme entrepreneure représente un rêve à réaliser, et une passion à assouvir, mais aussi un moyen pour gagner son indépendance financière.

Notre recherche a aussi montré que le fait d'avoir un entrepreneur dans son entourage n'a aucun effet sur la volonté des femmes bougiottes à entreprendre, et nous avons aussi observés un réel développement des mentalités au sein de la société algérienne, ce qui témoigne du fait que l'entourage de ses femmes entrepreneures soit les premières à les encourager à franchir le pas.

La femme bougiotte représente un poids important dans la population diplômé, toute les femmes qui compose notre échantillon sont des femmes cultivées avec un niveau d'étude universitaire, et elles ont pour la majorité une expérience professionnelle, et comme l'a montré notre enquête, les femmes sont très hésitantes en ce qui concerne le financement de leurs projets par des emprunts bancaires ou venant d'autres organismes, elle préfèrent compter sur leurs propres moyens pour développer leurs activités.

La femme entrepreneure algérienne constitue un véritable atout économique et social pour le pays, qui n'encourage pas assez cette catégorie, il serait plus judicieux de former les

Conclusion générale

femmes dès leurs plus jeunes âges au métier d'entrepreneure, et établir les mesures nécessaires pour faciliter leurs accès au crédit de toutes sortes. La femme entrepreneure contribue à la fois à la richesse de son pays, de sa famille, et à son propre bien être ; elle crée de l'emploi et participe à la lutte contre le chômage, et veille au développement et transmission des pensées et de l'esprit d'entreprise au sein de la famille et de la société, elle constitue aussi un exemple pour toutes celles qui veulent suivre le même chemin. La femme entrepreneure algérienne représente l'espoir d'une future Algérie épanouie.

Bibliographie

Ouvrage :

- 1- Alain Fayolle, Louis Jacques Fillion, « Devenir entrepreneur : Des enjeux aux outils », Pearson Education France, Paris, 2006.
- 2- Alain Fayolle, « Introduction à l'entrepreneuriat », Dunod, Paris, 2005.
- 3- Ashoka, J.F.Ashoka, R.R, « Innover pour l'agriculture : Histoires et témoignages de jeunes entrepreneurs transformant l'agriculture grâce aux nouvelles technologies », éd CTA, 2016.
- 4- Bruno Ponson et Jean-Louis Schaan, « L'esprit d'entreprise : Aspects managériaux dans le monde francophone », John Libbey Eurotex, Paris, 1993.
- 5- Catherine Léger-Jarniou, « La grand livre de l'entrepreneuriat », Dunod, Paris, 2013.
- 6- Célestin Mayoukou et Claudine Ratsimbazafy, «Entrepreneuriat et innovation », éd l'Harmattan, 2007.
- 7- Christophe Shmitt, « Regard sur l'évolution des pratiques entrepreneuriales », Québec, 2008.
- 8- Camille Carrier, « De la créativité à l'intrapreneuriat », Québec, 2001, p66.
- 9- Emile-Michel Hernandez, « L'entrepreneuriat : Approches théoriques », l'harmattan 2001.
- 10- Emile-Michel Hernandez, « Le processus entrepreneurial : Vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat », édition l'Harmattan, 1999.
- 11- Félix Zogning, Ahmadou Aly Mbaye et Marie-Thérèse Um-Ngouem, « L'économie informelle, l'entrepreneuriat et l'emploi », les éditions JFD inc, 2017.
- 12- Fatou Sarr, « L'entrepreneuriat féminin au Sénégal : Les transformations des rapports de pouvoir », éd l'Harmattan, 1998.
- 13- Frank Janseen, « Entreprendre : Une introduction à l'entrepreneuriat », éd De Boeck Supérieur, s.a, 2016.
- 14-Henri Tedongmo Teko, « Sociologie de l'entrepreneuriat : Fondements épistémologiques et contingences africaines », éd Connaissance et Savoir, 2017.
- 15- Laufer Jacqueline, « Femmes et carrières : La question du plafond de verre », 1998.
- 16- Marie-Hélène Légaré et Louise St-Cyr, Portrait statistique des femmes entrepreneures : Les indicateurs de l'entrepreneuriat féminin et la disponibilité des données sur les femmes et leur entreprise, gouvernement du Québec, 2000.

Bibliographie

- 17- Maruani Margaret : « La nouvelle frontière de l'inégalité : Hommes et femmes sur le marché du travail », édition la découverte, Paris, 1998.
- 18- Martin Meadows, « L'autodiscipline pour les entrepreneurs : Comment développer et maintenir l'autodiscipline en tant qu'entrepreneur », éd Meadows Publishing, 2018.
- 19- Omrane et all, 2009.
- 20- OCDE, « Les femmes et l'entreprise 2014 : Accélérer le développement de l'entrepreneuriat dans la région Afrique du Nord et Moyen Orient », 2014.
- 21- OCDE, « Perspective de l'OCDE sur les PME et l'entrepreneuriat 2005 », 2005.
- 22- OCDE, Manuel d'Oslo, 2ème édition, 1997.
- 23- Paul-A. Fortin, « Devenez entrepreneur : pour un Québec plus entrepreneurial », presse de l'université Laval, 2^{ème} édition, 1992.
- 24- Robert Wtterwulge, « La PME une entreprise humaine », département de Boeck université, 1998.
- 25- Robin Bade, Michael Parkin, « Introduction à la microéconomie moderne », 3^{ème} édition, ERPI, Montréal, 2005.
- 26- Véronique Bouchard, « Intrapreneuriat, innovation et croissance », Dunod, Paris, 2009.

Dictionnaires :

- 1- A. Furetière, Dictionnaire Universel, Amsterdam, 1690, vol.1.
- 2-A. Timmons, Leonard E.Smollen, Dingee Smollen et L. Alexander, New Venture Creation, A Guide To Small Business Development, Homewood, illinois, Richard D. Irwin Inc, 1977.
- 3- Francis Danvers, « S'orienter dans la vie : Une valeur suprême? » Dictionnaire des sciences humaines », presses universitaires de Septentrion, 2009.
- 4- P. Deubel et M. Montoussé, S. D'Agostino et G. Renouard, « Dictionnaire des sciences économiques et sociales », Bréal, Rosny, 2008.
- 5-Serge Braudo « Dictionnaire du droit privé », 1996-2018.

Article et revue :

- 1- Art. 592 et suite du Code du Commerce/décret législatif n°93-08 du 25 avril 1993). Portail algérien de création d'entreprise en ligne consulté le 20/03/2018.
- 2- Anabel Gonzalez, « Les petites entreprises dynamisent la croissance économique et créent de l'emploi », 20 juin 2016.

Bibliographie

- 3- Berreziga Amina et Meziane Amina, « Communication : La culture entrepreneuriale chez les entrepreneurs Algériens ».
- 4- Cf. Programme du recensement mondial de l'agriculture 2000, Collection FAO : Développement statistique numéro 5, FAO, Rome, 1995.
- 5- Colin Clark, « The conditions of economic progress », 1941, consulté le 26/02/2018.
- 6- Christelle Fleury et Aurore Dohy, Extrait de Trouver son idée de business, édition l'Entreprise, publié le 16/05/2017 à 00h00.
- 7- Dr Aknine Souidi Roza et Pr Ferfera M. Yacine, « Entrepreneuriat et création d'entreprise en Algérie : Une lecture à partir des dispositifs de soutien et d'aide à la création des entreprises. », Revue des Sciences Economiques et de Gestion, N°14, 2004.
- 8- Dr. Mohamed Himrane, « La réalité de l'entrepreneuriat féminin : La wilaya d'Alger », n°7, juin 2017.
- 9- L.J.Filion, le champ de l'entrepreneuriat : Historiques, évolutions et tendances, revue internationale PME, vol.10 n°2, 1997.
- 10- D'Amboise, G, « Pour des entrepreneurs entreprenants », Actes du Colloque de la Fondation de l'entrepreneurship, Montréal : Fondation de l'entrepreneurship, janvier, 1989.
- 11- ETF, INFORM, « La formation des femmes entrepreneures : Un impératif pour la croissance et l'emploi », n°14, Mars 2013.
- 12- Gaspard in Laufer.J, « Femmes et carrières : La question du plafond de verre », Revue Française de Gestion n°151, 2004.
- 13- Hind Bouzekraoui, Driss Ferhane, « Les facteurs enclencheurs de l'entrepreneuriat féminin chez les étudiantes universitaires : Revue de la littérature », 2006.
- 14- Jérôme Hoarau, Pourquoi entreprendre.fr, publié le 14 avril 2010, consulté le 02/03/2018.
- 15- Jean-Baptiste, « La connaissance de soi : Votre croisade vers l'épanouissement personnel », consulté le 12/03/2018.
- 16- Jacqueline Laufer et Pierre Muller, « Politique et management publique », Le plafond de verre dans l'administration, enjeux et démarches de changement, Vol 28/2, 2011.
- 17- Kets de Vries, M, « Etre un bon chef : Essai de définition », l'Expansion, février 2003, n°672.
- 18- Khelifa Hadj, Berber Nawel, « Al Manhal : L'accompagnement et les dispositifs d'aide à la création en Algérie », septembre 2013.
- 19- Marie-France Grangaud, « Secteurs porteurs à investir par les femmes en Algérie », Revue de CIDDEF, Décembre 2011, n°29.

Bibliographie

- 20- Ministère de la Petite et Moyenne Entreprise et de l'Artisanat, Direction des systèmes d'information et des statistiques ; Bulletin d'information statistique de la PME N°22, 2012.
- 21- Manuel Perreux, l'entrepreneuriat féminin en question, lundi 8 avril 2013 à 3h30.
- 22- Nacéra. NASROUN & Pr Matouk BELATTAF
FSEGC – LED – Université de Bejaïa/ Les déterminants de la création des PME : cas de la wilaya de Bejaïa : Colloque national Stratégies d'organisation et d'accompagnement des PME en Algérie Organise par FSEGC de l'Université de Ouargla, les 18 et 19 avril 2012
- 23- Pierre Facon, Webmaster du coin des entrepreneurs, publié le 17 juin 2013 dans la thématique Business Plan, dernière mise à jour le 03 octobre 2016.
- 24- Pierre, Maxime, Dylan, « La France a ses industries », 3A, 2009-2010, publié le 10 février 2010, Mise à jour récente le samedi 10 février 2018.
- 25- Robert Wtterwulghe, « La PME une entreprise humaine », département de Boeck université, 1998.
- 26- Sophie Boutillier, Dimitri Uzunidis, « L'aventure des entrepreneurs », collection dirigée par Annie Reithmann.
- 27- Said Smati, LIBERTE le droit de savoir et le droit d'informer, « Entrepreneuriat féminin en Algérie : Une évolution très timide », 30 avril 2018, 20h12.
- 28- Thibaut Clermont , entreprise et droit: Le droit des sociétés en toute simplicité, publié le 05 janvier 2016.
- 29- UNESCO, Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, Du 26 juillet au 6 août 1982.
- 30- Vestreate. T, « Entrepreneuriat : Modélisation du phénomène », revue de l'entrepreneuriat, vol 1, n°1, 2001.
- 31- Zakia Setti, « L'entrepreneuriat en Algérie : Un entrepreneuriat de jeunes », 18/04/2017.

Webographie:

- 1- Aleks Ignjatovic, <https://fr.shopify.com/blog/6-qualites-des-entrepreneurs-a-succes>, consulté le 07/11/2017.
- 2- B.A. : L'extrapreneuriat, de salarié à l'entrepreneur, rédaction le 16 novembre 2016.
<http://www.plugandstart.com/magazine/2016/11/16/extrapreneuriat-salarie-entrepreneur/>
- 3- Clémentine Schmiedt, <https://www.entreprisesdefutur.com/actualites/clementine-schmiedt/qu-est-ce-que-l-innovation%C2%A0-definition-et-processus>, le 05 octobre 2016.
- 4- Léonce ANO, <http://www.mde.ci/actualites/quest-ce-que-l-entrepreneuriat/>, consulté le 20/03/2018.

Bibliographie

- 5- Mélina Neuhaus, Monde économique le Magazine des décideurs. <https://www.monde-economique.ch/fr/posts/view/l-entrepreneuriat-au-feminin>. Le 03/04/2018.
- 6- Pierre Duhamel, <http://www.jentreprends.ca/cest-quoi-un-entrepreneur>. consulté le 15/03/2018.
- 7- Rémy Bigot, <http://www.montersonbusiness.com/entreprise/15-qualites-entrepreneur/>, consulté le 09/03/2018.
- 8-R. Benredjem, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00528755>.
- 9- <http://eldjazairmag.com/index.php/2017/03/08/chiffres-et-statistiques-quelle-place-pour-la-femme-algerienne-dans-lentrepreneuriat/>, consulté le 11/03/2018.
- 10- http://www.liberation.fr/planete/2016/11/10/qu-est-ce-que-le-plafond-de-verre_1527503, consulté le 28/03/2018.
- 11- <https://www.petite-entreprise.net/P-3127-84-G1-qu-est-ce-que-l-accompagnement-d-entreprise.html>, publié le 11/05/2016, consulté le 15/02/2018.
- 12- <https://www.sevedz.com/prsentation>. 25/04/2018. Et 03/05/2018.
- 13- <http://www.ame-dz.com/>. 03/05/18.
- 14- <https://www.weka.fr/action-sociale/base-documentaire/demarche-qualite-wk267/les-reseaux-professionnels-dans-la-demarche-qualite-sl6280383/qu-est-ce-qu-un-reseau-professionnel-sl6300265.html>. Consulté le 04/05/18.
- 15- <http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/dossiers/egalite-professionnelle/entrepreneuriat-des-femmes/fgif/>. Consulté le 04/05/18.
- 16- <https://www.wikigender.org/fr/wiki/laces-au-credit-et-lentrepreneuriat-feminin-en-afrique/>. Consulté le 04/05/18.
- 17- <https://www.french-connect.com/3432-entreprendre-evolution-de-l-entrepreneuriat-feminin.html>, 08-02-2017.
- 18- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Entrepreneuriat>, 20/10/2017.
- 19- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Innovation.htm>, 09-03-2018, 15h.
- 20- <https://www.liberte-algerie.com/contribution/emploi-feminin-et-participation-des-femmes-a-la-decision-economique-et-politique-63300>, consulté le 02/05/2018.
- 21- <http://cours4y.blogspot.com/2016/11/Definition-et-classification-des-Entreprises.html>.

Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales
Département des sciences de gestion

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en science de gestion, option Entrepreneuriat, je réalise une enquête sur les femmes entrepreneurs.

Je vous remercie par avance d'avoir répondu à ce questionnaire.

Merci de répondre aux questions.

Axe1 : Profil du répondant

1/Vous vous situez dans quelle catégorie d'âge ?

- Entre 20 et 30 ans
- Entre 30 et 40 ans
- Entre 40 et 50 ans
- 50 ans et plus

2/Quelle est votre situation sociale ?

- Mariée
- Célibataire
- Veuve
- Divorcée

3/Avez-vous des enfants ?

- Oui
- Non

4/Si oui Combien ?

- Entre 1 et 2 enfants
- Entre 2 et 4 enfants
- Entre 4 et 6 enfants
- Entre 6 et plus

5/Quel est votre niveau d'instruction ?

- Primaire
- Secondaire
- Lycéenne
- Universitaire
- Formation professionnelle

Autre, précisez

6/ Avez-vous bénéficié d'une formation ou autre entrainement au métier d'entrepreneur ?

Oui Non

7/Si c'est oui, s'agi t'il ?

-Diplôme universitaire

-Formation dans une école/institut

-Autre

Précisez.....

8/Pratiquez-vous une autre activité en parallèle ?

Oui Non

Précisez

9/Avez-vous une expérience antérieure ?

Oui Non

10/ Si oui a t'elle relation avec votre métier actuel ?

Oui Non

Précisez.....

11/Arrivez-vous à concilier et à gérer votre vie privée et votre vie professionnelle ?

-Oui Non

Précisez.....

12/ Que représente pour vous le fait de devenir femme entrepreneur ?

.....
.....
.....
.....
.....

13/ Pourquoi selon vous il y'a moins de femmes que d'homme dans le domaine entrepreneurial ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

14/ Que pensez-vous de la femme active d'aujourd'hui ?

.....
.....
.....
.....
.....

15/ Quelles sont les initiatives que vous proposez pour améliorer la situation des femmes entrepreneurs en Algérie ?

.....
.....
.....
.....
.....

16/ Quel rôle joue la femme entrepreneur en Algérie selon vous?

.....
.....
.....
.....

17/ Que dites vous des personnes qui stipulent que la seule place où doit se trouver une femme est chez elle ?

.....
.....
.....
.....

Axe2 : La création de l'entreprise

1/ Quel est le nom de votre entreprise ?

.....

2/ Quel est la date de création de cette entreprise ?

.....

3/ Quel est le lieu d'implantation de l'entreprise ?

.....

4/ Quel est votre statut juridique ?

- SARL
- EURL
- SNC
- SPA
- Autres

Précisez

5/ Quel est votre secteur d'activité ?

- Industrie
- Agriculture
- Artisanat
- Services
- Commerce
- BTPH (Bâtiments Travaux publics et hydrauliques)
- Autres

Précisez.....

6/ Pourquoi vous avez choisi ce secteur et pas un autre ?

- Par obligation
- Par passion
- A défaut de moyens
- Autres

Précisez.....

7/ Votre entreprise est elle :

- Une nouvelle création
- Une reprise d'une entreprise familiale
- Extension d'une ancienne activité
- Rachat d'une activité
- Autres

Précisez

8/Le processus de création à durer combien de temps ?

- Moins d'un an
- Entre 1 et 2 ans
- Entre 2 ans et plus

9/ Comment avez vous financé votre projet ?

- Les fonds propres
- Emprunts bancaire
- Les prêts auprès de particuliers
- Subventions
- Organisme d'aide à la création d'entreprise
-

-Autres

Précisez

Axe3 : Motivation à la création d'entreprises

1/Qu'est ce qui vous a poussé à lancer ou reprendre ce projet ?

- Par passion
- Besoin de changement
- Reconversion
- Besoin d'argent
- Recherche d'estime
- Recherche de liberté
- Présence d'une opportunité
- Reprise d'une affaire familiale
- Relever un défi
- Réaliser un rêve
- Temps libre
- Se valoriser
- Avoir sa contribution dans la société
- Autres

Précisez.....

2/Avez-vous des entrepreneurs dans votre entourage ?

Oui Non

Précisez.....

3/ces entrepreneurs vous ont-ils inspirés ?

Oui Non

4/Avez-vous rencontré des difficultés en tant que femme lors de l'élaboration de votre entreprise ?

Oui Non

5/Si c'est oui, ces difficultés sont elles ?

- En terme de financement
- Concilier entre vie personnelle et professionnelle
- Absence de réseaux professionnels
- Le regard de la société
- Le processus administratif lourd
- Manque d'information

-Autres

Précisez.....

6/Avez-vous bénéficié d'une quelconque aide lors de la création de cette entreprise ?

Oui Non

Précisez

7/Votre entourage vous a t'il encouragé ?

Oui Non

8/Avez-vous des regrets ?

Oui Non

Précisez

.....

Axe4 : Ambitions des entrepreneurs

1/ Etes vous convaincue par votre situation actuelle ou vous comptez changer de métier ?

Oui Non

2/ Avez-vous déjà envisagé de vous associer ?

Oui Non

3/ Avez-vous comptez effectuer des changements dans votre entreprise ?

Oui Non

Précisez.....

.....

4/ Comptez vous développer votre production ou rester sur vos produits actuels ?

Oui Non

Précisez.....

.....

5/ Est-ce que vous avez pour ambitions de viser d'autres marchés et pourquoi pas exporter vos produits ?

Oui Non

Précisez.....

Merci.

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des tableaux

Liste des abréviations

Introduction générale.....	P01
Chapitre 1 : Entreprise, entrepreneur et entrepreneuriat.....	P04
Introduction.....	P04
Section 1 : entreprise et entrepreneur.....	P05
1-Définition de l'entreprise.....	P05
1-1-Les étapes de création d'une entreprise.....	P05
1-2-Les types d'entreprise.....	P08
1-3-Les différentes formes d'entreprise.....	P10
2-L'entrepreneur.....	P12
2-1-Définition de l'entrepreneur.....	P12
2-2-Les qualités fondamentales d'un entrepreneur.....	P14
2-3-Les facteurs de motivation d'un entrepreneur.....	P17
2-4-Les types d'entrepreneur.....	P18
2-5-Les facteurs de succès d'un entrepreneur.....	P20
2-6-La distinction entre un entrepreneur et un gestionnaire.....	P21
Section 2 : Généralité sur l'entrepreneuriat.....	P23
1-L'entrepreneuriat.....	P23
1-1-Définitions de l'entrepreneuriat.....	P23

Table des matières

1-2-Origine de l'entrepreneuriat en Algérie.....	P28
2-Les types d'entrepreneuriat.....	P29
3-L'entrepreneuriat et l'intrapreneuriat.....	P30
4-L'extrapreneuriat.....	P34
5-La culture entrepreneuriale.....	P34
5-1-Définition de la culture.....	P34
5-2-Définition de la culture entrepreneuriale.....	P34
6-Le comportement entrepreneurial.....	P37
Section 3 : Conséquences de l'entrepreneuriat.....	P37
1-Entrepreneuriat et croissance économique.....	P37
2-Entrepreneuriat et création de l'emploi.....	P38
3-Entrepreneuriat et innovation.....	P38.
4-Renouvellement du parc d'entreprises.....	P39
Section 4 : La dynamique entrepreneuriale et le développement de l'entrepreneuriat.....	P39
1-La dynamique entrepreneuriale.....	P39
2-Les étapes du processus entrepreneurial.....	P40
2-1-Identification de l'opportunité.....	P41
2-2-La décision d'exploiter l'opportunité.....	P41
2-3-Le mode d'exploitation.....	P41
3-La stratégie entrepreneuriale.....	P42
4-Les apports de l'entrepreneuriat.....	P42
4-1-Les avantages de l'entrepreneuriat.....	P42

Table des matières

4-2-Les inconvénients de l'entrepreneuriat.....	P42
Conclusion.....	P43
Chapitre 2 : L'entrepreneuriat féminin.....	P44
Introduction.....	P44
Section 1 : Généralités sur l'entrepreneuriat féminin.....	P45
1-Définition de l'entrepreneuriat féminin.....	P45
2-Evolution de l'entrepreneuriat féminin.....	P46
3-Les types de femme entrepreneur.....	P48
4-L'intention entrepreneuriale chez les femmes.....	P48
Section 2 : Caractéristiques des femmes entrepreneures.....	P48
1-Portrait des femmes entrepreneures en Algérie.....	P49
1-1-Implantation géographique des femmes entrepreneures en Algérie.....	P49
1-2-La catégorie d'âge des femmes créatrices.....	P49
1-3-Le secteur d'activité.....	P49
2-Caractéristiques types des femmes entrepreneures.....	P52
3-Caractéristiques des entreprises détenues par des femmes.....	P53
Section 3 : Les facteurs d'influence sur l'entrepreneuriat féminin.....	P54
1-Les déterminants du succès de l'entrepreneuriat.....	P54
2-Les avantages de l'entrepreneuriat féminin.....	P55
3-Les difficultés rencontrés par les femmes entrepreneures.....	P56
4-Les motivations à la voie entrepreneuriale.....	P59
Section 4 : Relation des femmes entrepreneures avec le monde extérieur.....	P61

Table des matières

1-Relation des femmes entrepreneures avec l'environnement.....	P61
1-1-Accès au financement.....	P61
1-2-Accès à la formation.....	P62
1-3-Intégration à un réseau professionnel.....	P62
2-Contribution des femmes entrepreneures à la relance de l'économie.....	P63
3-Les différentes formes d'accompagnement à l'entrepreneuriat.....	P65
3-1-Les services offerts à tous.....	P66
3-2-Les programmes ayant pour principale cible les femmes.....	P66
4-Les organismes de soutien et d'accompagnement à l'entrepreneuriat en Algérie.....	P67
4-1-Agence de promotion et de soutien de l'investissement.....	P67
4-2-Agence national de développement des PME.....	P67
4-3-La caisse national d'assurance chômage.....	P68
4-4-Agence national de soutien à l'emploi de jeunes.....	P68
4-5-Agence national de gestion de micro crédit.....	P68
4-6-Agence de développement social.....	P68
4-7-L'association des femmes algériennes chefs d'entreprises.....	P69
4-8-Association des algériennes managers et chefs d'entreprises.....	P69
Conclusion.....	P70
Chapitre 3 : L'entrepreneuriat féminin dans la wilaya de Bejaia.....	P71
Introduction.....	P71
Section 1 : Profil du répondant.....	P72
Section 2 : Création de l'entreprise.....	P77

Table des matières

Section 3 : Motivation à la création d'entreprise.....	P80
Section 4 : Ambitions des entrepreneures.....	P84
Conclusion.....	P88
Conclusion général.....	P89

Bibliographie

Annexes

Résumé :

La création d'entreprise est devenu un phénomène très important, qui impacte fortement l'économie des pays, en créant de l'emploi et de la richesse économique. L'entrepreneuriat suscite la curiosité de plus en plus de personnes en soif de liberté et d'aventure, notamment des femmes qui cherchent à se lancer des défis et assouvir leurs passion.

On a assisté ses dernières années à une montée en flèche de l'activité entrepreneuriale, surtout dans les pays développés. Dans les pays du tiers monde, cette activité commence à prendre de l'ampleur, et l'intégration des femmes au processus décisionnel commence à se faire accepter.

Notre travail s'est porté sur un échantillon de femmes entrepreneures de la wilaya de Bejaia, auprès desquels nous avons élaboré une enquête par questionnaire et par entretien semi-directif, afin de déterminer les raisons qui les ont poussées à se lancer dans une carrière entrepreneuriale.

Les résultats de notre enquête nous ont permis de déduire que la source de motivation des femmes interrogées est le fait de gagner son indépendance financière et sa liberté. Le fait de devenir femme entrepreneure représente un rêve réalisé, et une passion assouvie.

Mots clés : Entrepreneuriat féminin, motivations, Bejaia.

ملخص

لقد أصبح إنشاء الأعمال التجارية ظاهرة بالغة الأهمية ، تؤثر بقوة على اقتصاد البلدان ، وخلق فرص العمل والثروة الاقتصادية. يثير ريادة الأعمال فضول المزيد والمزيد من الناس بحثاً عن الحرية والمغامرة ، وخاصة النساء اللواتي يسعي لتحدي أنفسهن وإشباع شغفهن.

شهدت السنوات الأخيرة طفرة في نشاط ريادة الأعمال ، خاصة في الدول المتقدمة. وفي بلدان العالم الثالث ، بدأ هذا النشاط في اكتساب الزخم ، وبدأ تكامل المرأة في صنع القرار يكسب القبول.

ركز عملنا على عينة من سيدات الأعمال من ولاية بجاية ، حيث قمنا بتطوير استبيان ومقابلة شبه توجيهية لتحديد الأسباب التي دفعتنا إلى الشروع في مهنة ريادة الأعمال .

سمحت لنا نتائج استطلاعنا بأن نستنتج أن مصدر الحافز للنساء اللاتي تمت مقابلاتهن هو حقيقة الحصول على الاستقلال المالي والحرية. تصبح امرأة منظم هو حلم يتحقق ، وشغف راض.

الكلمات المفتاحية: ريادة الأعمال النسائية ، الدوافع ، بجاية.

Summary:

The creation of a business has become a very important phenomenon, which strongly impacts the economy of the countries, creating employment and economic wealth. Entrepreneurship arouses the curiosity of more and more people in search of freedom and adventure; especially women who seek to challenge themselves and satisfy their passion.

Recent years have witnessed a surge in entrepreneurial activity, especially in developed countries. In third world countries, this activity is starting to gain momentum, and the integration of women into decision-making is beginning to gain acceptance.

Our work focused on a sample of women entrepreneurs from the Bejaia wilaya, from whom we developed a questionnaire and semi-directive interview to determine the reasons that led them to embark on an entrepreneurial career. .

The results of our survey allowed us to deduce that the source of motivation for the women interviewed is the fact of gaining financial independence and freedom. Becoming a woman entrepreneur is a dream comes true, and a passion satisfied.